Enquête 2025/2026

Observatoire de la *vie familiale*

Être *parent* aujourd'hui en Isère

Entre petite enfance et adolescence, réalités et attentes des parents d'enfants de 4 à 10 ans







Observatoire de la vie familiale de l'Isère

isère LE DÉPARTEMENT

Allocations Familiales Caf de l'Isère

Udaf isère Unis pour les familles

INTRODUCTION 5

I. LES PROFILS DES 876 FAMILLES PARTICIPANTES À L'ÉTUDE 7

LES CARACTÉRISTIQUES DES 876 PARENTS RÉPONDANTS 7

> LIEU DE VIE : COUVERTURE DU DÉPARTEMENT 7
> PROFIL DES RÉPONDANTS : UNE MAJORITÉ DE FEMMES, DANS UNE FOURCHETTE D'ÂGE DE 35 À 44 ANS 8
> UNE SUR-REPRÉSENTATION DES CSP+ ET DES DIPLÔMES ÉLEVÉS 8
> UNE MAJORITÉ DE RÉPONDANTS EN ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE 10

LES CARACTÉRISTIQUES DES FAMILLES 10

> UNE MAJORITÉ DE COUPLES, SOIT UNE SOUS-REPRÉSENTATION DES FAMILLES MONOPARENTALES 10
> UNE MAJORITÉ DE FAMILLES AVEC DES ENFANTS DE 6 À 10 ANS 11

II. L'ORGANISATION DU QUOTIDIEN 12

LES CONDITIONS MATÉRIELLES 12

> DES LOGEMENT JUGÉS PLUTÔT BIEN ADAPTÉS PAR LES FAMILLES 12
> POUR 1/4 DES RÉPONDANTS, LES REVENUS DU FOYER NE SONT PAS SUFFISANTS POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE LEUR FAMILLE 12

LA GESTION DU QUOTIDIEN ET LES CONTRAINTES ORGANISATIONNELLES 13

> PLUS D'1/3 DES RÉPONDANTS ONT DES PROBLEMES DE MOBILITÉ 13
> UNE ORGANISATION DU QUOTIDIEN DIFFICILE À GÉRER POUR PLUS D'1/4 DES PARENTS 13
> LA TRANCHE D'ÂGE DES ENFANTS DE 4 À 10 ANS EST MOINS EXIGEANTE QUE LA PETITE ENFANCE CAR PLUS AUTONOME, MAIS REPRÉSENTE PLUS DE CONTRAINTES ORGANISATIONNELLES 14

BILAN ORGANISATIONNEL 16

III. SCOLARITÉ ET ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF 17

LE SUIVI DE LA SCOLARITÉ 17

> UN SUIVI DE LA SCOLARITÉ LARGEMENT INVESTI PAR LES PARENTS 17
> LA MAJORITÉ DES PARENTS PERÇOIVENT LE SUIVI DE LA SCOLARITÉ DE LEUR ENFANT COMME FACILE 17
> DES RELATIONS AVEC L'ÉCOLE GLOBALEMENT JUGÉES FACILES PAR LES PARENTS 18

LES PRÉOCCUPATIONS ET ATTENTES DES PARENTS VIS-À-VIS DE L'ÉCOLE 18

> LE HARCELÈMENT SCOLAIRE, LE SUJET 1ER DE PRÉOCCUPATION DES PARENTS DANS LA SCOLARITÉ 18
> AUTRES PRÉOCCUPATIONS LIÉES À LA SCOLARITÉ EXPRIMÉES PAR LES PARENTS 19
> FOCUS SUR LES ENFANTS À BESOINS SPÉCIFIQUES ET L'INCLUSION SCOLAIRE 20
> DES BESOINS D'ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS À LA FOIS SUR DES ASPECTS RELATIONNELS, PÉDAGOGIQUES ET NUMÉRIQUES 22
> L'ÉCOLE, INTERLOCUTEUR DE RÉFÉRENCE DES PARENTS 24

BILAN SCOLARITÉ 25

IV. ACTIVITÉ DE LOISIRS ET RYTHME DE L'ENFANT 26

LES CENTRES D'INTÊRET ET ACTIVITÉS DES ENFANTS 26

> DES CENTRES D'INTÉRÊT VARIÉS POUR LES ENFANTS 26
> 8 ENFANTS SUR 10 PRATIQUENT AU MOINS UNE ACTIVITÉ DE LOISIRS 27
> PARMI EUX PRÈS D'1/3 PRATIQUE CES ACTIVITÉS PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE 27

LA GESTION ET LE PARTAGE DES ACTIVITÉS DANS LES FAMILLES **28**

> LES CONTRAINTES LOGISTIQUES ET FINANCIÈRES SONT SOUVENT DES FREINS À LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS 28
> PRÈS D'UN TIERS DES PARENTS RESSENT UNE PRESSION SOCIALE À INSCRIRE LEUR ENFANT À UNE ACTIVITÉ 28
> 8 PARENTS SUR 10 INDIQUENT PARTAGER DES ACTIVITÉS AVEC LEUR ENFANT 30

BILAN ACTIVITÉS ET RYTHME DES ENFANTS **31**

V. USAGES DU NUMÉRIQUE ET GESTION DES ÉCRANS **32**

L'UTILISATION DES ÉCRANS DANS LES FAMILLES **32**

> PRÈS D'1 PARENT SUR 2 ESTIMENT QUE LA GESTION DES ÉCRANS EST DIFFICILE 32

LA GESTION DES ÉCRANS À LA MAISON **32**

> UNE EXPOSITION PROGRESSIVE ET DIFFÉRENCIÉE SELON LES ÉQUIPEMENTS (ÉCRANS) 32
> DE NOMBREUSES INQUIÉTUDES AUTOUR DU NUMÉRIQUE 34
> MAIS PLUSIEURS ASPECTS DU NUMÉRIQUE SONT PERÇUS COMME POSITIFS 35

BILAN USAGES DU NUMÉRIQUE **36**

V. SANTÉ, DÉVELOPPEMENT ET ALIMENTATION **37**

LES BESOINS DES FAMILLES EN TERMES DE SOINS **37**

> PLUS DE 9 ENFANTS SUR 10 SONT SUIVIS PAR UN MÉDECIN 37
> LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES, UN BESOIN ESSENTIEL DES PARENTS POUR LEUR ENFANT 37

L'ACCÈS AUX SOINS **38**

> UN ACCÈS AUX SOINS PAS FACILE SELON LES TYPES DE PROFESSIONNELS 38
> UN ACCÈS AUX SOINS INÉGAL SELON LES TERRITOIRES 39
> FOCUS SUR L'ACCÈS AUX MÉDECINS GÉNÉRALISTES / PÉDIATRES PAR TERRITOIRES 40
> ACCÈS AUX SOINS PAR TERRITOIRES ET TYPES DE PROFESSIONNELS DE SANTÉ 41
> DES DÉLAIS TROP LONGS ET UNE ABSENCE DE PROFESSIONNELS 43
> 1/4 DES PARENTS DIT AVOIR DÉJÀ RENONCÉ AUX SOINS POUR SON ENFANT 43
> DES PARENTS GLOBALEMENT SATISFAITS DU SUIVI MÉDICAL DE LEUR ENFANT 44

L'ÉTAT DE SANTÉ DES ENFANTS **46**

> UN NOMBRE NON-NÉGLIGEABLE D'ENFANTS PRÉSENTE DES BESOINS SPÉCIFIQUES 46

BILAN SANTÉ **47**

V. CONCILIATION VIE FAMILIALE, PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE **48**

LA CONCILIATION DES TEMPS QUOTIDIENS **48**

> UNE MAJORITÉ DE PARENTS ESTIME QU'IL EST DIFFICILE DE CONCILIER VIE FAMILIALE, PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE 48

LA PROXIMITÉ DE LA FAMILLE OU DES PROCHES EST UN AVANTAGE POUR LES FAMILLES **48**

> 1/3 DES RÉPONDANTS N'A PAS DE FAMILLE À MOINS DE 100 KM 48
> UNE MINORITÉ DE PARENTS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE PROCHES 49

LES ÉLÉMENTS QUI FACILITERAIENT LE QUOTIDIEN DES PARENTS **49**

> UNE MEILLEURE FLEXIBILITÉ PROFESSIONNELLE FAVORISERAIT LA CONCILIATION DES TEMPS DE VIE DES PARENTS 49
> LES PARENTS AIMERAIENT AVOIR PLUS DE TEMPS POUR EUX 50

FOCUS : MODES DE GARDE : TEMPS PÉRISCOLAIRES ET EXTRA-SCOLAIRES **52**

> PRÈS DE 2/3 DES PARENTS DÉCLARENT AVOIR BESOIN D'UN MODE DE GARDE 52
> DES BESOINS PRINCIPALEMENT SUR LES PÉRIODES DE VACANCES SCOLAIRES 52
> LES DISPOSITIFS DE GARDE PÉRISCOLAIRES FORTEMENT MOBILISÉS PAR LES PARENTS 53
> PRÈS DE LA MOITIÉ DES PARENTS RESSENT DES DIFFICULTÉS QUANT À LA GESTION DES ABSENCES IMPRÉVUES POUR LA GARDE DE LEURS ENFANTS 54

BILAN CONCILIATION VIE PERSONNELLE ET VIE PROFESSIONNELLE **55**

VI. RELATION PARENT-ENFANT, COMMUNICATION ET POSTURE PARENTALE **56**

LE RYTHME INTENSE DES PARENTS **56**

> LA CONCILIATION TRAVAIL / VIE PERSONNELLE REPRÉSENTE UNE GRANDE DIFFICULTÉ POUR LES PARENTS 56

LA FATIGUE QUOTIDIENNE, LA GESTION DES ÉMOTIONS ET L'AUTORITÉ SONT DES FACTEURS DE DIFFICULTÉ **56**

> LE COMPORTEMENT DES ENFANTS ET L'AFFIRMATION DE L'AUTORITÉ COMME GRANDES PRÉOCCUPATIONS 56
> LA GESTION DES ÉMOTIONS, UN SUJET DIFFICILE POUR PRÈS 2/3 DES PARENTS 57
> 9 RÉPONDANTS SUR 10 SE SENTENT PLUS FATIGUÉS ET STRESSÉS DEPUIS QU'ILS SONT PARENTS 60

BILAN RELATION PARENT-ENFANT **60**

VII. RESSOURCES, INFORMATION ET MOBILISATION DES PARENTS **61**

LES SOURCES D'INFORMATION ET SUJETS D'ÉCHANGES DES PARENTS **61**

> PLUS DE 2/3 DES PARENTS S'APPUIENT SUR LEUR ENTOURAGE AU QUOTIDIEN 61
> DES ÉCHANGES CENTRÉS SUR LA SCOLARITÉ ET LES INTÉRACTIONS SOCIALES 62
> INTERNET EST LA 1ÈRE SOURCE D'INFORMATION DES PARENTS D'ENFANTS DE 4 À 10 ANS 63

LA MÉCONNAISSANCE DES ACTIONS DE SOUTIEN À LA PARENTALITÉ 64

> LA MOITIÉ DES PARENTS NE CONNAISSENT PAS D'ACTION AUTOUR DE LA PARENTALITÉ À PROXIMITÉ DE CHEZ EUX 64
> LES FREINS À LA PARTICIPATION AUX ACTIONS AUTOUR DE LA PARENTALITÉ 65
> LES THÈMES À ABORDER AUTOUR DE LA PARENTALITÉ 67

LES ÉLÉMENTS FACILITATEURS QUI AMÉLIORERAIENT L'ADHÉSION DES PARENTS 68

> L'ÉCOLE, UN LIEU PRIVILÉGIÉ ET SÉCURISANT POUR LES PARENTS 68
> LES MODALITÉS QUI FACILITERAIENT LA PARTICIPATION DES PARENTS AUX ACTIONS PARENTALITÉ 68

BILAN RESSOURCES ET MOBILISATION **68**

CONCLUSION **69**

TABLE DES GRAPHIQUES ET CARTES **72**

QUESTIONNAIRE **74**

BIBLIOGRAPHIE **82**

INTRODUCTION

À la demande de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Isère (Caf), du Départemental de l'Isère et de l'Union Départementale des Associations Familiales de l'Isère (Udaf), l'Observatoire de la Vie Familiale (OVF) a conduit, entre 2025 et 2026, une **enquête consacrée aux parents d'enfants âgés de 4 à 10 ans,** intitulée **« Être parent en Isère : quelles sont les réalités et les attentes des parents ? »**.

Depuis sa création, *l'Observatoire de la Vie Familiale s'attache à mieux comprendre les évolutions de la vie familiale afin d'éclairer les politiques publiques et les actions menées auprès des familles iséroises* . Après une première étude consacrée aux parents d'enfants de 0 à 3 ans, il est apparu nécessaire de poursuivre cette réflexion en s'intéressant à une période de la vie familiale souvent moins visible, située entre la petite enfance et l'entrée dans l'adolescence.

Cette tranche d'âge est fréquemment considérée comme une période de relative stabilité. Les enfants deviennent progressivement plus autonomes, accèdent à la lecture, développent leurs relations sociales, pratiquent des activités de loisirs et acquièrent peu à peu une plus grande indépendance dans les actes du quotidien. Pourtant, cette évolution ne signifie pas un allègement des responsabilités parentales. Bien au contraire. Les préoccupations changent de nature, les défis éducatifs se diversifient et les équilibres familiaux continuent d'être fortement sollicités.

Les parents doivent accompagner la scolarité, soutenir les apprentissages, favoriser la socialisation, organiser les activités extrascolaires, répondre aux besoins affectifs de leurs enfants tout en composant avec les enjeux liés au numérique, à la santé, aux rythmes de vie, à la prévention du harcèlement, aux difficultés émotionnelles ou encore aux premières interrogations autour de la préadolescence. À ces préoccupations s'ajoutent les contraintes professionnelles, les déplacements, les démarches administratives, l'accès aux soins, des situations de monoparentalité, ou encore les difficultés rencontrées par certaines familles confrontées au handicap ou à des troubles du développement.

Les dispositifs de soutien à la parentalité sont souvent plus identifiés autour des premières années de l'enfant ou de l'adolescence. Les parents d'enfants de 4 à 10 ans apparaissent ainsi comme un public moins identifié, alors même que cette période constitue une étape essentielle dans la construction de l'enfant, de son autonomie, de son rapport aux autres et de sa réussite scolaire.

L'objectif de cette étude est donc de mieux comprendre le quotidien de ces familles, d'identifier leurs préoccupations, les difficultés qu'elles rencontrent, les ressources qu'elles mobilisent ainsi que leurs attentes à l'égard des professionnels et des institutions. Au-delà des constats, cette enquête vise également à apporter des éléments de compréhension utiles aux acteurs locaux afin d'adapter les réponses proposées aux besoins exprimés par les parents.
Comme pour l'ensemble des travaux menés par l'Observatoire de la Vie Familiale, cette étude s'est construite en plusieurs étapes complémentaires.

Une première phase de recherche documentaire a permis d'explorer les travaux scientifiques, les publications institutionnelles et les données existantes relatives à la parentalité. Cette revue de littérature a été complétée par sept entretiens auprès de huit professionnelles intervenant quotidiennement auprès des familles : professionnels de la petite enfance, de l'Éducation Nationale, du secteur associatif, de l'animation, ou encore de l'accompagnement à la parentalité... Ces échanges ont permis de confronter les connaissances disponibles aux réalités observées sur le terrain, d'identifier les principaux enjeux rencontrés par les familles et de faire émerger les questionnements les plus récurrents.

En parallèle, un questionnaire a été élaboré, construit en lien avec les partenaires de l'étude puis validé collectivement. Celui-ci associe des questions quantitatives permettant d'objectiver les réalités vécues par les 876 familles répondantes et des espaces d'expression libre donnant la possibilité aux parents de partager leurs

expériences, leurs difficultés, mais aussi les ressources qu'ils mobilisent au quotidien. Cette double approche permet d'enrichir les analyses en mettant en regard les données chiffrées et les réalités vécues. Une douzaine de familles ont également été rencontrées, illustrant une variété de situations familiales et de réalités territoriales.

Après une première partie consacrée aux caractéristiques des familles ayant participé à l'enquête, le rapport aborde successivement les grandes dimensions qui structurent le quotidien parental. Il s'intéresse d'abord à la manière dont les parents vivent cette période de la vie familiale et aux évolutions qu'ils perçoivent depuis la petite enfance. Il analyse ensuite la place de l'école, les relations avec les équipes éducatives, les préoccupations liées au harcèlement, aux apprentissages ou à l'inclusion des enfants à besoins spécifiques. L'étude examine également les pratiques de loisirs, les rythmes de vie des enfants, la question des écrans et des usages numériques, les conditions d'accès aux professionnels de santé, la conciliation entre vie familiale, personnelle et professionnelle, les relations parents-enfants, les besoins d'accompagnement exprimés par les familles ainsi que les ressources qu'elles mobilisent pour répondre à leurs interrogations.

L'ensemble de ces thématiques dessine un portrait nuancé de la parentalité aujourd'hui. Derrière la diversité des situations familiales apparaissent des préoccupations communes, mais aussi des inégalités importantes selon les territoires, les ressources disponibles, la composition familiale ou les besoins spécifiques des enfants…

Cette enquête montre enfin que les parents ne sont pas en attente de réponses uniformes. Ils expriment avant tout le besoin d'être écoutés, compris et accompagnés dans un contexte où les injonctions éducatives se multiplient, et où les parcours institutionnels sont complexes.

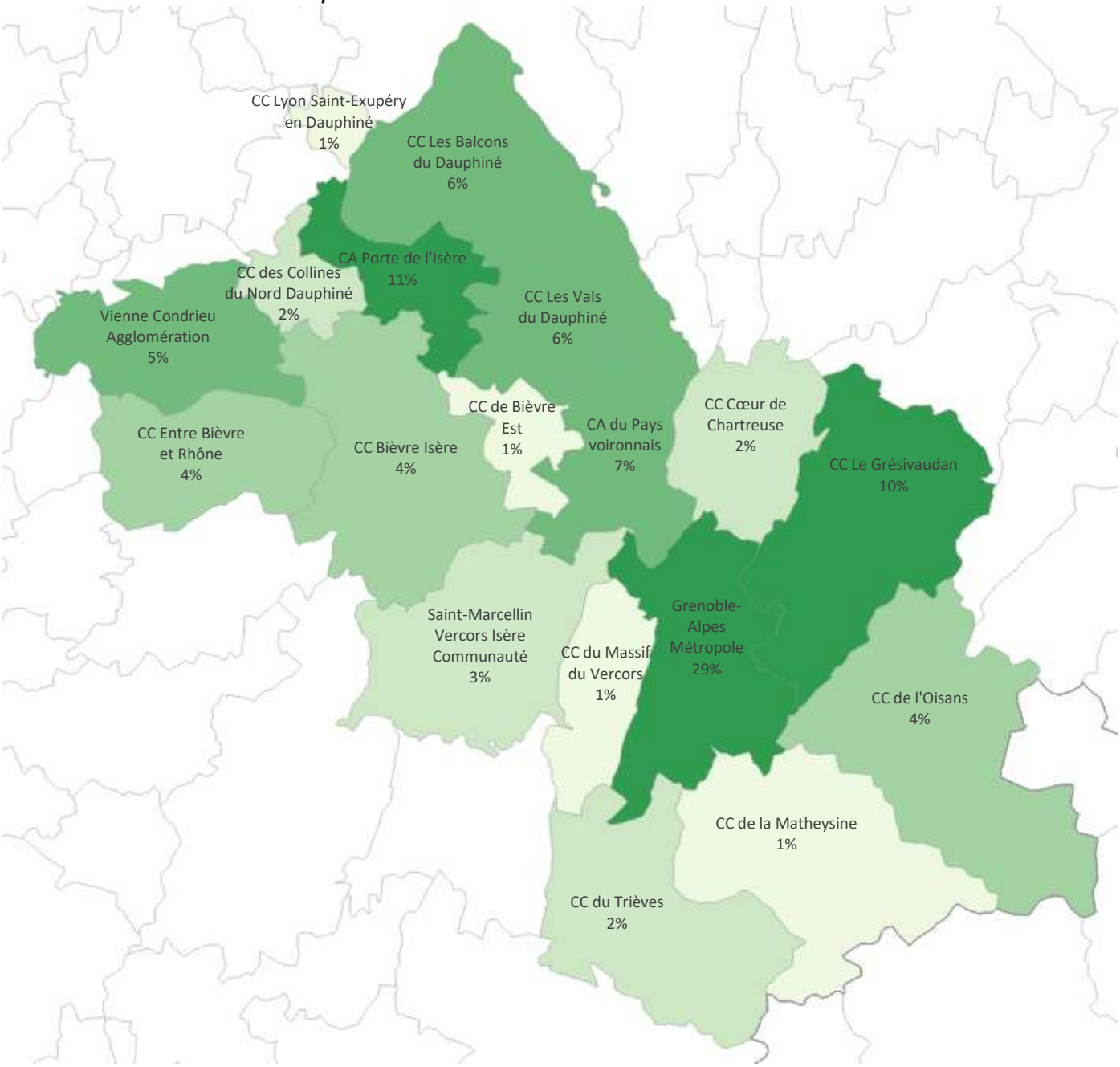
I. LES PROFILS DES 876 FAMILLES PARTICIPANTES À L'ÉTUDE

LES CARACTÉRISTIQUES DES 876 PARENTS RÉPONDANTS

> LIEU DE VIE : COUVERTURE DU DÉPARTEMENT

Comparativement à la population observée correspondant aux allocataires de la Caf de l'Isère ayant des enfants de 4 à 10 ans, on note quelques légers écarts au niveau des répondants ayant participé à l'enquête.
Ainsi, on observe une légère sous représentation de la Communauté de communes Bièvre et Rhône, et de la Métropole Grenobloise, et a contrario, une sur-représentation de l'Oisans et du Grésivaudan où il y a eu une forte mobilisation des familles.

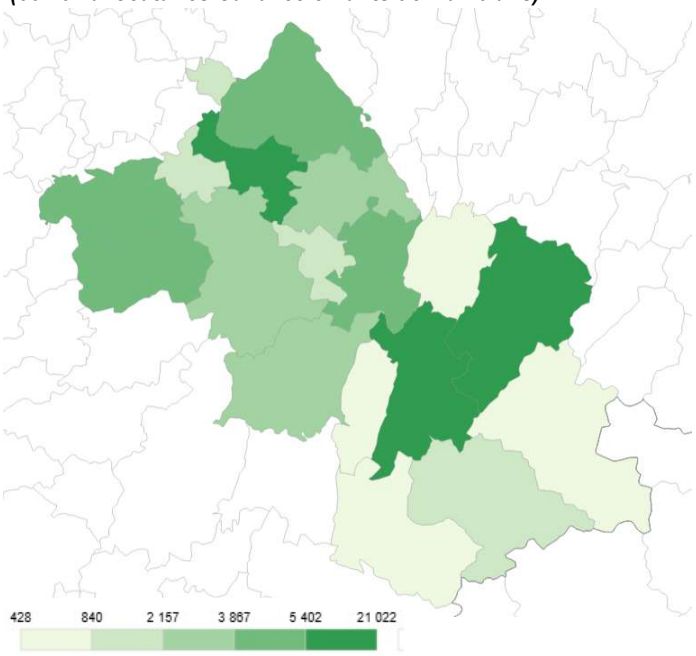
Carte 1. Territoires d'habitation des répondants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

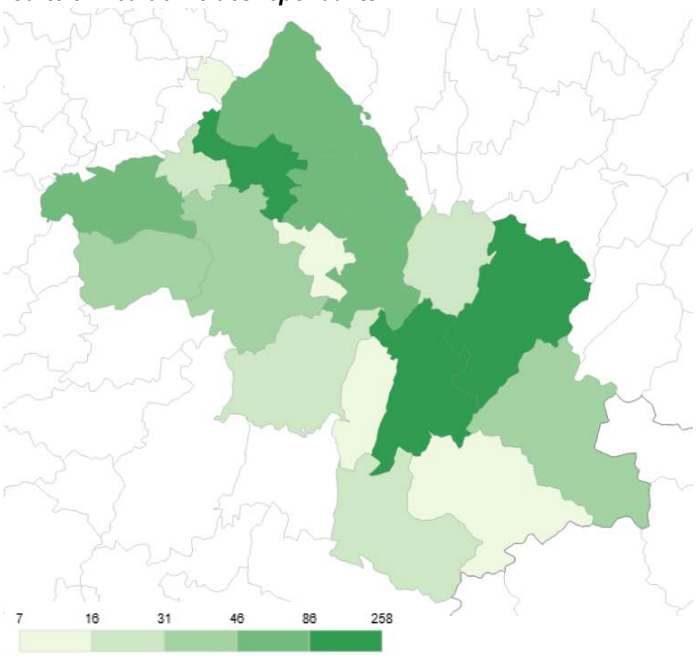
La majorité (29 %) réside dans la Métropole Grenobloise, versus 32 % des familles iséroises allocataires de la Caf avec enfants de 4 à 10 ans. Sont ensuite représentées la CAPI avec 11 % des répondants versus 10 % de la population observée), et la Communauté de Communes du Grésivaudan pour 10 % pour 8 % de la population Caf).

Carte 2. Lieu de vie de la population observée (66 467 allocataires Caf avec enfants de 4 à 10 ans)



Population concernée : Allocataires Caf avec enfant(s) de 4 à 10 ans

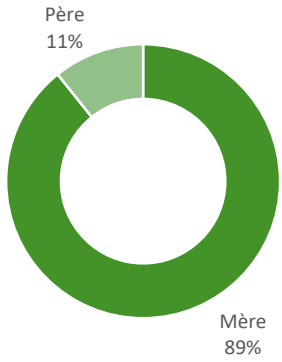
Carte 3. Lieu de vie des répondants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

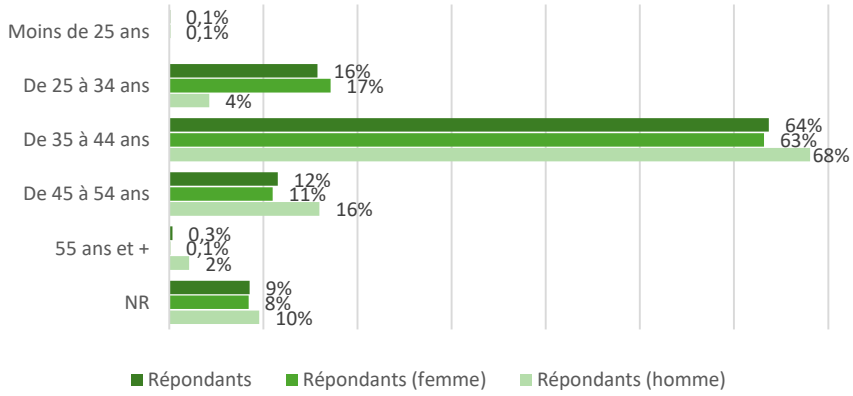
> PROFIL DES RÉPONDANTS : UNE MAJORITÉ DE FEMMES, DANS UNE FOURCHETTE D'ÂGE DE 35 À 44 ANS

Graph 1. Civilité des parents répondants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Graph 2. Âge des parents répondants

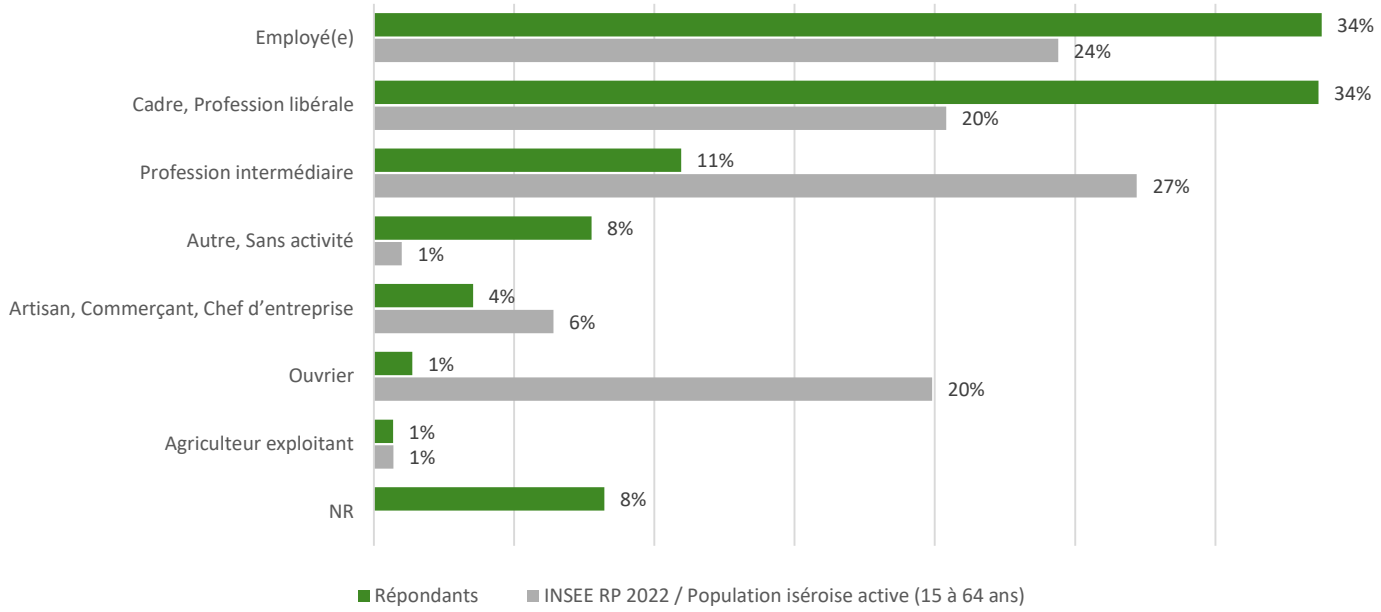


> UNE SUR-REPRÉSENTATION DES CSP+ ET DES DIPLÔMES ÉLEVÉS

Toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées, permettant un éventail des niveaux de vie des familles sondées avec plus ou moins de représentativité comparativement à la répartition de l'ensemble des familles iséroises et plus largement, françaises.

On note une concentration des familles parmi les employés (34 % des répondants) et les cadres et professions libérales (34 % des répondants) et ce, en sur-représentation au regard des données de l'INSEE puisque les premiers représentent 24 % de la population iséroise et les seconds 20 %.
Les professions intermédiaires, représentant 11 % des répondants sont en sous-représentation, comme les ouvriers, représentant seulement 1 %.

Graph 3. Catégorie Socio-Professionnelle des répondants

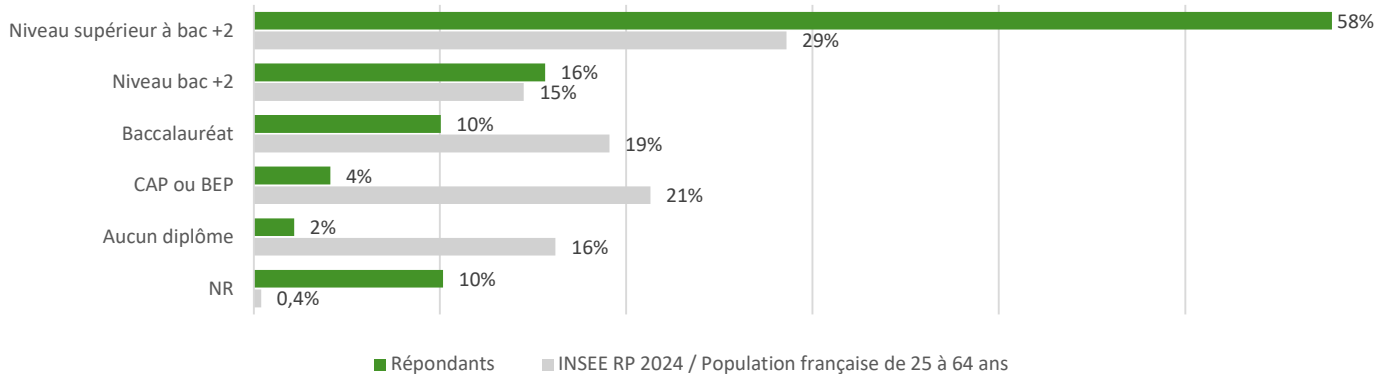


Population concernée : Ensemble de l'échantillon + INSEE

Concernant le niveau d'études, la plupart des parents possède au minimum un niveau équivalent au Baccalauréat (84 % des répondants). Peu ont un diplôme inférieur au Baccalauréat (4 % des répondants), voire aucun diplôme (autour de 2 %).
Ils sont même nombreux à être titulaires d'un diplôme d'études supérieures (74 % des répondants), avec souvent un diplôme supérieur à Bac +2 (58 %).

Les familles de l'échantillon présentent un niveau d'instruction supérieur à celui de l'ensemble de la population française de 25 à 64 ans (Insee RP 2024) : parmi la population française, 43 % ont réalisé des études supérieures ; c'est le cas de 74 % des répondants.

Graph 4. Diplôme le plus élevé des répondants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon + INSEE

Les enquêtes de l'OVF ont globalement, au fil des années, mis en évidence cette sur et sous-représentation entre CSP et diplôme. La dématérialisation du questionnaire peut avoir un impact positif comme négatif sur la possibilité de répondre :

- accessible sur tout type de terminal dont smartphone, le lien peut être "largement" et "facilement" ouvert, mais là encore on peut se demander si toutes les catégories ont le même accès à ces outils (?).

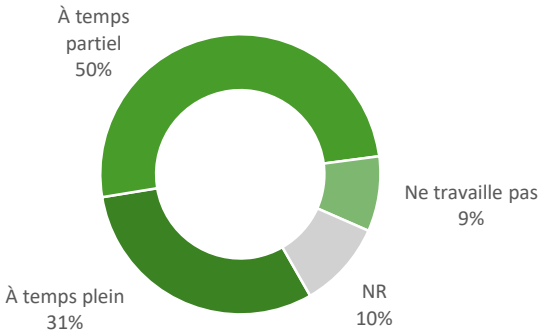
- la crainte du "tout numérique" et le temps nécessaire au remplissage ne correspond peut-être pas aux besoins de remplissage de ce type de questionnaire.

> UNE MAJORITÉ DE RÉPONDANTS EN ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Plus de 8 répondants sur 10 ont une activité professionnelle.
Les répondants travaillent majoritairement à temps partiel (50 %) et ils sont 31 % à temps plein. 9 % ne travaillent pas (dont 4 % en congé parental ou parent au foyer).

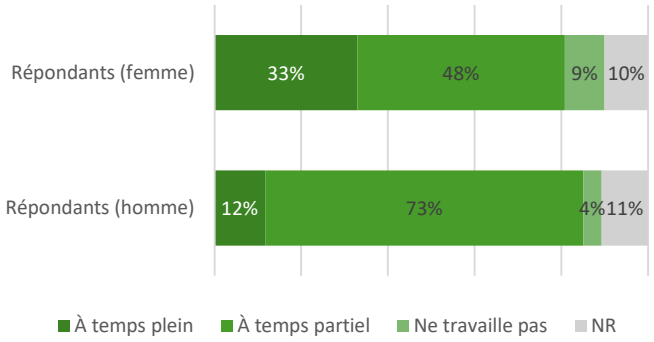
Par rapport à la situation professionnelle, on observe des différences homme/femme, mais également des écarts selon la situation familiale. Ainsi, davantage de femmes sont à temps partiel ou ne travaillent pas. On note également que parmi les personnes ne travaillant pas, une majorité sont des familles monoparentales (38 % des personnes seules sont sans activité professionnelle).

Graph 5. Activité professionnelle des répondants



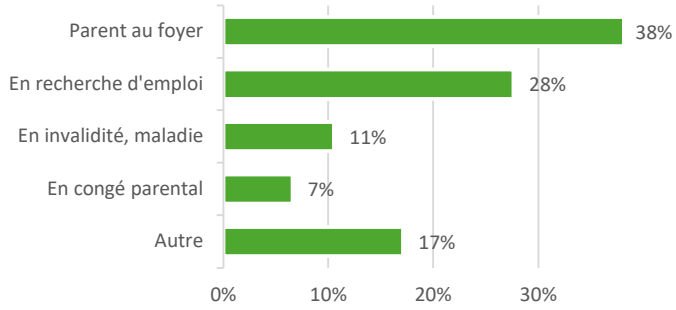
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Graph 6. Activité professionnelle des répondants selon leur civilité



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Graph 7. Motifs de non activité des répondants



Population concernée : Répondants ne travaillant pas

Parmi les personnes ne travaillant pas (soit 9 % des répondants), les motifs les plus cités pour l'absence d'activité professionnelle sont majoritairement : " parent au foyer " (pour 38 %), la " recherche d'emploi " (pour 28 %), " l'invaladité ou la maladie " (pour 11 %) et le " congé parental " (pour 7 %).

LES CARACTÉRISTIQUES DES FAMILLES

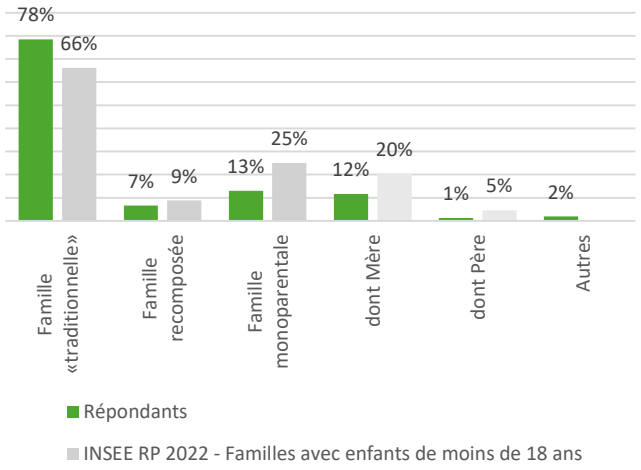
> UNE MAJORITÉ DE COUPLES, SOIT UNE SOUS-REPRÉSENTATION DES FAMILLES MONOPARENTALES

Parmi les répondants, 85 % sont en couple (soit plus de 8 répondants sur 10) et 13 % vivent seuls.
Cette répartition reste globalement proportionnelle aux données de l'INSEE de la population française, mais avec une sous-représentation des familles monoparentales (12 % contre 25 % en France) et des familles recomposées (7 % contre 9 % en France).
17 personnes ont indiqué une autre situation familiale, soit moins de 2 % de l'échantillon.

Les familles de l'échantillon sont, pour plus de la moitié, constituées de 2 enfants (à 59 %). Elles sont 22 % à avoir 1 seul enfant et 19 % à avoir 3 enfants ou +.

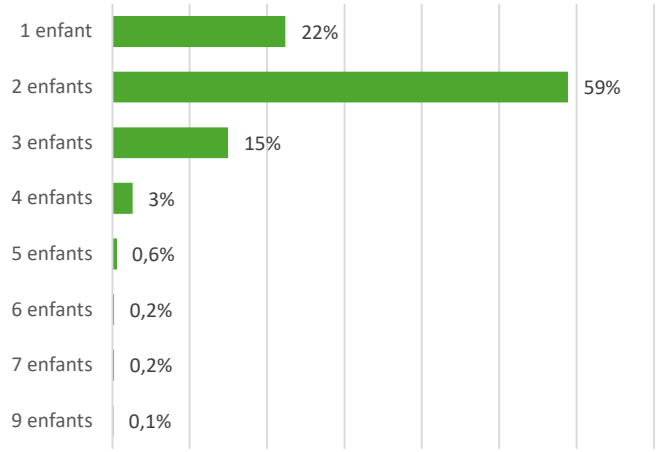
Au regard du nombre d'enfants des familles interrogées, l'enquête couvre un échantillon de 1 773 enfants pour 876 familles. Le nombre d'enfants moyen par famille répondante à l'enquête est de 2,02 enfants.

Graph 8. Situation familiale



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Graph 9. Nombre d'enfant(s) des parents répondants



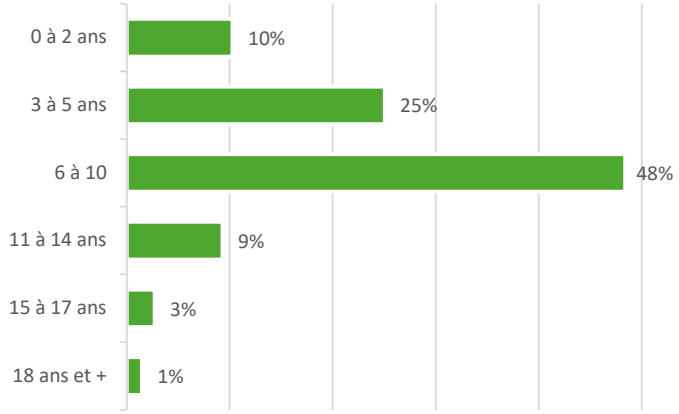
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> UNE MAJORITÉ DE FAMILLES AVEC DES ENFANTS DE 6 À 10 ANS

La fourchette d'âge des enfants la plus représentée parmi les familles est de 6 à 10 ans (pour 48 %), puisque notre enquête visait les parents d'enfant(s) de 4 à 10 ans.
La moyenne d'âge des enfants de l'échantillon est de 7,2 ans ; l'âge des enfants dans les frateries va de la naissance à 28 ans.

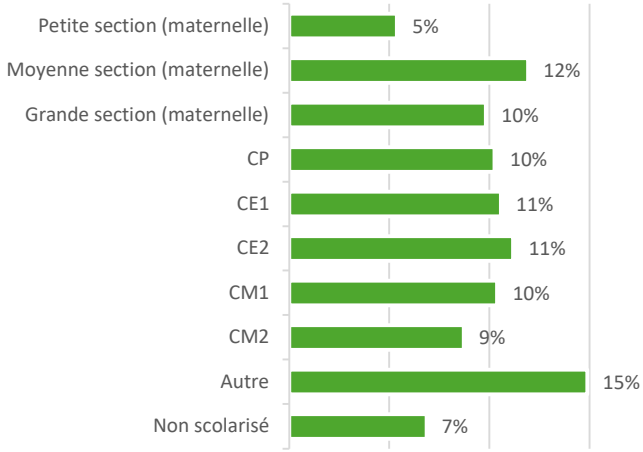
Au niveau de la scolarité, 51 % des enfants de l'étude sont en école élémentaire et 27 % en école maternelle. Parmi les enfants non scolarisés, ils sont 7 % en âge d'être scolarisés (soit 8 enfants sur 111).

Graph 10. Âge des enfants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Graph 11. Niveau scolaire des enfants des enfants

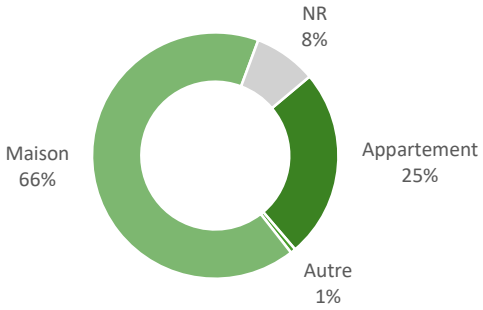


II. L'ORGANISATION DU QUOTIDIEN

LES CONDITIONS MATÉRIELLES

> DES LOGEMENT JUGÉS PLUTÔT BIEN ADAPTÉS PAR LES FAMILLES

Graph 12. Type de logement des familles

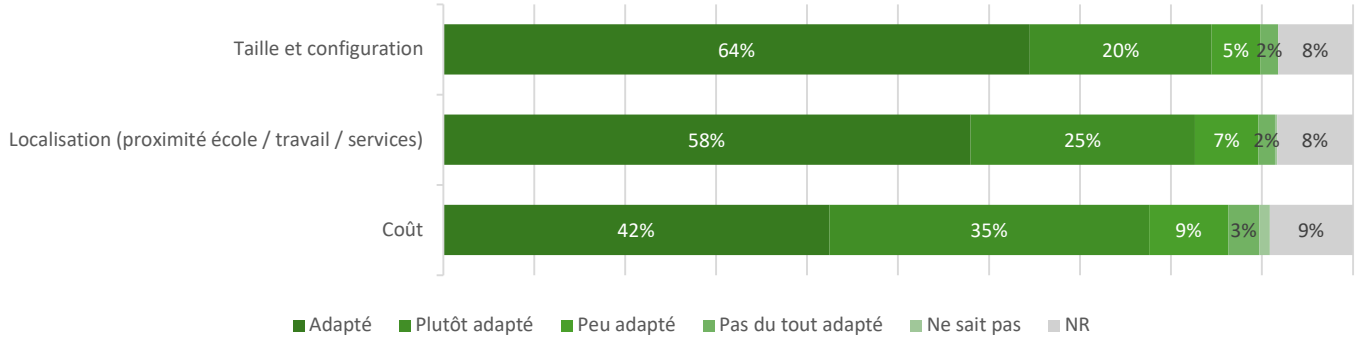


Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Concernant le type de logement occupé par les répondants, ils sont une majorité à résider en maison, pour près de 7 familles sur 10.

Ces logements sont jugés plutôt adaptés à leurs besoins par les répondants, que ce soit en termes de localisation, de taille et configuration, voire même de coût. Cependant, le coût semble non adapté pour 12 % des familles.

Graph 13. Adaptabilité du logement

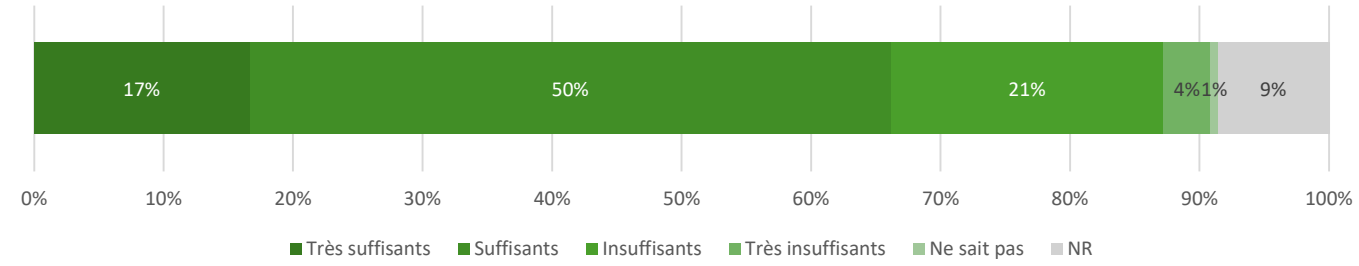


Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> POUR 1/4 DES RÉPONDANTS, LES REVENUS DU FOYER NE SONT PAS SUFFISANTS POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE LEUR FAMILLE

D'un point de vue financier, 67 % estiment que leurs revenus sont suffisants pour subvenir aux besoins de leur famille, mais on note tout de même qu'1 répondant sur 4 indique qu'ils ne sont pas suffisants. C'est majoritairement (mais pas seulement) au sein des familles monoparentales (pour 54 % des répondants), et recomposées (pour 34 %) que les revenus semblent insuffisants.

Graph 14. Pour répondre aux besoins de base de votre famille (logement, alimentation, habillement…), diriez-vous que les revenus de votre foyer sont :



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

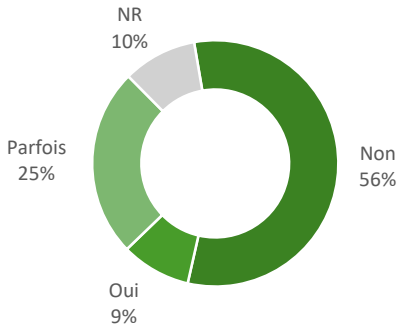
LA GESTION DU QUOTIDIEN ET LES CONTRAINTES ORGANISATIONNELLES

> PLUS D'1/3 DES RÉPONDANTS ONT DES PROBLEMES DE MOBILITÉ

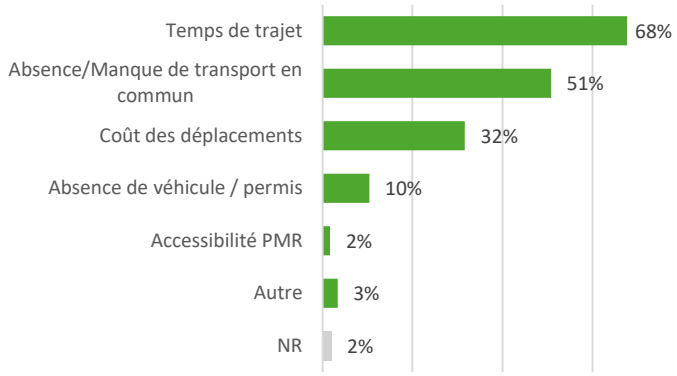
Même s'ils sont plus de la moitié à ne pas avoir de problème de mobilité, il faut noter que plus du tiers indique avoir des difficultés de transport pour accéder aux services ou aux activités.
Parmi les principales difficultés mentionnées sont :

- les temps de trajets pour plus des 2/3,
- l'absence de tranport en commun,
- et le coût des transports.

Graph 15. Problème de mobilité (transport) pour accéder aux services ou activités



Graph 16. Motifs des difficultés de mobilité (transport)



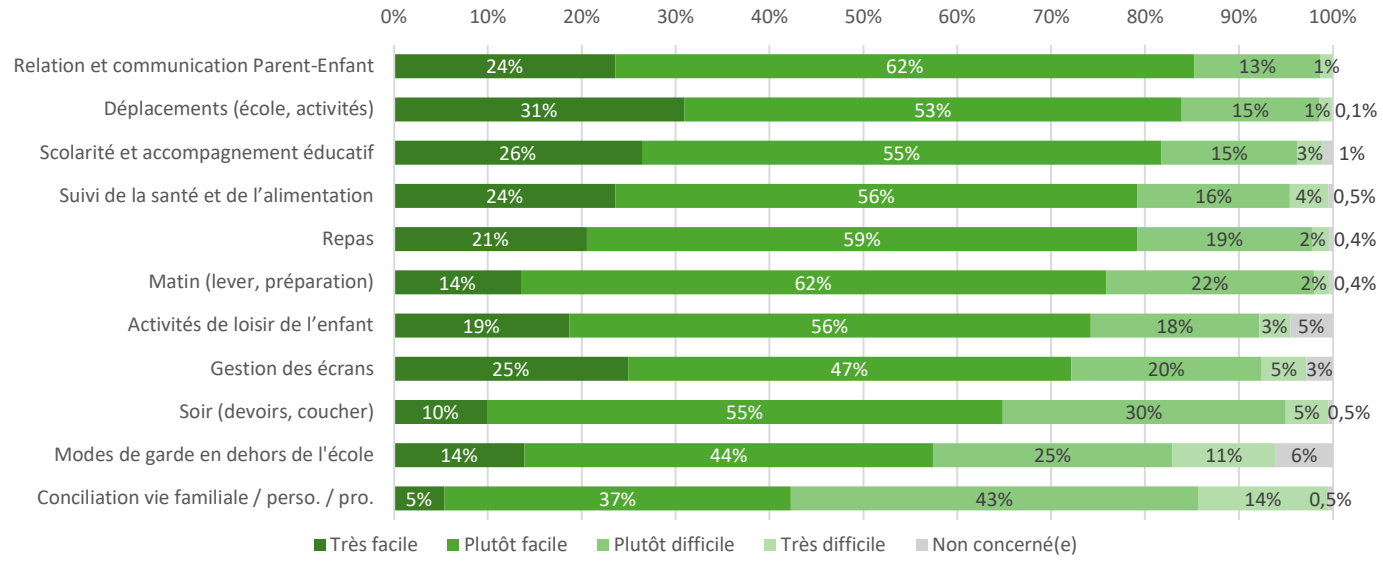
Population concernée : Ensemble de l'échantillon ^ >

> UNE ORGANISATION DU QUOTIDIEN DIFFICILE À GÉRER POUR PLUS D'1/4 DES PARENTS

Même si pour près des 3/4 des parents, la gestion du quotidien est plutôt simple à organiser, il sont plus du quart à trouver cela difficile.
Ce sont les familles monoparentales pour qui l'organisation du quotidien est plus compliquée.
Selon les parents, les points les plus compliqués à gérer sont :

1. la conciliation vie familiale avec la vie personnelle et professionnelle pour 57 % des répondants,
2. les modes de garde en dehors de l'école en périscolaire et vacances pour 36 % des parents,
3. l'organisation du soir avec la gestion des devoirs, le coucher pour 35 %,
4. la gestion des écrans et du numérique pour 25 %.

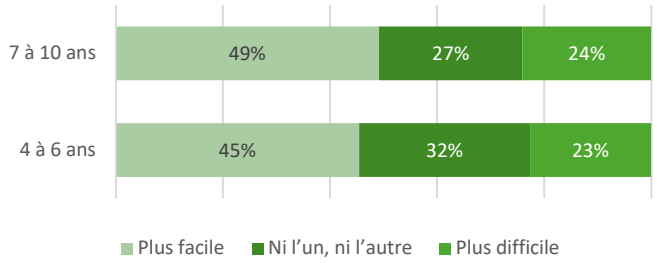
Graph 17. Organisation du quotidien avec les enfants par moments de vie



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> LA TRANCHE D'ÂGE DES ENFANTS DE 4 À 10 ANS EST MOINS EXIGEANTE QUE LA PETITE ENFANCE CAR PLUS AUTONOME, MAIS REPRÉSENTE PLUS DE CONTRAINTES ORGANISATIONNELLES

Graph 18. Perception des parents sur l'organisation du quotidien par rapport à la petite enfance



Concernant la perception des parents par rapport à la petite enfance, ils ont majoritairement (47 %) l'impression que la période de 4 à 10 ans est plus facile à gérer, avec plus de facilité pour les enfants en primaire (pour 49 % des parents).
Mais il faut noter que pour près d'1/4 des répondants, la période de l'école est jugée plus difficile en parentalité que la phase des 0 à 3 ans.

Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Pouvez-vous nous dire pourquoi la tranche d'âge de 4 à 10 ans est plus ou moins exigeante que la petite enfance ?

• La **petite enfance** est physiquement et mentalement exigeante due à une forte dépendance et manque d'autonomie des enfants, mais d'un côté positif les parents trouvent que c'est relativement simple sur le plan relationnel.

• La **maternelle** introduit des tensions liées à l'affirmation du caractère, aux émotions et aux premières exigences sociales.

Difficultés
- Entrée dans les phases d'opposition et d'affirmation de soi.
- Gestion des émotions plus complexe avec colères et frustrations → besoin de cadrage plus fort
- Adaptation au rythme scolaire, gestion de l'organisation quotidienne → charge mentale accrue.

" Plus facile car l'enfant a un comportement un peu plus rationnel (moins de colère, etc). Plus difficile sur l'organisation pendant les vacances : il faut trouver un moyen de garde et le centre de loisirs n'est pas toujours idéal (animateurs pas à la hauteur, pas sécurisants pour des petits, etc). " - Mère en couple avec 2 enfants

Points positifs
- L'enfant gagne en autonomie dans les gestes quotidiens (propreté, habillage, repas).
- Communication plus facile, verbalisation des besoins et frustrations.
- Meilleur sommeil pour l'enfant et les parents.
- Moins de crises qu'avant, meilleure compréhension mutuelle.
- Début d'autonomie qui allège la charge des parents.
- Possibilité d'activités partagées et d'ouverture sur le monde.

"La période 4 à 6 ans me parait plus facile car l'enfant est autonome dans les gestes du quotidien : manger seul, s'habiller seul, mettre les chaussures, la propreté est acquise de jour comme de nuit." - Mère en couple avec 2 enfants

• L'**élémentaire** et la **pré-adolescence** complexifient la gestion quotidienne avec l'école, les activités et la vie sociale, mais apportent plus d'autonomie, de communication et de possibilités de dialogue.

Difficultés
- Affirmation du caractère et recherche d'autonomie → conflits et négociations plus fréquentes.

" La période 7 à 10 me semble plus difficile car mon fils commence à s'affirmer, à décider de choses pour lui mais ne pense pas aux conséquences. " - Mère en couple avec 2 enfants

" Plus ils grandissent et plus les caractères s'affirment il faut composer quotidiennement ! " - Mère en couple avec 3 enfants

- Gestion des devoirs et des activités extrascolaires → forte demande de temps et de logistique (« taxi », rendez-vous, loisirs, suivis médicaux).

" [...] A contrario, plus de sollicitations pour faire des activités qui peuvent coûter cher, demandent du temps et de faire beaucoup le taxi. De plus le soir après l'école, les devoirs prennent beaucoup de place, ce qui n'est pas facile quand les 2 parents travaillent et rentrent tard du travail. " - Mère en couple avec 2 enfants

- Pression sociale et influence des pairs → risque de harcèlement, tentations, comparaisons.

" Il y a plus de tentation dès l'entrée à l'école, l'influence des autres enfants, le risque de harcèlement, etc. On maîtrise moins de choses. " - Mère en couple avec 2 enfants

- Gestion des écrans → source de stress pour les parents (contrôle parental, limites à fixer, crises).

" Il faut lutter pour la vigilance timing devant les écrans, les enfants sont sollicités de partout. " - Mère avec 2 enfants

- Période de pré-adolescence débutante, recherche de limites et autonomie.
- Complexité accrue pour les enfants avec besoins spécifiques (TSA, TDAH, troubles des apprentissages) → nécessité de suivi médical et éducatif renforcé.

Points positifs

- L'enfant est beaucoup plus autonome (gestes du quotidien, communication, participation à la vie familiale).

" Les enfants deviennent plus autonomes et les discussions et activités sont beaucoup plus développées. " - Mère en couple avec 2 enfants

" Plus d'autonomie de l'enfant qui participe davantage aux tâches quotidiennes et plus d'organisation dans le travail scolaire. " - Mère en couple avec 3 enfants

- Communication plus fluide, dialogue possible sur besoins, frustrations et règles.

" On dort et la communication est plus facile (l'enfant dort la nuit et il parle). On peut faire plus de choses avec lui. " - Mère en couple avec 2 enfants

" Plus de dialogue et de communication, de compréhension des besoins des uns et des autres. " - Mère en couple avec 3 enfants

• Les **aspects positifs augmentent avec l'âge**, permettant aux parents de récupérer du temps, de mieux comprendre leurs enfants et de profiter d'interactions plus riches.

Difficultés récurrentes

- Jongler entre travail, école, activités, rendez-vous médicaux.

" Nos modes de vie alliant travail et gestion de la vie de famille avec éducation, scolarité et activité sportive sont complexes. C'est toujours la course pour essayer de bien faire... " - Mère en famille monoparentale avec 2 enfants

- Charge mentale importante pour planifier et organiser la vie familiale.
- Modes de garde coûteux ou inadaptés selon les horaires et vacances scolaires.
- Stress lié à la scolarité et aux apprentissages.
- Influence de la société et des pairs (écrans, comportements des autres enfants).
- Gestion de conflits familiaux et séparation des parents, monoparentalité.
- Besoins spécifiques d'enfants à besoins particuliers → démarches administratives et suivi médicaux lourds.

Points positifs récurrents

- Les enfants deviennent progressivement autonomes et responsables.
- La communication s'améliore avec l'âge, permettant un dialogue constructif.
- Meilleure gestion des émotions et des conflits avec le temps.
- Les parents récupèrent progressivement du temps pour eux-mêmes.
- Moins de contraintes logistiques et matérielles par rapport à la petite enfance.
- Satisfaction liée à la croissance et à l'épanouissement de l'enfant.

• Les **enfants à besoins spécifiques** nécessitent un suivi plus intensif et une adaptation continue très engageante et intense.

- Suivi éducatif et médical plus lourd (orthophonie, orthoptie, AESH, traitements médicamenteux).
- Importance du soutien institutionnel et des aménagements scolaires.
- La communication verbale plus tardive rend la petite enfance particulièrement intense.
- L'autonomie gagnée plus tardivement soulage progressivement les parents.

" Devenir parent, ça s'apprend et qu'aucun outil n'est donné aux parents dans une société où l'injonction est de réussir sa parentalité et continuer à être productif. Alors avoir un enfant TSA dans ce contexte c'est très compliqué. " - Mère en famille monoparentale avec 1 enfant

BILAN ORGANISATIONNEL

L'organisation du quotidien est jugée relativement simple par une majorité de parents, même si plus d'un quart la considère difficile. Les principales contraintes concernent la conciliation entre vie familiale, personnelle et professionnelle, les modes de garde hors temps scolaire, ainsi que l'organisation des soirées avec les devoirs et le coucher. Si les enfants de 4 à 10 ans gagnent progressivement en autonomie, cette période s'accompagne de nouvelles contraintes liées à la scolarité, aux activités extrascolaires, aux écrans et à une organisation familiale plus complexe. Les difficultés sont particulièrement marquées pour les familles monoparentales, celles confrontées à des problèmes de mobilité (transport) et aux situations handicaps ou de troubles.

III. SCOLARITÉ ET ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF

LE SUIVI DE LA SCOLARITÉ

Les préoccupations parentales dépassent largement la seule question des résultats scolaires.
Les parents interrogés expriment avant tout une attente forte vis-à-vis d'une **école protectrice, inclusive, bienveillante et adaptée aux besoins réels des enfants**, tant sur le plan émotionnel que social. Les enfants passent leurs journées à l'école, les enseignants ont donc un lien privilégié avec eux ainsi que leurs parents.

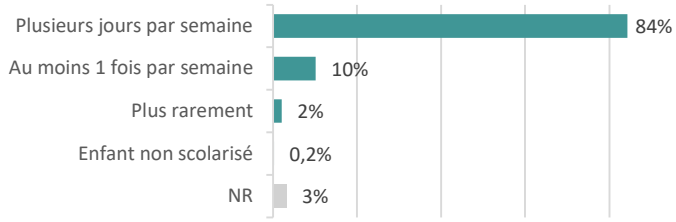
Trois axes majeurs se dégagent :

1. Le **bien-être et les relations sociales** comme fondement de la scolarité.
2. Les **limites du système scolaire face à la diversité des profils**, en particulier pour les enfants à besoins spécifiques.
3. Un **décalage perçu entre l'école, les réalités familiales contemporaines** (rythmes, contenus éducatifs...).

Ces éléments soulignent un besoin accru de dialogue entre l'institution scolaire et les familles, ainsi qu'une attente de moyens humains, organisationnels et pédagogiques mieux adaptés aux enjeux actuels.

> UN SUIVI DE LA SCOLARITÉ LARGEMENT INVESTI PAR LES PARENTS

Graph 19. Fréquence du suivi de la scolarité

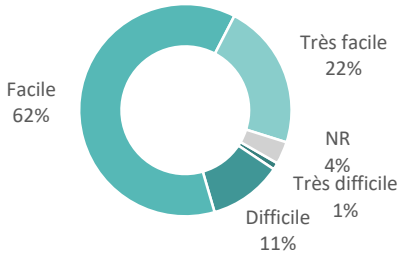


Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Le suivi de la scolarité est très largement investi par les parents interrogés.
• 84 % des parents déclarent suivre la scolarité de leur enfant plusieurs jours par semaine,
• 10 % le font au moins une fois par semaine,
• les situations de suivi rare sont marginales (2 %).
Le suivi scolaire fait clairement partie du quotidien familial. Il s'agit d'une pratique régulière pour une très grande majorité des parents.

> LA MAJORITÉ DES PARENTS PERÇOIVENT LE SUIVI DE LA SCOLARITÉ DE LEUR ENFANT COMME FACILE

Graph 20. Ressenti global sur le suivi de la scolarité

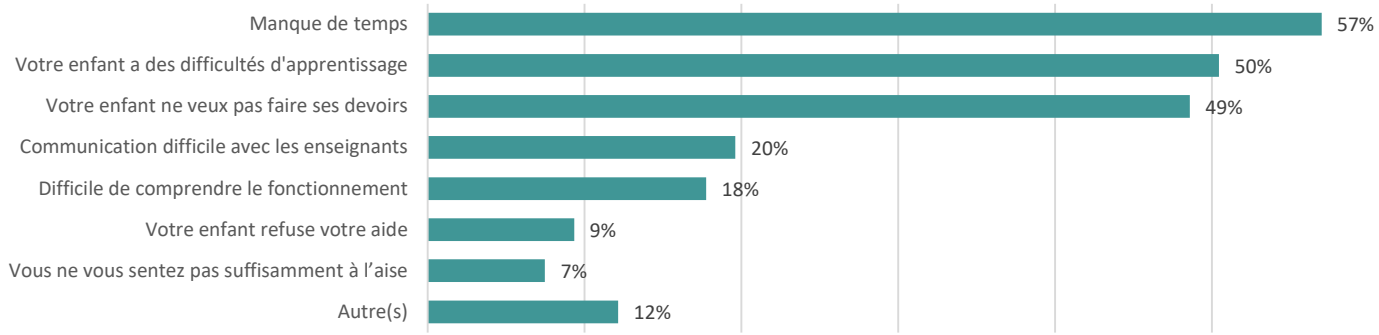


Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Le suivi de la scolarité est globalement perçu de manière positive, mais avec une part non négligeable de difficultés.
• 84 % des parents jugent le suivi plutôt facile,
• 12 % le trouvent plutôt ou très difficile.
Même si le suivi scolaire est majoritairement vécu comme accessible, près d'un quart des parents exprime une réelle difficulté, ce qui signale un besoin d'attention particulier pour ce public.

Chez les parents déclarant un suivi difficile (12 %), plusieurs facteurs ressortent nettement :
• pour près de 6 répondants sur 10, c'est le **manque de temps** qui est cité,
• les **difficultés d'apprentissage de l'enfant** concernent la moitié des répondants,
• le **refus de faire les devoirs** (49 %) constitue également un frein majeur,
• la **communication avec les enseignants** est jugée difficile par 20 % des parents,
• le sentiment de ne pas être suffisamment à l'aise pour aider son enfant touche près de 18 %.
Les difficultés ne sont pas uniquement liées à l'enfant, mais aussi fortement à l'organisation familiale, à la charge mentale parentale et au sentiment de compétence éducative.

Graph 21. Raisons des difficultés dans le suivi scolaire



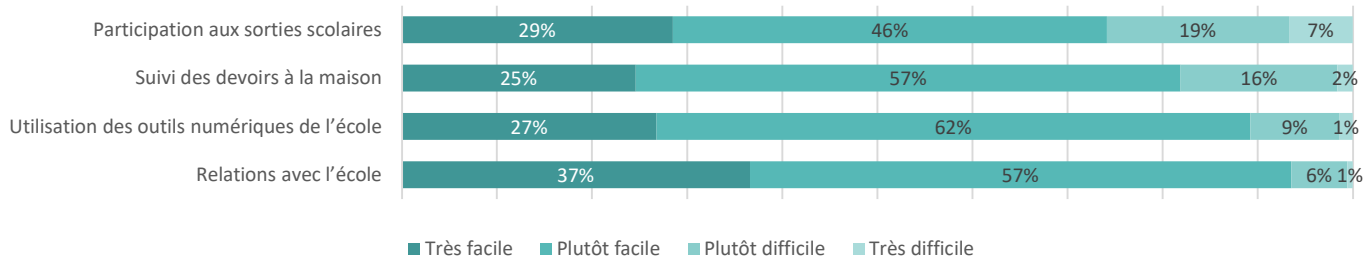
Population concernée : Répondants qui trouvent que le suivi de la scolarité de leur enfant est difficile.

" Avec des journées de travail intenses autant pour mon fils que pour moi-même, le soir nous n'avons aucune motivation pour se mettre sur les devoirs en rentrant de l'école à 17h. Je préfère prioriser le temps pour faire la cuisine et ne pas rester 2h sur des devoirs plutôt que d'acheter des plats tout faits et faire des devoirs. " - Mère en famille monoparentale avec 1 enfant

> DES RELATIONS AVEC L'ÉCOLE GLOBALEMENT JUGÉES FACILES PAR LES PARENTS

Les parents portent une appréciation globalement facile sur plusieurs aspects, mais avec des contrastes :
• la **participation aux sorties scolaires** est globalement le domaine le plus complexe pour 26 % des parents, principalement par manque de disponibilité,
• le **suivi des devoirs à la maison** est également compliqué pour 18 %,
• l'**utilisation des outils numériques scolaires** ne concernent que 7 parents sur 10 mais ce point apparaît comme complexe pour 1 répondant sur 10, notamment car ils ont l'impression que cela rend les relations avec l'école plus distantes avec une perte de contact humain,
• les relations avec l'école semblent généralement bien évaluées.
Si les relations école-famille fonctionnent globalement bien, le suivi des devoirs et le numérique scolaire constitue un point de fragilité, susceptible de générer incompréhensions et inégalités.

Graph 22. Évaluation de différents domaines de la scolarité



Population concernée : Répondants concernés par les domaines de la scolarité

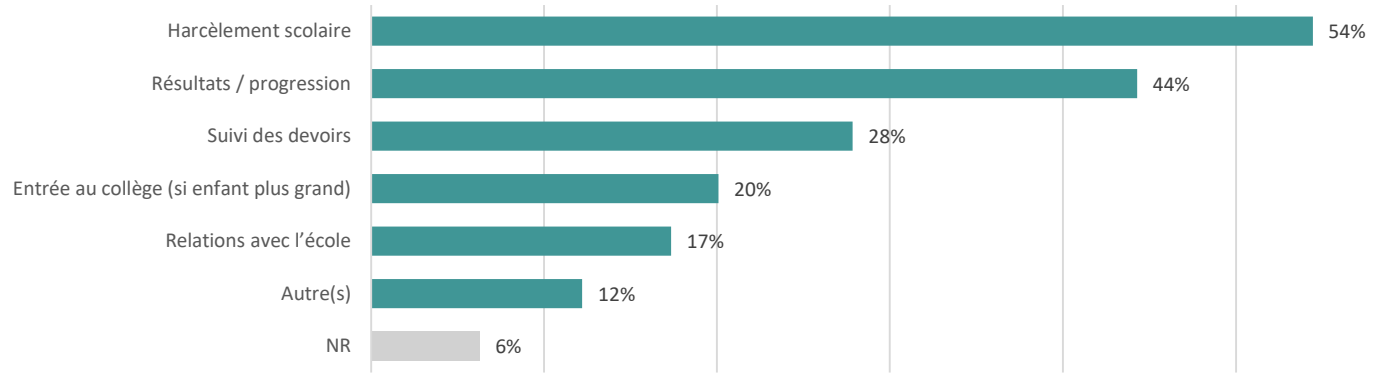
LES PRÉOCCUPATIONS ET ATTENTES DES PARENTS VIS-À-VIS DE L'ÉCOLE

> LE HARCELÈMENT SCOLAIRE, LE SUJET 1ER DE PRÉOCCUPATION DES PARENTS DANS LA SCOLARITÉ

Les préoccupations parentales se concentrent principalement sur :
• le **harcèlement scolaire** pour plus de la moitié des répondants,
• les **résultats et la progression scolaire** inquiètent également les parents (pour 44 %),
• le suivi des devoirs (28 %),
• les relations avec l'école (17 %),
• l'entrée au collège, pour les enfants concernés (20 %).

Au-delà des apprentissages, les parents expriment une forte inquiétude concernant le climat scolaire et la sécurité émotionnelle de leurs enfants.

Graph 23. Sujets de préoccupation concernant la scolarité



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Le harcèlement scolaire

En 2023, parmi les écoliers du CE2 au CM2, 5 % déclarent avoir peur d'aller à l'école, 17 % déclarent qu'un ou plusieurs élèves racontent des choses fausses ou méchantes sur eux ainsi que 12 % déclarent qu'un ou plusieurs élèves lui ont fait du mal exprès (par exemple, en le bousculant ou en lui lançant un objet).

Premiers résultats statistiques de l'Enquête harcèlement 2023. (s. d.). Ministère de l'Éducation nationale. Consulté 9 février 2026

https://www.education.gouv.fr/premiers-resultats-statistiques-de-l-enquete-harcelement-2023-380517

« Pour la famille, en particulier, être témoin de la souffrance de son enfant victime de harcèlement est aussi source de souffrance familiale qui conduit parfois à une détresse dans la fonction parentale, dans les liens parents-enfants, et dans le lien école-famille. Elle incite aussi souvent un besoin d'agir, d'intervenir, de protéger et de réparer. »

Karray, A. (2020). Clinique du harcèlement scolaire : Résonances familiales et sociétales. Le Journal des psychologues, 382(10), 2025.

https://shs.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2020-10-page-20

> AUTRES PRÉOCCUPATIONS LIÉES À LA SCOLARITÉ EXPRIMÉES PAR LES PARENTS

• Les préoccupations exprimées par les parents d'enfants de 4 à 10 ans portent en premier lieu sur le **bien-être global de l'enfant à l'école**. Le fait que l'enfant se sente bien, en sécurité, reconnu et motivé à apprendre apparaît comme un prérequis essentiel à la réussite scolaire, souvent jugé plus important que les résultats académiques eux-mêmes.

• Les **relations sociales entre enfants** constituent un second enjeu majeur. De nombreux parents évoquent des difficultés d'intégration, des conflits relationnels récurrents ou des situations de solitude, pouvant aller jusqu'au harcèlement, et vécues comme émotionnellement éprouvantes. L'apprentissage du vivre-ensemble, de l'empathie et de la gestion des relations est perçu comme insuffisamment accompagné.

" Relations difficiles avec les camarades, sans aller jusqu'au harcèlement. " - Père en couple avec 2 enfants

" L'apprentissage des liens sociaux entre enfants - il n'y a pas de harcèlement à leur niveau mais plutôt des comportements de « je t'aime - je t'aime plus » ou de « je veux plus jouer avec toi » qui mettent à mal les enfants sensibles et les isolent. Peu de soutien également pour prendre en charge les éléments perturbateurs qui déstabilisent une promotion sur plusieurs années consécutives et entravent l'enseignement. " - Mère en couple avec 2 enfants

• Les **rythmes scolaires et l'organisation du quotidien** suscitent également des inquiétudes : fatigue des enfants, journées jugées trop longues, articulation difficile entre école, cantine et périscolaire, en particulier pour les plus jeunes.

" Le rythme scolaire est éreintant pour les tout petits. " - Mère en couple avec 3 enfants

" Périscolaire à combiner avec les horaires de travail. " - Mère en famille monoparentale avec 3 enfants

• Enfin, plusieurs parents expriment des questionnements sur le **contenu et les modalités de l'enseignement** : niveau scolaire, méthodes pédagogiques, place croissante du numérique et des écrans, ainsi que certains contenus éducatifs ou valeurs transmises à l'école, avec un besoin exprimé de davantage de dialogue et de transparence avec les familles.

" Le manque de moyen de l'éducation nationale, des classes surchargées où l'on ne peut techniquement pas répondre aux besoins fondamentaux des enfants, l'introduction des écrans de plus en plus nombreux à l'école alors qu'on fait sans cesse de la prévention pour dire de limiter les écrans mais clairement c'est l'école qui a mis mes enfants devant des écrans alors qu'ils n'en avaient pas à la maison. " - Mère en couple avec 2 enfants

" Les devoirs et relations avec les équipes éducatives sont désormais complètement numériques et je trouve cela contraire à la pédagogie, l'autonomie de l'enfant, éviter que les enfants passent trop de temps devant les écrans. " - Mère en couple avec 2 enfants

" L'exposition aux écrans de ses camarades de classe (certains jouent (déjà) à Fortnite...). " - Père en famille monoparentale avec 1 enfant

Dans l'ensemble, ces réponses traduisent une attente forte vis-à-vis d'une école plus **humaine, inclusive et attentive aux besoins émotionnels, sociaux et individuels des enfants**, soutenue par des moyens adaptés et une relation renforcée avec les parents.

> FOCUS SUR LES ENFANTS À BESOINS SPÉCIFIQUES ET L'INCLUSION SCOLAIRE

Enquête sur l'opinion des enseignants au sujet de l'inclusion d'élèves en situation de handicap

L'ensemble du corps enseignant s'accorde à dire que l'école inclusive constitue une démarche à accompagner davantage (92 %), considérant pour la plupart d'entre eux qu'il s'agit à la fois d'un droit (90 %), d'une nécessité (74 %) pour les élèves concernés, mais aussi une obligation professionnelle pour les enseignants et le système scolaire dans sa globalité (83 %). [...]
Environ 8 enseignants sur 10 considèrent que l'école inclusive est une richesse (78 %), une source d'enrichissement personnel (80 %) comme professionnel (75 %).
Mais cette richesse est conditionnée à l'obtention de moyens supplémentaires… [...]
Parmi les trois investissements prioritaires cités en premier par les enseignants, on trouve le recrutement d'aides humaines supplémentaires (AESH), la baisse du nombre d'élèves par classe ainsi que des formations à la problématique d'inclusion.

Ifop - Enquête sur l'opinion des enseignants au sujet de l'inclusion d'élèves en situation de handicap - Août 2023

https://www.ifop.com/article/le-regard-des-enseignants-sur-lecole-inclusive/

https://anpeda-federation.fr/handicap-a-lecole-les-enseignants-deplorent-un-manque-de-moyens/

Enquête sur l'opinion des parents et des enseignants au sujet de l'inclusion des élèves en situation de handicap

Depuis juillet 2023, l'inclusion du handicap en classe semble se normaliser : l'idée selon laquelle il s'agirait d'une contrainte reste largement diffuse (69 %) mais a baissé drastiquement en un an (-11 points). De la même façon, ils sont plus nombreux à y voir une obligation professionnelle (88 %, +5 pts), une nécessité (80 %, +6 pts). [...]
Alors même que 9 enseignants sur 10 doivent faire face, à un moment de leur carrière, à l'accueil d'enfants en situation de handicap, seuls 2 sur 10 y sont formés (20 %). Pour ces derniers, la durée de formation dépasse rarement quelques jours (pour 63 %, la formation a duré 1 à 2 jours).
Parallèlement, 40 % de ceux qui accueillent régulièrement des élèves avec handicap n'ont jamais bénéficié de formation.
La formation à la question de l'accueil du handicap fait ainsi partie des attentes prioritaires des enseignants (en 4e position, pour 41 % des sondés), avec deux thématiques principales : la compréhension de l'incidence des troubles sur l'apprentissage (63 % choisissent ce sujet), et la conception d'activités pédagogiques adaptées (61 %).

Ifop - Enquête sur l'opinion des parents et des enseignants au sujet de l'inclusion des élèves en situation de handicap - Août 2024

https://www.ifop.com/article/lopinion-des-parents-et-des-enseignants-au-sujet-de-linclusion-des-eleves-en-situation-de-handicap/

La question de l'**inclusion des enfants atypiques** (TSA, TDAH, troubles DYS, handicap) est un **axe fort et récurrent**. Les parents soulignent à la fois la **complexité des démarches**, le **manque d'accompagnement** et le **sentiment d'inadéquation du système scolaire**.

Points clés :
• Difficultés d'adaptation de l'école aux profils atypiques.
• Manque ou instabilité des AESH.
• Parcours MDPH/MDA long, complexe et éprouvant.
• Impression que l'enfant « hors norme » est mis à l'écart.

" Notre aîné est notablement « atypique » ce qui impacte sa progression scolaire. Nous avons réalisé en 2024 un bilan neuropsychologique, mais qui ouvrait sur d'autres investigations à réaliser (TSA)... ce parcours-là est extrêmement compliqué, avec des acteurs multiples, peu joignables, des dossiers très compliqués pour la MDPH en vue de l'entrée en collège... c'est cela qui rend les choses compliquées, sinon tout le reste "roule" bien maintenant. " - Mère en couple avec 2 enfants

" Il y a des enfants aux besoins spécifiques qui ne sont pas accompagnés en classe (AESH) et qui « freinent » les progrès de la classe. " - Mère en couple avec 1 enfant

Harcèlement des enfants porteurs de troubles

« Les élèves avec des troubles dys (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie) représentent 8 à 10 % des élèves, ce qui équivaut à deux élèves par classe en moyenne. Parmi ces élèves, d'après une étude de la Fédération française des dys (FFDys, 2019), 60 % déclarent avoir subi du harcèlement scolaire, un taux nettement supérieur à la moyenne nationale.
Dans le cas spécifique des élèves autistes (TSA), les témoignages concordent sur une vulnérabilité accrue, avec un risque important d'être victime d'agressions verbales, sociales ou physiques, parfois d'une gravité extrême. »

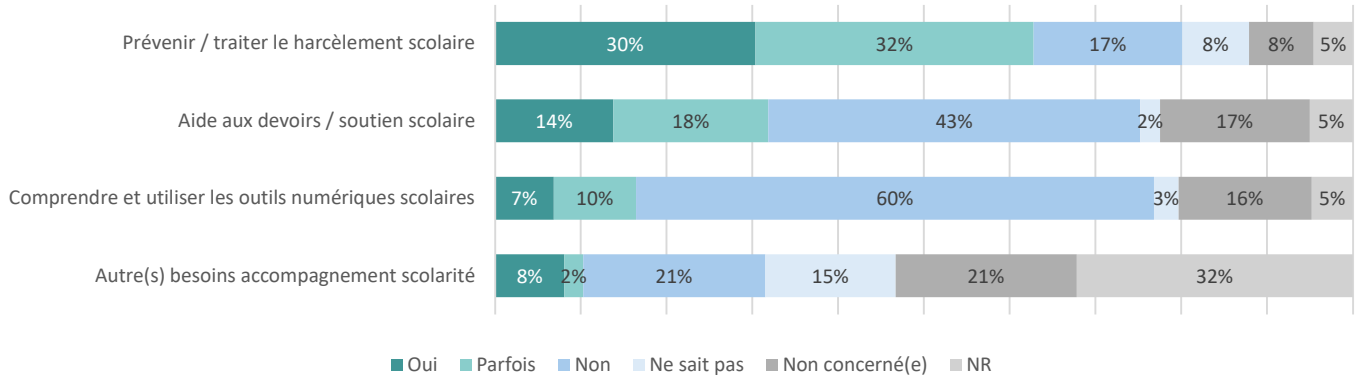
Harcèlement scolaire chez les élèves avec un TND. (s. d.). La Maison de l'autisme et des TND. Consulté 3 mars 2026

https://maisondelautisme.gouv.fr/fiches-pratiques-autisme/harcelement-scolaire-chez-les-eleves-avec-un-tnd/

> DES BESOINS D'ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS À LA FOIS SUR DES ASPECTS RELATIONNELS, PÉDAGOGIQUES ET NUMÉRIQUES

Les besoins d'accompagnement identifiés sont :
• la **prévention et gestion du harcèlement scolaire** : besoin exprimé par 2/3 des parents,
• l'**aide aux devoirs / soutien scolaire** : besoin remonté par 1/3 des parents,
• la compréhension et usage des outils numériques scolaires : besoin pour près de 2 parents sur 10,
• d'autres besoins apparaissent de façon plus ponctuelle.
Les parents ne demandent pas seulement de l'aide pour leurs enfants, mais aussi un accompagnement pour eux-mêmes, afin de mieux comprendre et soutenir la scolarité.

Graph 24. Besoins d'accompagnement exprimés par les parents



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Lorsqu'on demande aux parents quels sont les sujets sur lesquels ils auraient besoin d'accompagnement, les réponses révèlent des **parents très investis**, mais souvent **en difficulté face à la complexité du système scolaire, médico-social et périscolaire**.
Les besoins d'accompagnement s'organisent autour de **quatre enjeux** :

1. **Comprendre et accompagner le développement global de l'enfant**, au-delà des seuls apprentissages scolaires

Les parents expriment un fort besoin de repères pour :
• comprendre le développement affectif et psychologique de leur enfant selon l'âge,
• accompagner les émotions (colère, peur, hypersensibilité),
• soutenir la confiance en soi, fragilisée par certaines expériences scolaires,
• gérer les périodes de transition (pré-adolescence, adolescence).

Attentes principales :
- Clés de compréhension du développement émotionnel,
- Outils pour accompagner les émotions (enfants et parents),
- Soutien face aux variations de posture éducative selon les enseignants.

" Accompagnement sur le développement psychologique de l'enfant en fonction de son âge. " - Mère en couple avec 2 enfants

" Gestion émotionnelle enfants mais parents également. " - Mère en famille monoparentale avec 1 enfant

" Questionnement sur une hypersensibilité et une réaction surdimensionnée face à certaines situations. " - Mère en couple avec 2 enfants

2. **Être soutenus face aux situations de vulnérabilité** (handicap, troubles, harcèlement, violences)

Les parents expriment un besoin d'accompagnement pour :
• comprendre les troubles (TDAH, TSA, hypersensibilité, handicaps invisibles),
• faire reconnaître les besoins de leur enfant par l'institution scolaire,
• être aidés dans les **démarches administratives complexes** (MDPH, AESH, ESS),
• accéder à des professionnels de santé, souvent absents ou éloignés.

Attentes principales :
- Aide à la constitution et au suivi des dossiers MDPH,
- Médiation avec l'école pour faire accepter des aménagements,
- Meilleure connaissance des troubles par les enseignants,
- Accès facilité aux professionnels (orthophonistes, pédiatres, spécialistes).

Inclusion scolaire des enfants atypiques

« Les parents d'enfant en situation de handicap rencontrent les mêmes difficultés que les autres familles (manque de place, appréhensions liées aux premières séparations parent-enfant, doutes sur la qualité de l'accueil, inquiétude quant à la satisfaction des besoins de l'enfant), auxquelles se rajoute la problématique du handicap. La peur d'un refus ou les refus antérieurs vécus, la nécessité de devoir revendiquer leur droit, le sentiment de vivre de façon répétée l'annonce du handicap qui les exclut d'une existence ordinaire amènent souvent les parents à renoncer à solliciter les structures et à accroître leur isolement. »

Fontaine, É. (2014). Accueil individuel et collectif des enfants en situation de handicap : Entre réticence et diversification de l'accueil. Empan, 93(1), 37 43.

https://shs.cairn.info/revue-empan-2014-1-page-37

Inclusion scolaire du côté des enseignants

« Si certains s'estiment en mesure d'intervenir de manière adéquate et tenir compte des besoins éducatifs particuliers, d'autres se montrent préoccupés par la différenciation de leurs pratiques ou encore redoutent l'efficacité de leur intervention pédagogique et les moyens et ressources (supports, outils, préparation, soutien, expérience) dont ils disposent. »
« L'expérience semble aussi jouer un rôle : les enseignants ayant peu ou pas du tout d'expérience d'enseignement auprès des élèves en situation de handicap affichent davantage un positionnement défavorable à l'égard de l'inclusion que les enseignants spécialisés, ou ceux ayant eu davantage d'expérience. »

Issaieva, É., & Scipion, R. (2020). Face à l'inclusion scolaire : Conceptions et pratiques des enseignants en Guadeloupe. Spirale - Revue de recherches en éducation, 651(1), 69 85.

https://shs.cairn.info/revue-spirale-revue-de-recherches-en-education-2020-1-page-69

3. **Renforcer le dialogue et la coopération avec l'école et les institutions**

Les parents expriment des difficultés à :
• comprendre les attentes et les acquis scolaires,
• suivre le travail de leur enfant faute d'informations,
• aider sans surcharger,
• dialoguer avec l'école de manière fluide et constructive.

Attentes principales :
- Plus de clarté sur les acquis de fin de cycle,
- Meilleure communication école–famille,
- Outils concrets pour accompagner les apprentissages,
- Devoirs faits à l'école ou aide aux devoirs au périscolaire.

" Ouvrir l'école aux parents de manière concrète et ludique. " - Père en famille monoparentale avec 1 enfant

4. **Prévenir les violences, harcèlement et sécurité affective et physique**

Ce thème est l'un des plus chargés émotionnellement. Les parents évoquent :
• des situations de harcèlement répétées,
• un sentiment d'abandon ou de minimisation par l'institution,
• un besoin fort de prévention, même lorsque l'enfant n'est pas directement concerné.

Attentes principales :
- Prévention concrète et efficace du harcèlement,
- Meilleure prise en charge des situations signalées,
- Médiation entre enfants et avec les adultes,
- Sécurisation des espaces scolaires et périscolaires.

" Harcèlement subi au primaire pendant 2 ans… aucune aide des profs ni directrice. Pour eux ce n'est jamais grave. Ils font de belles campagnes qui ne sert à rien. " - Mère en famille recomposée avec 3 enfants

" J'ai besoin d'accompagnement pour la prévention du harcèlement scolaire car ce sujet me fait peur. " - Mère en couple avec 2 enfants

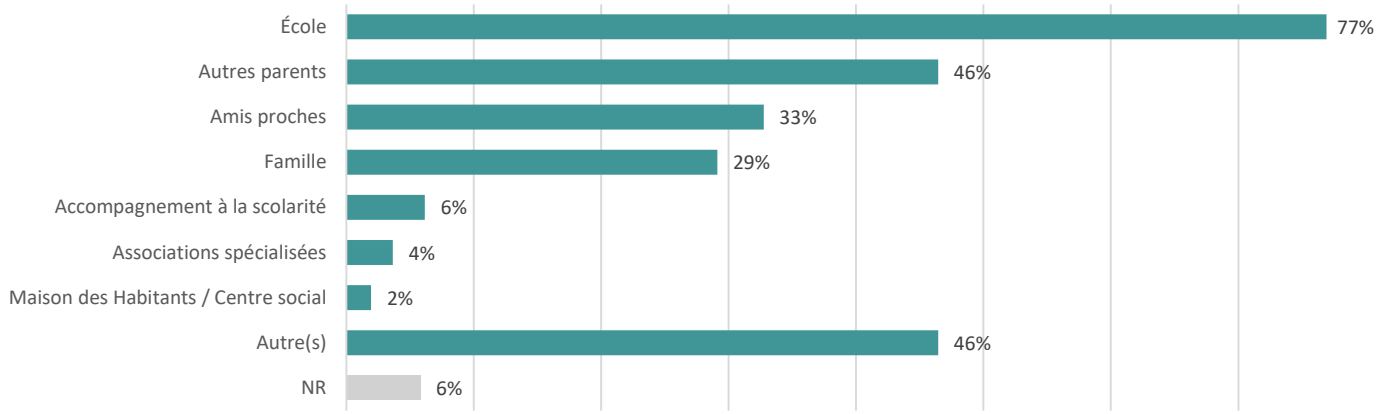
Ces attentes dessinent un besoin fort de **lieux ressources**, de **médiation,** d'**information accessible**, et de **soutien collectif**, permettant aux parents de ne pas rester seuls face à des problématiques souvent lourdes et anxiogènes.

> L'ÉCOLE, INTERLOCUTEUR DE RÉFÉRENCE DES PARENTS

Pour répondre à leurs questions sur la scolarité, les parents se tournent principalement vers :
• **l'école**, ressource centrale pour 8 parents sur 10,
• **d'autres parents** pour près d'1 répondant sur 2,
• **les amis proches et la famille**, dans une moindre mesure,
• les dispositifs d'accompagnement à la scolarité et les associations spécialisées restent peu mobilisés.
Il est également à noter que près de 1 parent sur 2 va mobiliser d'autres ressources que celles proposées lorsqu'il a des questions sur la scolarité de son enfant.

L'**école demeure l'interlocuteur de référence et un soutien**, mais les parents s'appuient aussi fortement sur des **réseaux informels**, tandis que les dispositifs spécialisés restent encore peu identifiés ou accessibles.

Graph 25. Ressources mobilisées par les parents



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

" L'école est d'un immense accompagnement et soutien dans les démarches, cela fait toute la différence pour nous. Nous ne nous sentons pas seuls grâce à l'équipe éducative. " - Mère en couple avec 2 enfants

Les verbatim (des « autres ») montrent que, pour répondre à leurs questions sur la scolarité, les parents se tournent en priorité vers :
• les **professionnels de santé et du médico-social**, surtout lorsque les enjeux dépassent le cadre scolaire strict,
• des **ressources individuelles** (Internet, livres, podcasts).

L'analyse met en évidence :
• un **besoin de repères clairs et accessibles**,
• une **fragmentation des interlocuteurs**, obligeant les parents à naviguer seuls entre différents acteurs ; certains parents déclarent ne pas savoir vers qui se tourner ou ne se tourner vers personne.
• des situations d'**isolement ou de renoncement** chez certains parents face à la complexité du système ou à l'absence d'accompagnement perçu.

Ces éléments soulignent l'enjeu de **mieux structurer et rendre visibles les ressources existantes**, et de renforcer les **ponts entre école, santé et familles**, afin d'éviter que l'accès à l'information et à l'accompagnement ne repose uniquement sur la capacité individuelle des parents à chercher, comprendre et insister.

BILAN SCOLARITÉ

Les résultats montrent des parents **très impliqués dans la scolarité**, mais confrontés à une **charge organisationnelle et émotionnelle importante**. Les principales tensions se situent autour :
• du **temps disponible et des rythmes de l'enfant**,
• des **devoirs et apprentissages**,
• du **numérique scolaire**,
• du **harcèlemen**t,
• et de la **prise en charge et l'accompagnement des enfants à besoins spécifiques**.
Ces éléments soulignent l'intérêt de renforcer l'accompagnement des parents, à la fois sur les aspects pédagogiques, relationnels et numériques.

IV. ACTIVITÉ DE LOISIRS ET RYTHME DE L'ENFANT

LES CENTRES D'INTÊRET ET ACTIVITÉS DES ENFANTS

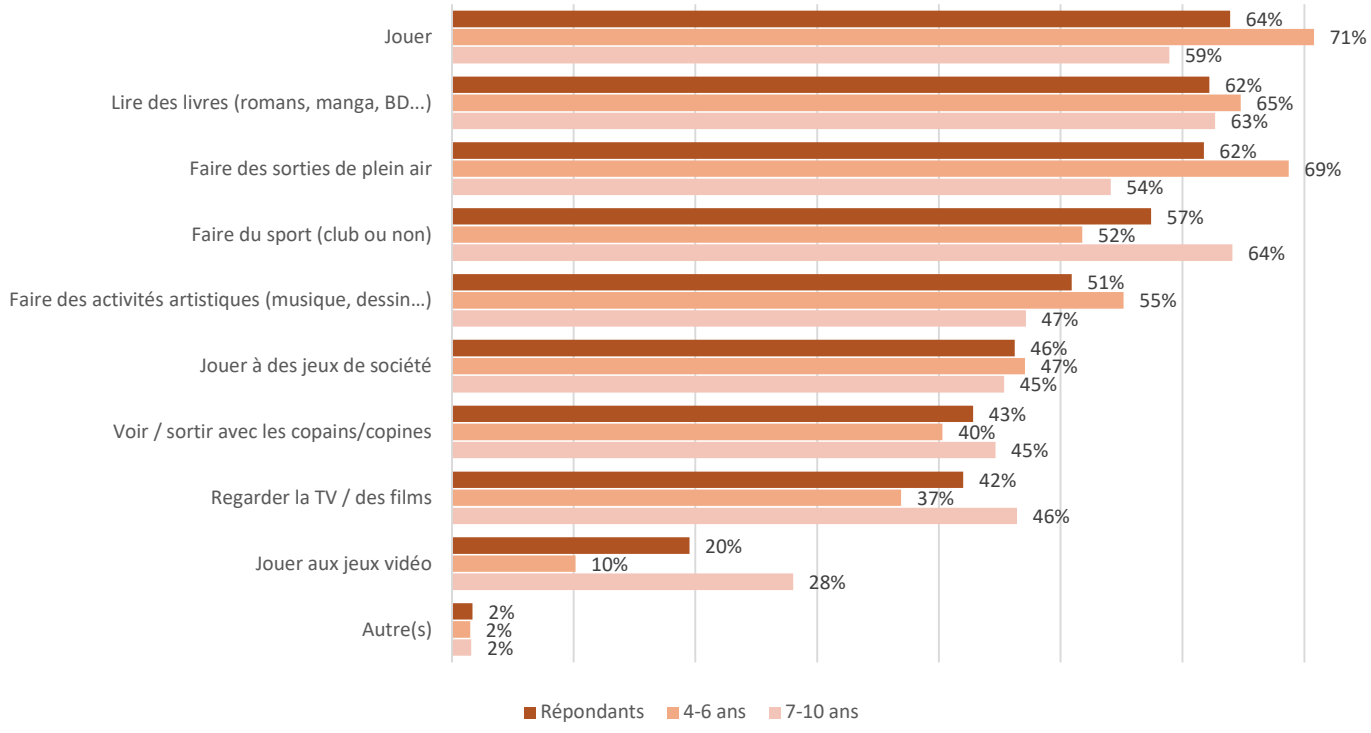
Les activités de loisirs occupent une place centrale dans le quotidien des enfants de 4 à 10 ans, avec plusieurs enjeux : développement personnel, socialisation, équilibre entre temps scolaire et temps libre, mais aussi organisation familiale et contraintes matérielles.
Cette partie vise à mieux comprendre **les centres d'intérêt des enfants, leur accès aux activités de loisirs, la fréquence des pratiques**, ainsi que **le ressenti des parents face aux attentes sociales et aux rythmes imposés**. Elle interroge également la capacité des familles à **partager des activités avec leurs enfants**, élément clé du lien familial et du bien-être de l'enfant.

> DES CENTRES D'INTÉRÊT VARIÉS POUR LES ENFANTS

Les résultats montrent une **diversité marquée des centres d'intérêt**, avec toutefois des tendances fortes.
• les activités liées au **jeu** (jouer librement, jeux de société) apparaissent comme des centres d'intérêt majeurs, notamment chez les plus jeunes.
• la **lecture** (livres, BD, mangas) et les **activités de loisirs** calmes occupent également une place importante.
• les **activités sportives** et les **sorties avec les copains/copines** sont bien représentées, traduisant un besoin de mouvement et de socialisation.
• les **écrans** (TV, jeux vidéo) apparaissent dans les classements, mais rarement comme centre d'intérêt principal exclusif.
• parmi les autres activités citées par les parents, remontent aussi le bricolage, la cuisine...

Si l'on croise avec les tranches d'âge des enfants, on observe certaines différences :
• en proportion, les *4 à 6 ans* vont davantage **jouer**, **faire des sorties de plein air**, et **pratiquer des activités artistiques**,
• alors que les *7 à 10 ans* vont proportionnellement plus se tourner vers **les activités sportives**, **voir et sortir avec les copains / copines**, et **les écrans** (TV, films, jeux vidéo).

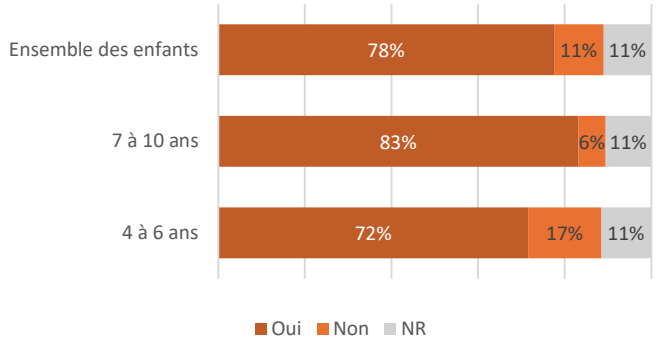
Graph 26. Centres d'intérêt principaux des enfants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> 8 ENFANTS SUR 10 PRATIQUENT AU MOINS UNE ACTIVITÉ DE LOISIRS

Graph 27. Pratique d'activité de loisir des enfants, selon les tranches d'âges



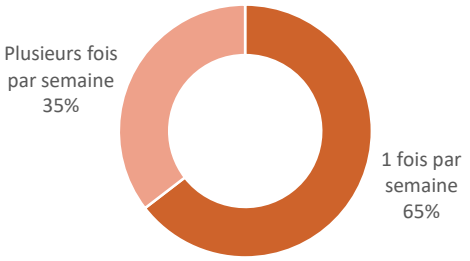
- Une large majorité des enfants (78 %) pratique au moins une activité de loisir, cette proportion est plus importante chez les enfants de 7 à 10 ans (83 % contre 72 % chez les 4 à 6 ans).
- 11 % n'en font pas.

La pratique d'activités de loisirs est donc largement répandue, mais 1 enfant sur 10 reste en dehors de ces dispositifs.

Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> PARMI EUX PRÈS D'1/3 PRATIQUE CES ACTIVITÉS PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE

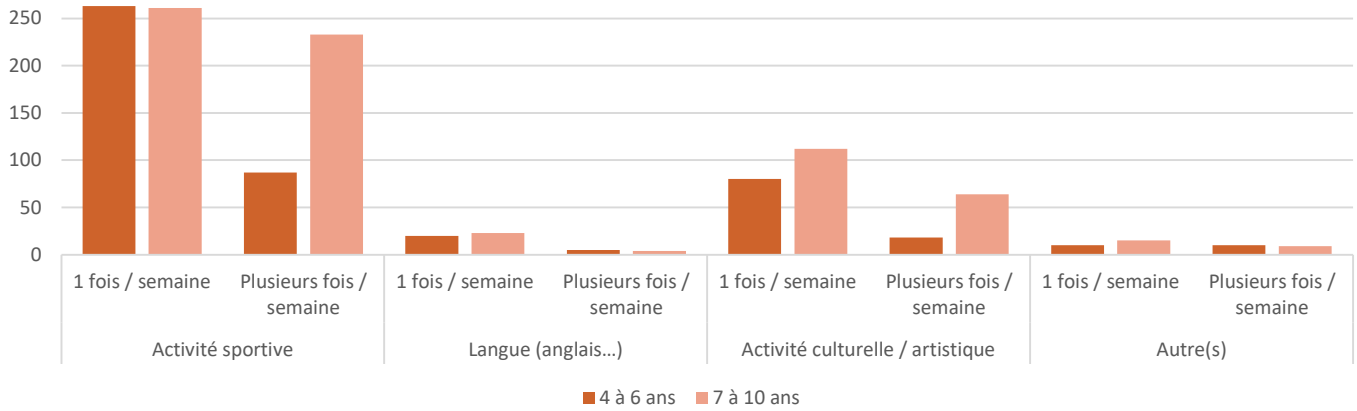
Graph 28. Fréquence de la pratique d'activité de loisir des enfants



- Les activités sportives sont les plus pratiquées, notamment une fois par semaine, et avec une intensification pour certains enfants plus âgés.
- Les activités culturelles ou artistiques et les langues restent moins fréquentes.
- La fréquence tend à augmenter avec l'âge, en particulier chez les 7-10 ans, avec davantage d'activités pratiquées plusieurs fois par semaine.

Pop. concernée : Rép. dont les enfants pratiquent une activité de loisir

Graph 29. Fréquence de la pratique d'activité de loisir selon le type d'activité et la tranche d'âge des enfants



Population concernée : Répondants dont les enfants pratiquent une activité de loisir

Activité et surmenage des enfants

« Ils n'ont plus le temps de réfléchir, ils ne savent plus qui ils sont et multiplient les activités sans jamais choisir. Or, si l'on décide de tout à leur place, les enfants peuvent craquer aujourd'hui ou à 30 ans. Ils diront alors qu'ils ne savent pas ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. »

Grosse, A. (2024, février 14). Burn-out des enfants et des ados : Comment l'éviter ? Milk Magazine

https://www.milkmagazine.net/article/burn-out-enfants/

« Certains enfants cumulent ainsi trois à cinq activités extra-scolaires par semaine. D'autres partent de chez eux à 7h du matin et rentrent à 19h30. A l'école, ils croulent souvent sous les devoirs, les contrôles, la course aux bonnes notes, les cours de soutien […] Ces pensées finissent par générer une profonde fatigue et une perte de sens qui provient du manque de réalisation de ses propres valeurs, de la non-reconnaissance par ses pairs et par sa hiérarchie (les adultes et ses parents en particulier). »

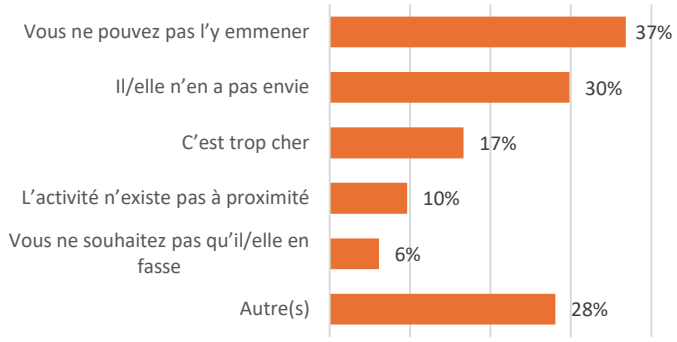
Faniel, P. A. (s. d.). Enfants à bout de souffle.

https://www.cere-asbl.be/wp-content/uploads/2021/11/4_burnout_enfants_cere_ok_nmf.pdf

LA GESTION ET LE PARTAGE DES ACTIVITÉS DANS LES FAMILLES

> LES CONTRAINTES LOGISTIQUES ET FINANCIÈRES SONT SOUVENT DES FREINS À LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS

Graph 30. Motif de non pratique d'activité de loisir des enfants



Pop. concernée : Rép. dont les enfants ne pratiquent pas d'activité

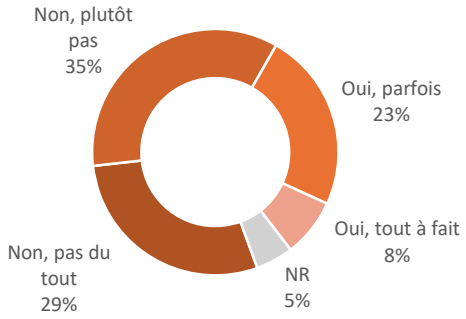
Parmi les parents dont les enfants ne pratiquent pas d'activité de loisir (soit 11 % des répondants) :

- Les **contraintes logistiques** (impossibilité de les y emmener) et le **coût financier** constituent des freins importants.
- Le **manque d'envie de l'enfant** est une des raisons également souvent citée.

Ces éléments montrent que le non-recours n'est pas souvent un choix éducatif, mais résulte aussi de **contraintes matérielles et organisationnelles**.

> PRÈS D'UN TIERS DES PARENTS RESSENT UNE PRESSION SOCIALE À INSCRIRE LEUR ENFANT À UNE ACTIVITÉ

Graph 31. Le ressenti des parents sur la pression sociale à inscrire leur enfant à une activité de loisir



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

- Une majorité de parents déclare **ne pas ressentir ou peu de pression** (près des 2/3).
- Toutefois, **environ un tiers** des parents ressent une pression **au moins ponctuellement** et **une minorité évoque une pression forte** (soit 274 parents sur les 876 répondants).

La pression sociale existe, même si elle n'est pas majoritaire, et peut influencer les choix éducatifs des familles.

Si vous ressentez une pression, pouvez-vous nous dire pourquoi ?

La pression ressentie par les parents est multifactorielle :

1. **Un sentiment, comme une "norme sociale" omniprésente et intériorisée** : inscrire son enfant à une ou plusieurs activités est perçu comme allant de soi, presque comme une obligation. Cette norme entre souvent en contradiction avec les contraintes réelles des familles et les besoins réels des enfants, générant culpabilité, comparaison et sentiment d'insuffisance parentale.

2. Le **regard et le jugement des autres** (parents, entourage, société) ainsi qu'une **comparaison sociale et compétition implicite** : le parent est évalué à travers l'emploi du temps de son enfant.

3. La **peur de l'exclusion de leur enfant**, beaucoup de parents expriment une crainte pour leur enfant s'il ne fait pas comme les autres.

4. Des **discours médicaux, scolaires et institutionnels** qui renforcent l'idée qu'une activité est nécessaire voire indispensable.

5. Un **idéal éducatif : développement, éveil et avenir de l'enfant** : les parents expriment un désir de bien faire pour leur enfant et de leur offrir un éveil culturel, artistique, sportif, de développer du potentiel, des compétences. Ils se projettent également sur la réussite future (orientation, parcours scolaire).

6. Une **tension forte avec les réalités du quotidien avec les contraintes** (horaires, travail...), fatigue des enfants, coût financier, charge mentale déjà importante, enfants qui n'en ont pas envie... Cette tension génère culpabilité, frustration et ambivalence avec **remise en question de la sur-stimulation des enfants**.

« On dirait que c'est un crime de ne pas avoir les moyens de les inscrire. Si l'enfant ne fait rien, on se sent jugé. » - Mère en famille monoparentale avec 3 enfants

« L'ensemble de la société nous fait sentir que si un enfant ne fait pas d'activité, ce n'est pas normal. » - Mère en couple avec 2 enfants

« Déjà un phénomène de compétition implicite : impression que des parents préparent déjà des adultes performants. » - Mère en couple avec 2 enfants

« Pression plutôt personnelle à vouloir leur permettre de s'ouvrir à des activités qui ne sont pas apprises à l'école, et sociale car les autres enfants font aussi des activités ... donc faire comme les autres pour éviter la jalousie . » - Mère en couple avec 2 enfants

« Peur qu'il se sente rejeté. » - Mère en famille monoparentale avec 1 enfant

« Nous avons l'impression que si l'enfant ne pratique pas de sport ou d'activité extérieure, il est mis de côté ou dans une case. […] Malheureusement aujourd'hui les activités extérieures comme le sport sont chères et tous les parents ne peuvent pas y inscrire leurs enfants surtout s'ils en ont plusieurs, les licences sont devenues chères. » - Mère en couple avec 2 enfants

« Les activités extra-scolaires développent d'autres qualités et compétences aux enfants, nous voulons leur offrir ces opportunités, leur faire découvrir différents domaines. » - Mère en couple avec 2 enfants

« Impression de ne pas être un bon parent si l'enfant n'est pas inscrit très jeune à des activités extra-scolaires, et crainte de ne pas lui permettre de développer tout son potentiel. » - Père en couple avec 2 enfants

« On entend de partout que c'est important pour le développement, que ça leur fait du bien ; ce que je ne remets pas en cause ; cependant d'un point de vue logistique et financier, c'est jamais simple. » - Mère en famille monoparentale avec 3 enfants

« Le rythme et la fatigue s'accentuent, alors où est le curseur ? » - Mère en couple avec 2 enfants

« Impression de ne pas faire comme tout le monde, c'est devenu un effet de mode de faire commencer les activités de loisirs aux enfants de plus en plus tôt malgré un rythme de vie souvent chargé avec un rythme scolaire fatiguant, peu de temps de vie de famille en semaine lorsque les deux parents travaillent et qu'il n'y a aucune famille à proximité. » - Mère en couple avec 1 enfant

« Je trouve qu'il faut aussi leur laisser du temps pour être enfants, pour s'ennuyer, pour créer, pour se reposer aussi des longues journées d'école. Cette pression répond à la vitesse de vie de la société actuelle et au rythme de vie des parents qui sont occupés tout le temps. Il faut alors aussi occuper les enfants car nous n'avons pas beaucoup du temps pour être avec eux. On culpabilise moins si on sait qu'ils s'amusent pendant qu'on est au boulot ! Mais personnellement, je ne trouve pas ça aussi bien. » - Mère en couple avec 2 enfants

L'inscription aux activités de loisir apparaît parfois moins comme un choix libre que comme une **injonction sociale**, renforcée par le regard des autres, les discours institutionnels et la peur de « mal faire ».
Si elle est souvent justifiée par le bien-être et le développement de l'enfant, elle produit paradoxalement une **forte charge mentale chez les parents**, et une tension permanente entre idéal éducatif et réalité du quotidien.
De nombreux verbatim montrent cependant une **prise de conscience émergente** : la nécessité de **redonner une légitimité au non-remplissage**, au respect du rythme de l'enfant et à la diversité des modèles parentaux.

Activité et pression sociale pour les parents

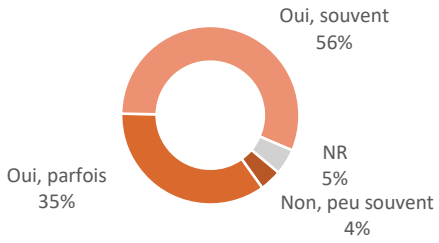
« Il faut noter cependant que la pratique d'activités extrascolaires n'est pas neutre. En effet, comme le dit Serge Paugam, sociologue, ces activités sont pratiquées de façon très inégale selon le milieu social et le type de quartier. Elles contribuent aussi à accroître les inégalités scolaires. Il souligne également que les enfants ou adolescents privés d'activités extrascolaires ont près de quatre fois plus de risque d'être angoissés de ne pas réussir à l'école. Ces activités jouent, on le sait, un rôle essentiel dans l'épanouissement personnel et la confiance en soi. On parle alors de cumul des handicaps pour ces enfants issus de milieux moins privilégiés, qui peut mener à une dévalorisation de soi. [...]
Les activités extrascolaires peuvent être considérées comme une réponse à la pression sociale exercée sur les parents, qui se devraient de donner à leurs enfants un lieu supplémentaire d'apprentissage (et pas de détente) pour leur donner les meilleures chances d'affronter un avenir relativement incertain. »

La course aux activités extrascolaires : Enfants et parents surmenés ? (s. d.). Ufapec. Consulté 9 février 2026

https://www.ufapec.be/nos-analyses/1218-course-xtrasco.html

> 8 PARENTS SUR 10 INDIQUENT PARTAGER DES ACTIVITÉS AVEC LEUR ENFANT

Graph 32. Le partage d'activité parent-enfant



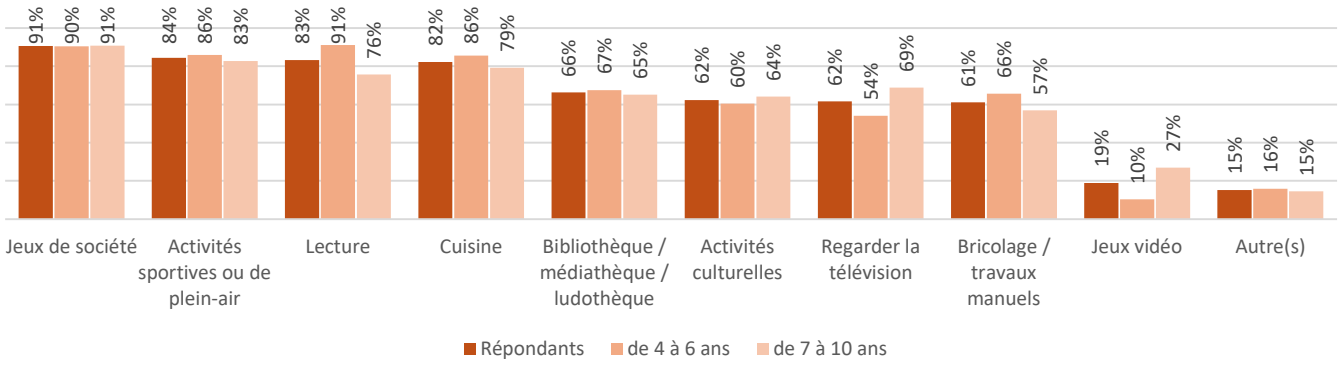
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Une très grande majorité des parents indique partager souvent (56 %) ou parfois (35 %) des activités avec ses enfants, avec une fréquence légèrement plus importantes pour les enfants plus jeunes.

Le temps partagé en famille apparaît comme un pilier central du quotidien, malgré les contraintes.

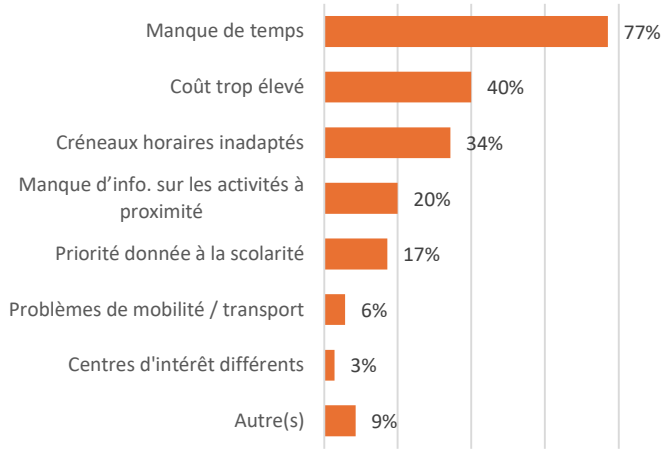
Les activités les plus fréquemment partagées sont les **jeux de société**, les **activités de plein air et sportives**, la **lecture**, la **cuisine**. Les activités culturelles extérieures (spectacles, musées) sont moins fréquentes, notamment avec les plus jeunes. Ces pratiques traduisent une préférence pour des activités accessibles, peu coûteuses et compatibles au quotidien familial.

Graph 33. Activités partagées entre les parents et leur enfant



Population concernée : Répondants partageant des activités avec leur enfant

Graph 34. Motifs d'impossibilité de partage d'activité entre les parents et leur enfant



Les principaux freins identifiés sont :
• le manque de temps, très largement cité,
• le coût financier,
• les contraintes d'organisation (horaires, mobilité, information).

Ces résultats font écho aux tensions globales sur les rythmes de vie des familles, déjà exprimées dans d'autres parties de l'enquête.

Population concernée : Répondants qui ne partagent pas d'activité avec leur enfant

BILAN ACTIVITÉS ET RYTHME DES ENFANTS

Globalement, les enfants sont **engagés dans des activités de loisirs**, mais dans un cadre souvent **contraint par l'organisation familiale**, le **temps disponible** et les **ressources financières**.
Si les parents accordent une grande importance au **temps partagé avec leurs enfants**, ils doivent composer avec des **rythmes soutenus**, une **pression sociale**, et des **arbitrages constants** entre scolarité, loisirs et repos.

Ces résultats soulignent l'enjeu de :
• **préserver des temps de loisirs choisis et adaptés au rythme de l'enfant**,
• **faciliter l'accès aux activités** (proximité, coût, horaires),
• et **reconnaître la valeur des activités informelles et familiales**, essentielles au bien-être des enfants.

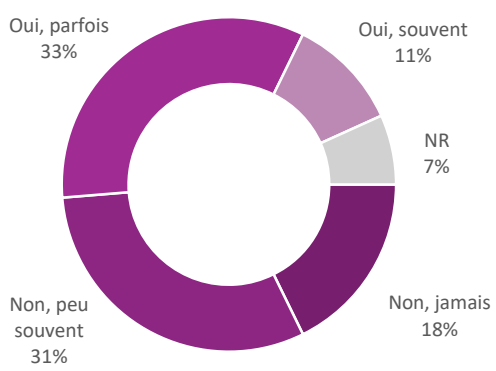
V. USAGES DU NUMÉRIQUE ET GESTION DES ÉCRANS

L'UTILISATION DES ÉCRANS DANS LES FAMILLES

Les usages du numérique occupent aujourd'hui une place centrale dans le quotidien des familles, y compris dès le plus jeune âge. Entre opportunités éducatives, ouverture sur le monde et risques perçus, les parents d'enfants de 4 à 10 ans sont confrontés à des arbitrages constants pour encadrer les écrans et font souvent part de besoin d'accompagnement.

> PRÈS D'1 PARENT SUR 2 ESTIMENT QUE LA GESTION DES ÉCRANS EST DIFFICILE

Graph 35. La gestion des écrans est-elle difficile à la maison ?



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

La gestion des écrans apparaît comme un **sujet ambivalent** pour les parents.
Si une majorité déclare que ce n'est **pas ou peu souvent un sujet difficile** (49 %), une part non négligeable des familles indique rencontrer des difficultés **au moins ponctuellement** : 33 % « parfois » et 11 % « souvent ».
Ces résultats montrent que, sans être systématiquement conflictuelle, la question des écrans constitue pour une partie des parents, **un sujet de tension récurrent**, probablement lié à l'âge des enfants, à la fréquence des usages et à la difficulté à poser ou maintenir des règles dans la durée.

Les écrans en famille

« [...] les recherches sur les écrans dans la famille soulignent aussi que des tensions nouvelles ont émergé et beaucoup décrivent un vivre-ensemble perturbé. L'exemple du contrôle parental sur les pratiques numériques de leurs enfants permet de comprendre que ces problèmes relationnels sont gérés différemment selon les milieux sociaux. »

Pasquier, D., & Duclos, B. H. (2023). Chapitre 4 : Les écrans altèrent les relations au sein de la famille et déstabilisent la parentalité. In Les enfants et les écrans (p. 59 71). Retz

https://shs.cairn.info/les-enfants-et-les-ecrans--9782725643816-page-59

« Les conflits sur les pratiques numériques concernent néanmoins une part importante des familles. Ils portent le plus souvent sur les temps d'écrans, particulièrement pour les jeux vidéo et l'ordinateur, de même que sur les contenus, surtout télévisuels. »

Fontar, B., Grimault-Leprince, A., & Mentec, M. L. (2018). Dynamiques familiales autour des pratiques d'écrans des adolescents. Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine, (31).

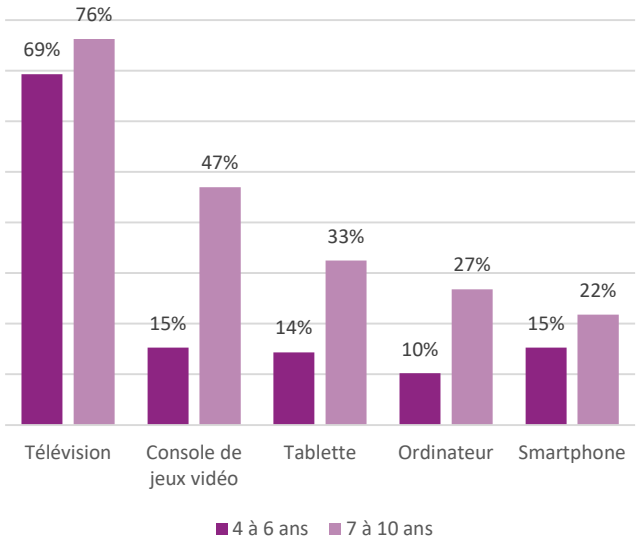
https://journals.openedition.org/efg/5042#tocto1n4

LA GESTION DES ÉCRANS À LA MAISON

> UNE EXPOSITION PROGRESSIVE ET DIFFÉRENCIÉE SELON LES ÉQUIPEMENTS (ÉCRANS)

Les données indiquent une nette progression de l'accès aux écrans avec l'âge, tant en diversité d'équipements qu'en autonomie d'usage.

Graph 36. Accès par équipement



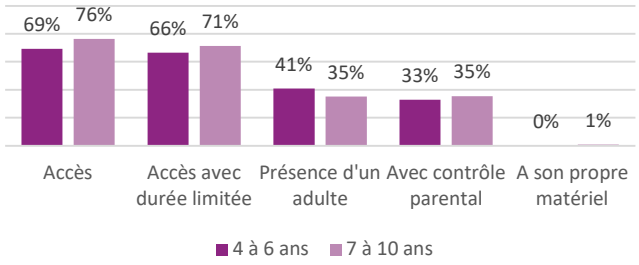
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

• La **télévision** reste l'équipement le plus largement accessible, dès 4–6 ans. L'accès se fait majoritairement avec une durée limitée et souvent en présence d'un adulte, ce qui témoigne d'une volonté d'encadrement.
• La **tablette** est également très répandue, mais l'encadrement reste fort, notamment chez les plus jeunes, avec une présence parentale fréquente et un recours au contrôle parental.
• L'**ordinateur, le smartphone et les consoles de jeux vidéo** sont moins accessibles chez les 4–6 ans, mais leur usage augmente nettement chez les 7-10 ans, avec :

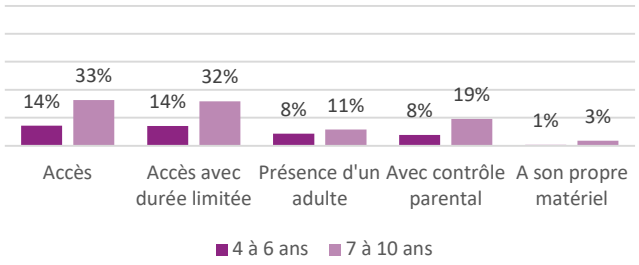
- davantage d'accès autonome,
- une présence parentale moins systématique,
- une progression du fait de disposer de son propre matériel, notamment pour les smartphones et les consoles de jeux.

Globalement, on observe que l'encadrement diminue avec l'âge :
• la **présence d'un adulte** et le **contrôle parental** sont davantage mobilisés pour les plus jeunes,
• ces dispositifs tendent à s'**alléger avec l'âge**, laissant place à une autonomie progressive, qui peut générer de nouvelles inquiétudes chez les parents.

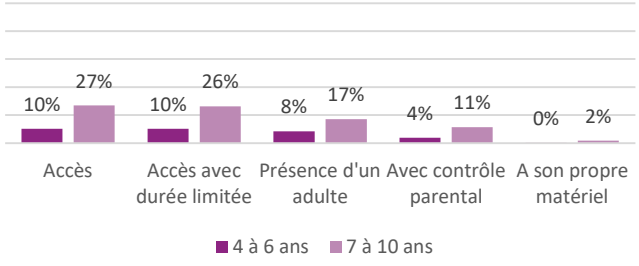
Graph 37.1. Usage : Télévision



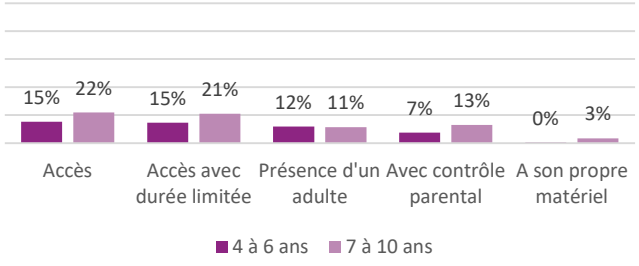
Graph 37.2. Usage : Tablette



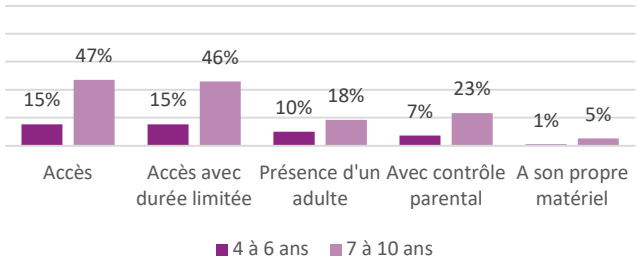
Graph 37.3. Usage : Ordinateur



Graph 37.4. Usage : Smartphone



Graph 37.5. Usage : Console de jeux vidéo



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> DE NOMBREUSES INQUIÉTUDES AUTOUR DU NUMÉRIQUE

Les préoccupations exprimées par les parents sont nombreuses, traduisant une vigilance élevée face aux usages numériques.

Les inquiétudes les plus fréquemment citées concernent :
• les **contenus violents ou inadaptés** (59 %),
• l'**influence des réseaux sociaux** (51 %),
• l'**irritabilité ou la violence liée aux écrans** (42 %),
• le **cyberharcèlement** (36 %).

Viennent ensuite des préoccupations liées :
• aux **impacts sur les rythmes de vie** (fatigue, sommeil),
• aux **effets sur la baisse des pratiques culturelles** (lecture, bricolage),
• aux relations familiales (rupture du dialogue, désaccords entre parents),
• ainsi qu'à la **posture éducative des parents eux-mêmes**, avec 22 % qui questionnent leur propre exemplarité.

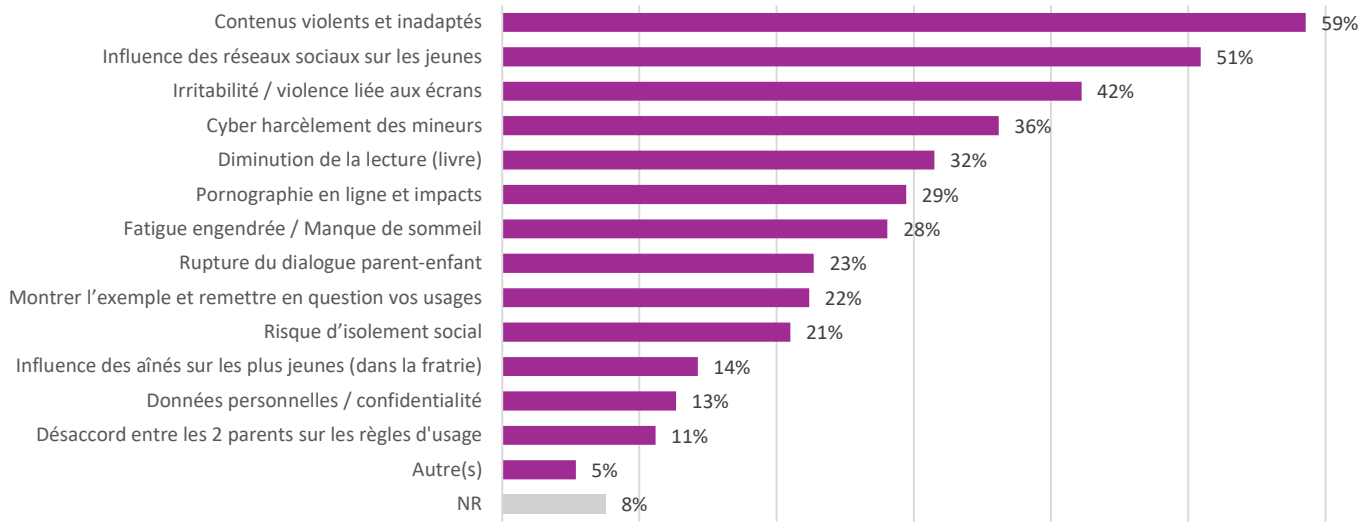
Ces résultats montrent que les parents ne se préoccupent pas uniquement des contenus, mais aussi des **effets comportementaux, relationnels et éducatifs** du numérique.

Les parents expriment spontanément des préoccupations liées au **risque d'addiction aux écrans** et à la **difficulté de réguler les usages au quotidien**. Les écrans sont perçus comme pouvant avoir un **impact négatif sur l'attention**, la **concentration et le développement des enfants**, tout en réduisant le temps consacré au jeu, à la créativité et à l'activité physique.

La gestion du temps d'écran est souvent source de **tensions familiales**, notamment lors de l'arrêt de l'écran. Les parents s'inquiètent également des **contenus proposés**, des modèles véhiculés et de certaines **influences sociales**. Certains parents témoignent également du fait qu'ils ont dû **« lâcher prise » pendant les périodes de confinement** afin de pouvoir continuer à travailler à la maison et que cela à fait prendre de « mauvaises habitudes » aux enfants et en général à la famille, avec des **difficultés voire incapacités à** rétablir un cadre.

Enfin, plusieurs témoignages traduisent une **ambivalence entre la volonté de protéger les enfants et la nécessité de les préparer à un environnement numérique omniprésent**, notamment dans le cadre scolaire, tandis qu'une minorité de parents ne se sent pas concernée, l'accès aux écrans étant limité ou inexistant.

Graph 38. Préoccupations des parents autour du numérique



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

« Faites ce que je dis, pas ce que je fais… Je passe quand même pas mal de temps à l'écran devant mes enfants. » - Mère en couple avec 2 enfants

« J'ai dû appeler mon frère pour faire le contrôle parental. » - Mère en famille monoparentale avec 3 enfants

« Depuis le confinement… il a perdu en autonomie et créativité. » - Mère en couple avec 1 enfant

« On a préféré faire rentrer le téléphone au moment de la 6ème pour un apprentissage progressif et que l'usage ne soit pas excessif plus tardivement par désir extrême. » - Mère en couple avec 4 enfants

« Les parents comme leurs enfants sont inquiets quant aux risques présents sur Internet. Les parents évoquent largement des risques liés aux pratiques numériques de leurs enfants notamment des risques sociaux : dépendance : 51 %, cyber-harcèlement : 49 %, mise en contact avec des inconnus : 43 %. »

« Des parents souvent perdus quant à la réalité des activités de leurs enfants C'est particulièrement vrai pour la tranche d'âge 7-10 ans où, à titre d'exemple les parents déclarent que 49 % des enfants regardent des vidéos de courte durée quand les enfants déclarent être 66 % à le faire. Un quasi rapport du simple au double est mis en évidence lorsqu'il s'agit de regarder des films (37 % vs 74 %), ou des séries TV (32 % vs 59 %). »

Etude exclusive « Parents, enfants & numérique ». (s. d.). Unaf. Consulté 16 mars 2026

https://www.unaf.fr/ressources/etude-exclusive-parents-enfants-numerique/

> MAIS PLUSIEURS ASPECTS DU NUMÉRIQUE SONT PERÇUS COMME POSITIFS

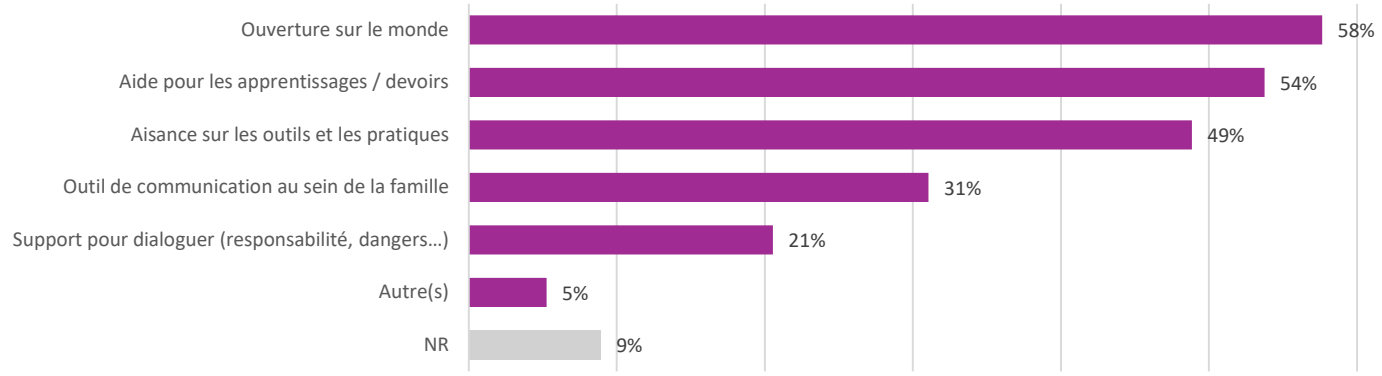
Malgré ces inquiétudes, les parents identifient également des bénéfices aux usages numériques.
Les principaux aspects positifs cités sont :
• l'**ouverture sur le monde** (58 %),
• l'**aide aux apprentissages et aux devoirs** (54 %),
• l'**aisance acquise sur les outils numériques** (49 %).

Le numérique est aussi perçu comme :
• un outil de communication au sein de la famille,
• un support de dialogue éducatif, permettant d'aborder les notions de responsabilité, de dangers ou de règles.

Ces résultats soulignent une **vision nuancée et non exclusivement anxiogène** du numérique, perçu à la fois comme un risque à encadrer et une ressource à mobiliser.

Les parents perçoivent plusieurs aspects positifs dans l'usage du numérique, bien que certains estiment que ces **bénéfices sont limités avant un certain âge**.
Les usages principaux identifiés sont le **divertissement et la détente**, incluant films, jeux, vidéos... Le numérique est également apprécié comme **outil de communication**, permettant de rester en lien avec la famille ou les pairs. Certains soulignent son rôle dans l'**accès à l'information et à la culture**, à travers tutoriels, documentaires, découvertes artistiques et culturelles, ou encore pour répondre à des questionnements.
Enfin, certains parents évoquent un usage pratique, permettant de **gérer des moments de calme ou de libérer du temps** pour eux.
Cependant, une partie des parents estime que ces avantages restent accessoires ou substituables par d'autres méthodes, notamment avant l'adolescence.

Graph 39. Aspects positifs perçus dans l'usage du numérique



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

BILAN USAGES DU NUMÉRIQUE

Les résultats mettent en évidence une **relation complexe et ambivalente des familles au numérique**.
Si la majorité des parents parvient à encadrer les usages sans difficultés majeures, une part importante rencontre des tensions régulières, notamment à mesure que les enfants gagnent en autonomie et en accès aux équipements avec l'âge.

Les parents expriment des **préoccupations fortes**, centrées sur la protection des enfants, les impacts comportementaux et la qualité du lien familial. Dans le même temps, ils reconnaissent certains **apports positifs du numérique**.

Les parents ont besoin d'**accompagnement**, non pas pour diaboliser les écrans, mais pour :
• les **aider à poser un cadre adapté à l'âge des enfants** avec des repères éducatifs adaptés à l'âge,
• r**enforcer leur sentiment de légitimité éducative**,
• **favoriser des usages numériques équilibrés**, partagés et réfléchis au sein de la famille et maîtriser les outils numériques comme la mise en place concrète du contrôle parental ou encore à anticiper les usages qui accompagneront l'entrée dans la pré-adolescence.

Les écarts entre les familles s'expliquent souvent par l'âge des enfants, la disponibilité parentale, les tensions familiales, le niveau d'aisance numérique et les représentations éducatives.

V. SANTÉ, DÉVELOPPEMENT ET ALIMENTATION

LES BESOINS DES FAMILLES EN TERMES DE SOINS

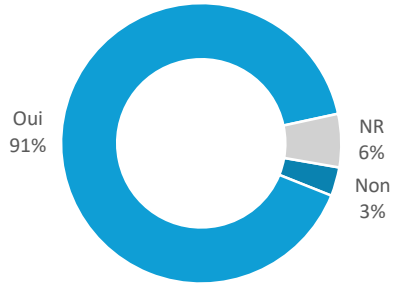
Si la majorité des enfants bénéficient d'un médecin référent et d'un suivi régulier, des difficultés d'accès à certains professionnels de santé subsistent, notamment pour les spécialités médicales et paramédicales.

> PLUS DE 9 ENFANTS SUR 10 SONT SUIVIS PAR UN MÉDECIN

La quasi-totalité des enfants dispose d'un suivi médical de base puisque 91 % des enfants ont un médecin traitant ou un pédiatre, contre seulement 3 % qui n'en ont pas.

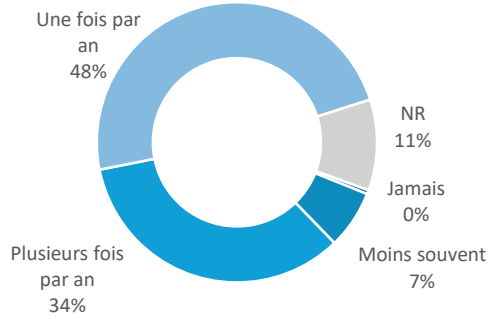
La majorité des parents suit un rythme annuel ou plus régulier :
- 1 enfant sur 2 consultent une fois par an, 1/3 plusieurs fois par an.
- 7 % consultent moins souvent.

Graph 40. Accès à un médecin référent



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Graph 41. Fréquence des consultations



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES, UN BESOIN ESSENTIEL DES PARENTS POUR LEUR ENFANT

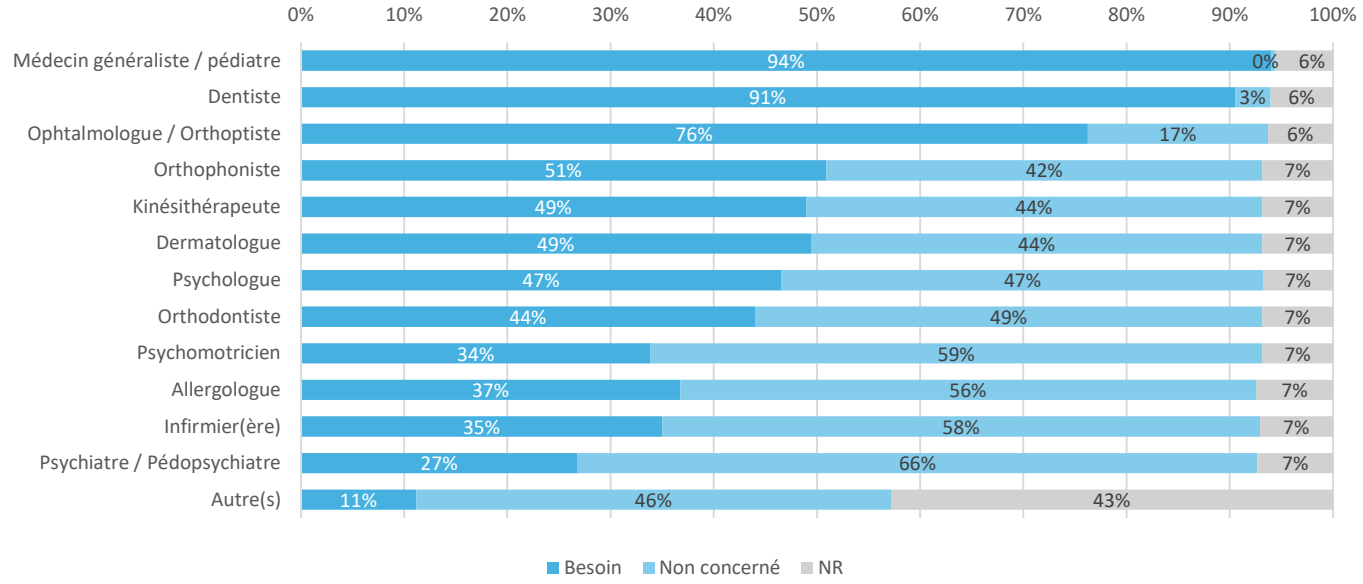
Les besoins sont très majoritairement exprimés pour les professionnels de premier recours :
- Médecin généraliste / pédiatre pour la totalité des répondants,
- Dentiste (pour 9 parents sur 10),
- Ophtalmologue / orthoptiste (pour près de 8 sur 10).

Ces résultats traduisent le caractère indispensable et régulier de ces consultations dans le suivi de santé des enfants de 4 à 10 ans.

À un niveau intermédiaire, environ un parent sur deux déclare un besoin concernant : Orthophoniste (51 %), Kinésithérapeute (49 %), Dermatologue (49 %), Psychologue (47 %), Orthodontiste (44 %).
Ces chiffres témoignent de besoins spécifiques mais assez fréquents dans cette tranche d'âge, notamment en matière de développement du langage, ou encore de soutien psychologique.

Les besoins apparaissent plus ciblés mais pour une part non négligeable pour : Psychomotricien (34 %), Allergologue (37 %), Infirmier(ère) (35 %), Psychiatre / pédopsychiatre (27 %).

Graph 42. Besoin de d'accès aux soins selon les types de professionnels de santé



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

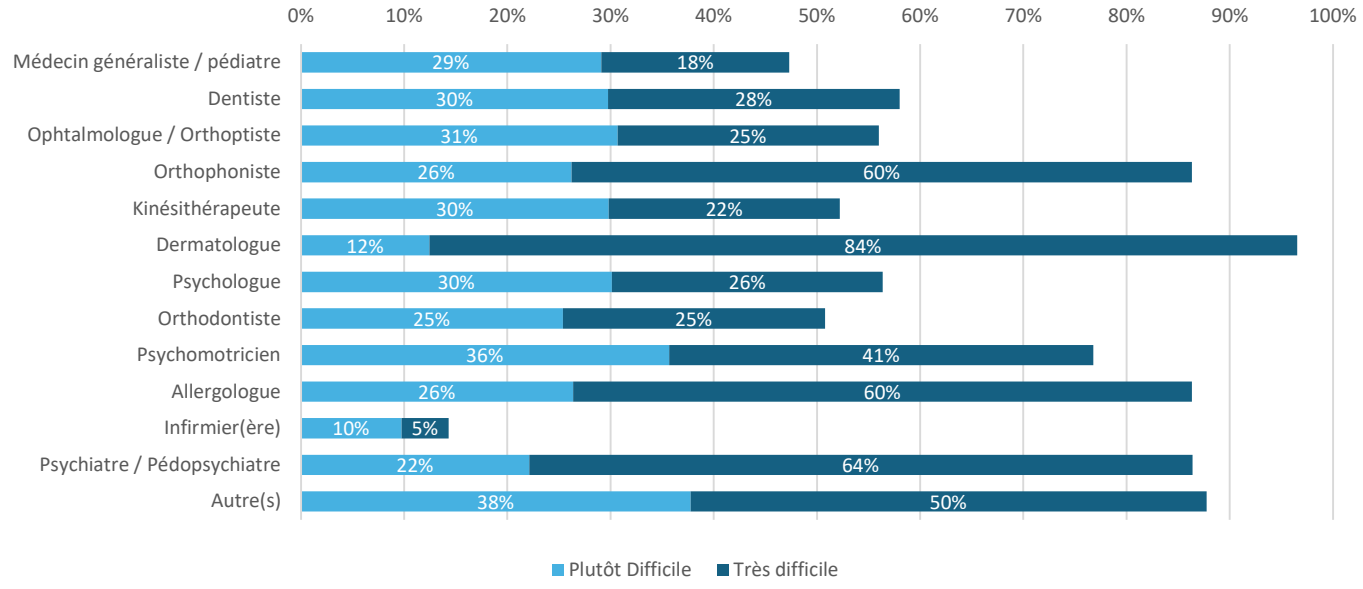
L'ACCÈS AUX SOINS

> UN ACCÈS AUX SOINS PAS FACILE SELON LES TYPES DE PROFESSIONNELS

6 parents sur 10 jugent l'accès aux soins difficile (27 %) voire très difficile (36 %) pour ses enfants.
Les difficultés concernent surtout les spécialistes et paramédicaux, soulignant des tensions sur l'offre de soins locale.

- Les professions les plus faciles d'accès sont les infirmier(ère)s (86 % facile/très facile),
- Les médecins généralistes/pédiatres sont jugés moyennement accessibles (53 % facile/très facile) alors qu'ils représentent les professionnels de santé dont les parents ont le plus besoin pour leur enfant,
- Dentistes, ophtalmologues/orthoptistes, kinésithérapeutes, orthodontistes sont également plutôt difficiles d'accès.
- Les plus difficiles : dermatologues (96 % difficile/très difficile), psychiatres/pédopsychiatres (86 %), orthophonistes (86 %) et allergologues (86 %).

Graph 43. Accessibilité aux professionnels de santé selon les priorités pour les parents



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Difficultés d'accès aux soins pour les parents

« Beaucoup de parents précisent qu'ils ne choisissent pas ou plus le médecin pour leur enfant, ils prennent celui qui accepte de les recevoir. Même parmi les parents dont l'enfant est habituellement suivi par un médecin, la moitié des répondants déclarent avoir rencontré des difficultés pour obtenir un rendez-vous médical. La situation est encore plus alarmante concernant la santé mentale. Le manque criant de pédopsychiatres, neuropédiatres, psychologues et les délais d'attente sont signalés par une majorité de parents. »

Nouvelle étude thématique de l'Unaf : Parcours de santé des enfants : des parents inquiets et stressés. (s. d.). Unaf. Consulté 3 mars 2026

https://www.unaf.fr/ressources/nouvelle-etude-thematique-de-lunaf-parcours-de-sante-des-enfants-des-parents-inquiets-et-stresses/

Difficultés d'accès à des structures pour problème de santé mentale

« La difficulté d'avoir un rendez-vous dans certaines structures de type centres médico-psychologiques (CMP), centres médico-psycho-pédagogiques (CMPP), ou encore centres d'action médico-sociale précoce (CAMSP) est pointée. De nombreux parents rejoignent l'une des recommandations de la Défenseure des droits, en souhaitant l'augmentation de CMPP et de CMP et une meilleure accessibilité aux professionnels s'occupant de la santé mentale de leurs enfants. »

Le parcours de santé des enfants, vu par leurs parents (Vol 2). (s. d.). Unaf. Consulté 3 mars 2026

https://www.unaf.fr/ressources/le-parcours-de-sante-des-enfants-vu-par-leurs-parents-vol-2/

« Tout ceci aboutit à un retard dans le dépistage et la prise en charge des enfants, ce qui peut nuire à leur équilibre, leur insertion sociale et leur parcours scolaire. A noter que les parents d'enfants porteurs d'un handicap déclarent des délais plus longs pour obtenir un rendez-vous (13 % versus 9 % pour un délai de 3 à 6 mois, mais surtout 27 % versus 13 % pour un délai de plus de 6 mois…). »

Le parcours de santé des enfants, vu par leurs parents (Vol 2). (s. d.). Unaf. Consulté 3 mars 2026

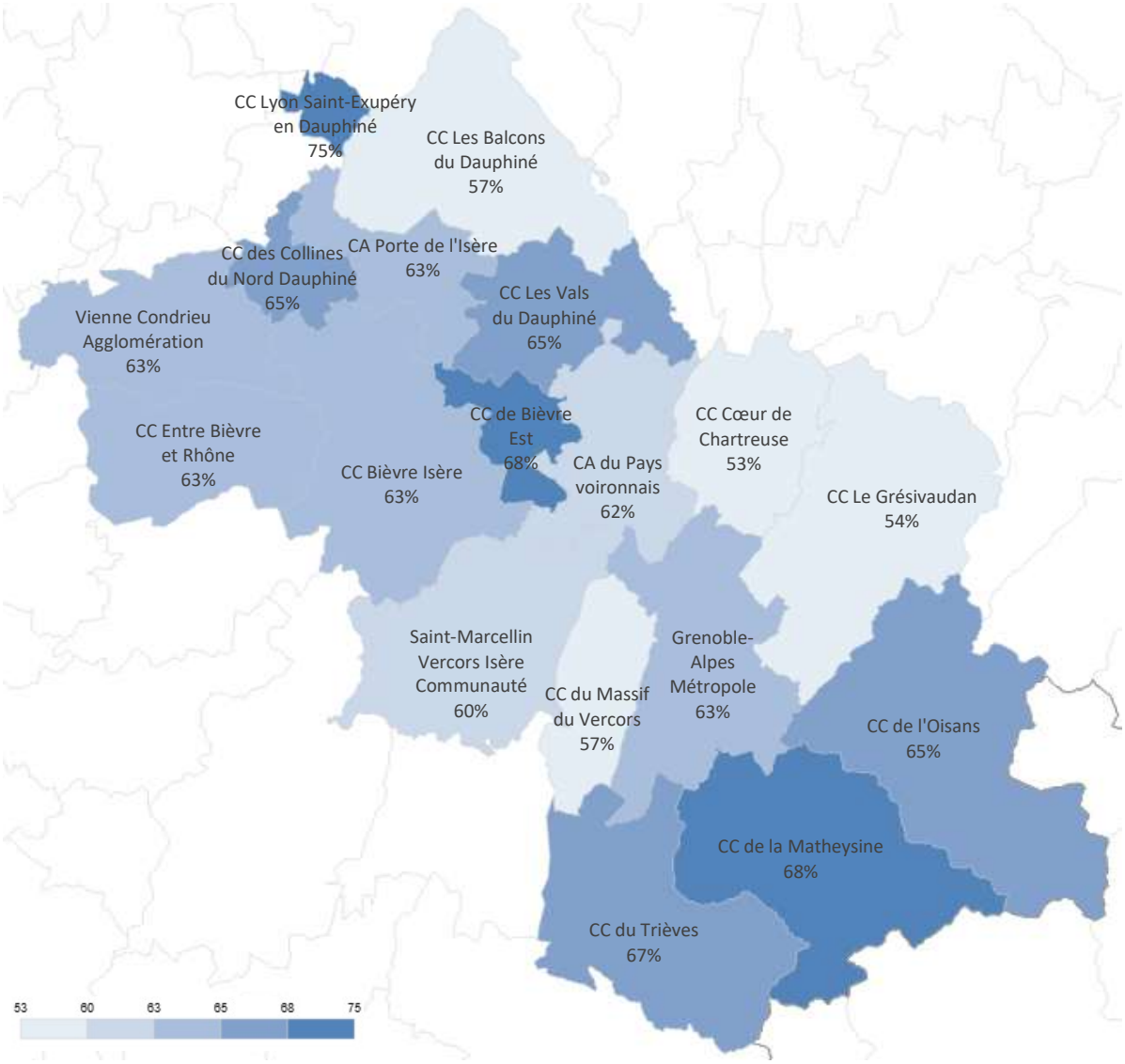
https://www.unaf.fr/ressources/le-parcours-de-sante-des-enfants-vu-par-leurs-parents-vol-2/

> UN ACCÈS AUX SOINS INÉGAL SELON LES TERRITOIRES

La carte ci-dessous met clairement en évidence un accès aux professionnels de santé très inégal selon les territoires.
Les territoires les plus en difficulté ressortent nettement : Lyon Saint-Exupéry en Dauphiné (où l'accès aux soins pour les enfants est jugé difficile pour 75 % des répondants), Matheysine (68 %), Bièvre Est (68 %), Trièves (67 %), Oisans (65 %), Vals du Dauphiné (65 %), Collines Isère Nord (65 %).

À l'inverse, certains territoires apparaissent relativement moins en tension : Cœur de Chartreuse (53 %) et le Grésivaudan (54 %).
Même dans ces zones "moins en difficulté", le niveau reste élevé (supérieur à la moitié des répondants), ce qui montre que les difficultés d'accès aux soins concernent l'ensemble du territoire, mais avec des intensités variables.

Carte 4. Taux de difficulté d'accès aux professionnels de santé selon les EPCI

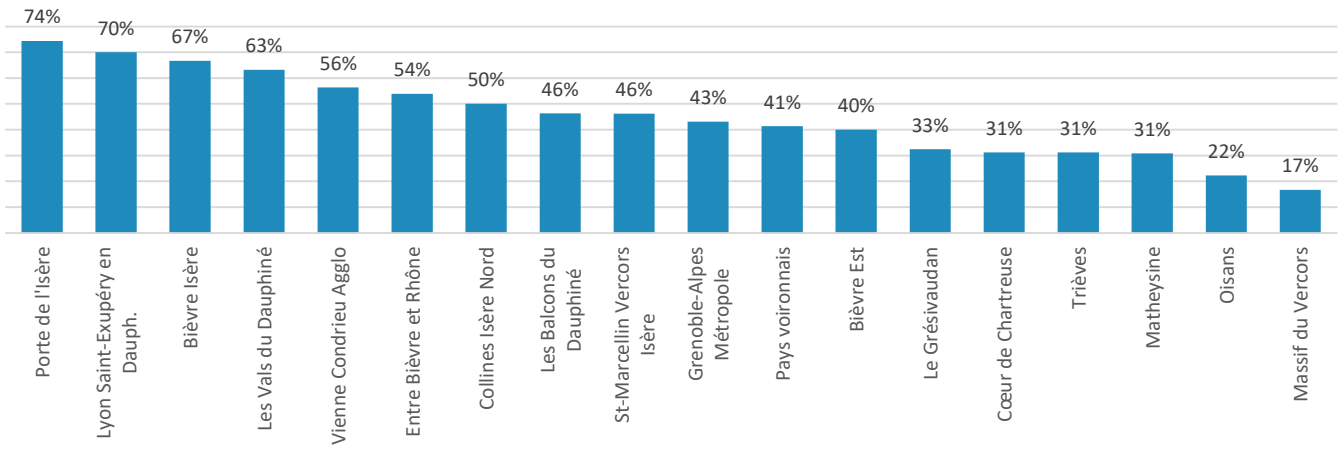


Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> FOCUS SUR L'ACCÈS AUX MÉDECINS GÉNÉRALISTES / PÉDIATRES PAR TERRITOIRES

L'accès aux soins de premier recours est fortement dégradé, avec des niveaux de difficulté particulièrement élevés pour les territoires de Porte de l'Isère, Lyon Saint-Exupéry en Dauphiné et Bièvre Isère.
Sur ces territoires, plus de 2 parents sur 3 rencontrent des difficultés pour accéder à un médecin ou un pédiatre.

Graph 44. Taux de difficulté d'accès aux médecins généraliste / Pédiatres par territoire



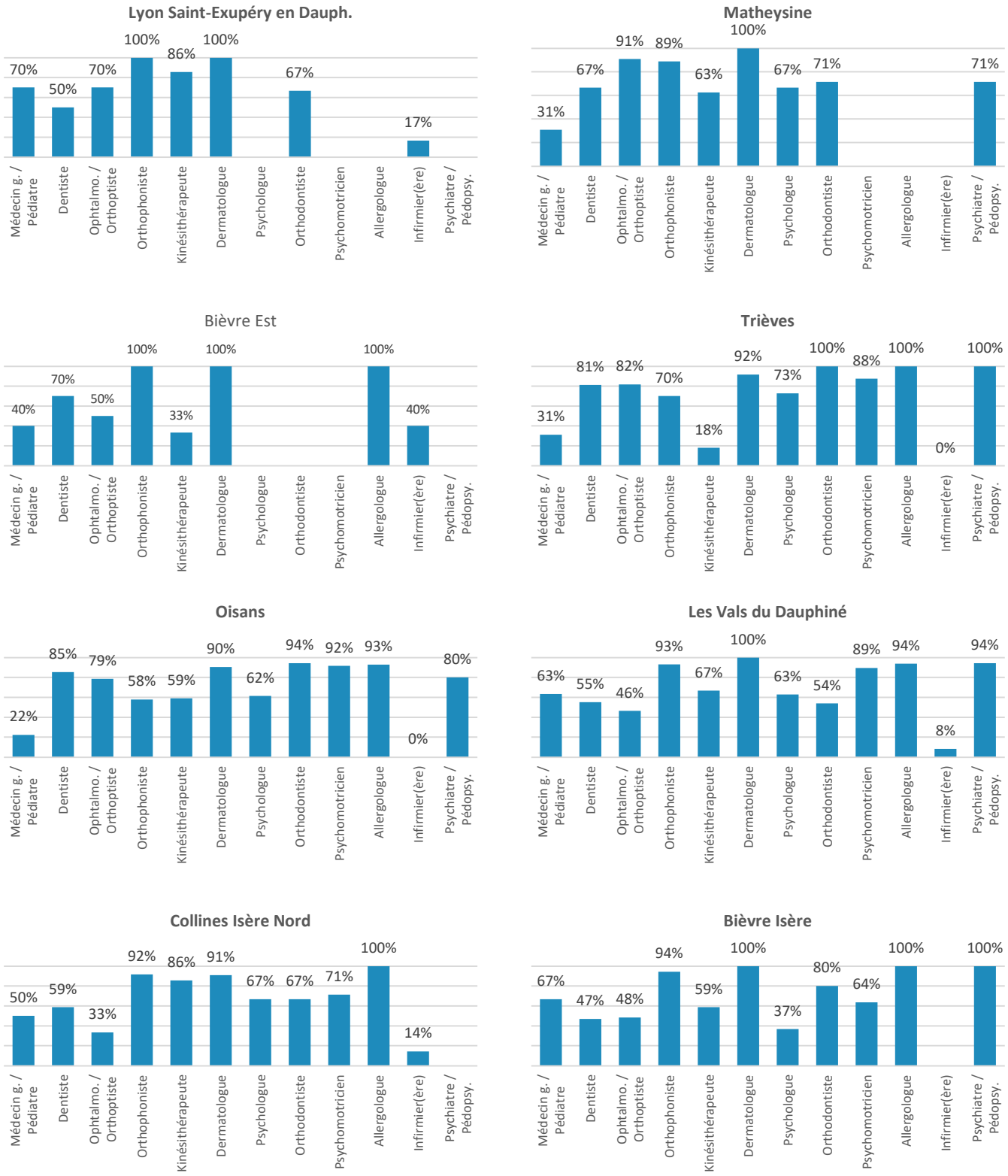
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> ACCÈS AUX SOINS PAR TERRITOIRES ET TYPES DE PROFESSIONNELS DE SANTÉ

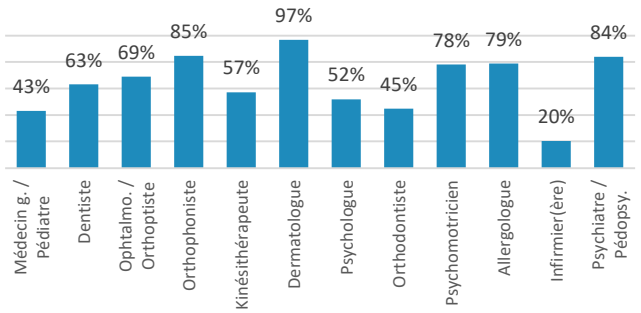
L'analyse met en évidence des **inégalités territoriales marquées dans l'accès aux soins pour les enfants**.
Si l'ensemble du territoire est concerné, certaines intercommunalités - notamment rurales ou de montagne - apparaissent particulièrement en difficulté, avec jusqu'à près de 7 parents sur 10 déclarant un accès difficile.

L'accès aux médecins généralistes / pédiatres constitue un point de tension majeur et les difficultés s'accentuent fortement pour certaines spécialités (dermatologie, orthophonie, pédopsychiatrie), où l'offre est très insuffisante.

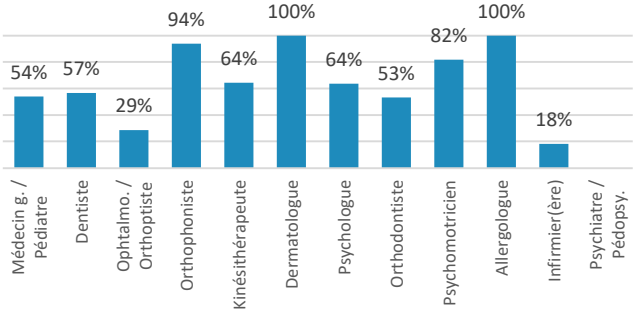
Graph 45. Taux de difficulté d'accès aux professionnels de santé par territoire



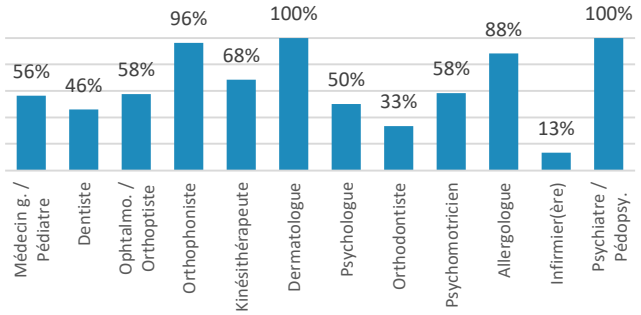
Grenoble-Alpes Métropole



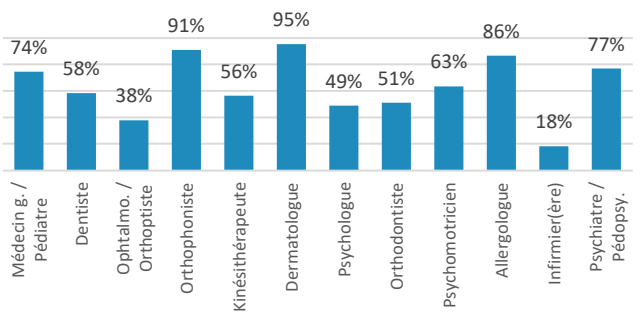
Entre Bièvre et Rhône



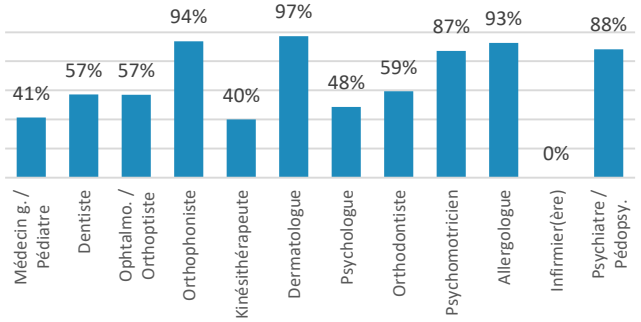
Vienne Condrieu Agglo



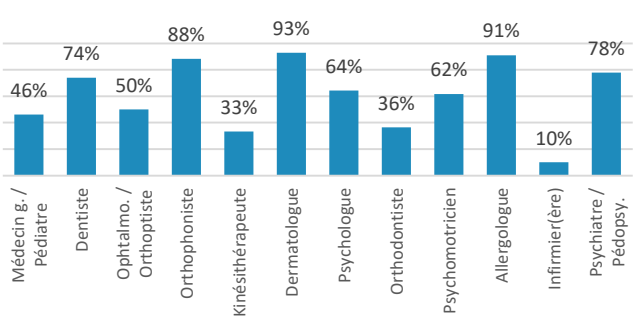
Porte de l'Isère



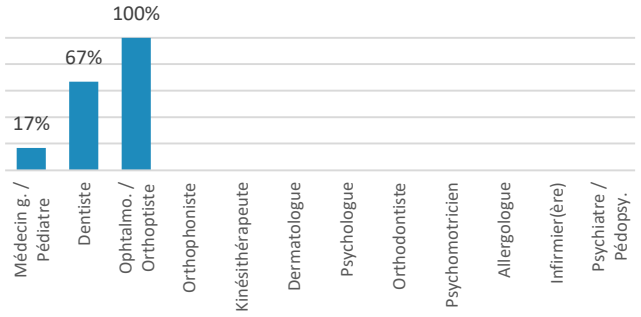
Pays voironnais



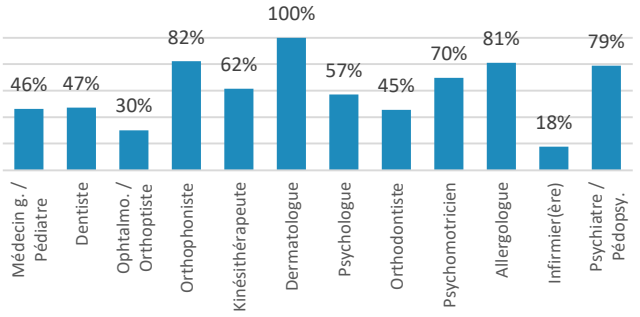
St-Marcellin Vercors Isère



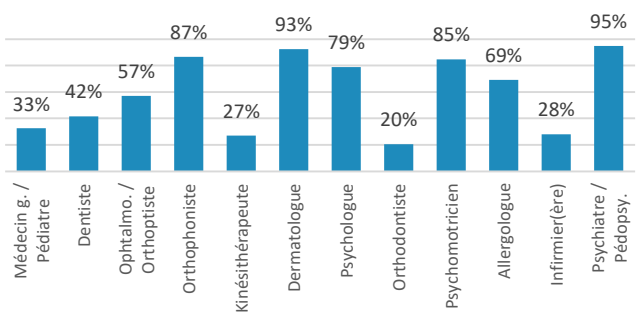
Massif du Vercors



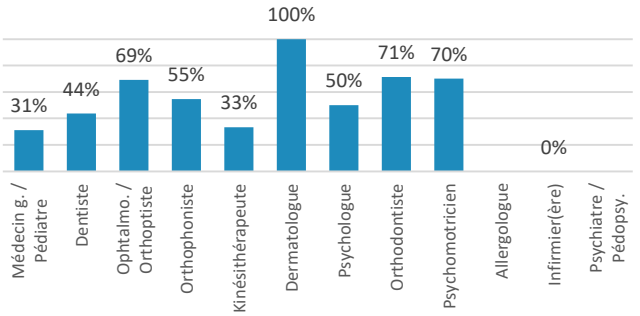
Les Balcons du Dauphiné



Le Grésivaudan



Cœur de Chartreuse



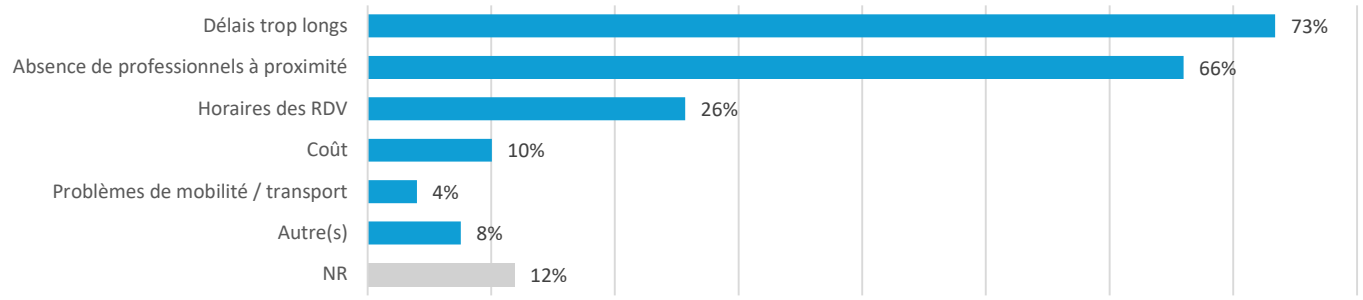
> DES DÉLAIS TROP LONGS ET UNE ABSENCE DE PROFESSIONNELS

Les principales causes de difficultés d'accès aux soins évoquées par les parents sont : les **délais trop longs** (73 %) et l'**absence de professionnels à proximité** (66 %).
Moins impactant : les horaires contraignants (26 %), le coût (10 %) et les difficultés de mobilité/transport (4 %).

Les obstacles sont principalement structurels, liés à la disponibilité et à la localisation des professionnels de santé, plutôt qu'au coût ou aux transports.

Parmi les « autres », les répondants partagent une difficulté majeure d'accès aux soins liée principalement au **refus massif de nouveaux patients**, dans un contexte de pénurie de professionnels de santé. Cette saturation généralisée concerne aussi bien les médecins généralistes que les spécialistes et impacte particulièrement le suivi des enfants.
Les **délais d'attente**, l'**impossibilité de joindre les cabinets** et l'**absence de remplacement des professionnels partant à la retraite** renforcent ce sentiment de blocage. Les enfants présentant des besoins spécifiques (handicap, TSA) rencontrent des obstacles supplémentaires liés au manque de professionnels formés ou équipés.
L'ensemble des réponses traduit une tension structurelle forte du système de soins sur le territoire, générant pour les familles un sentiment d'insécurité sanitaire et de difficulté à assurer un suivi médical régulier pour leurs enfants.

Graph 46. Causes des difficultés d'accès aux soins



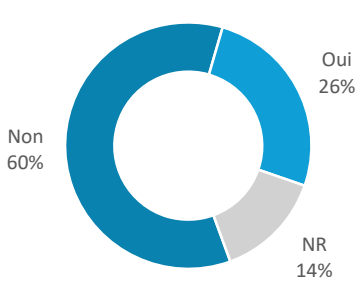
Population concernée : Répondants ayant des difficultés d'accès aux professionnels de santé

> 1/4 DES PARENTS DIT AVOIR DÉJÀ RENONCÉ AUX SOINS POUR SON ENFANT

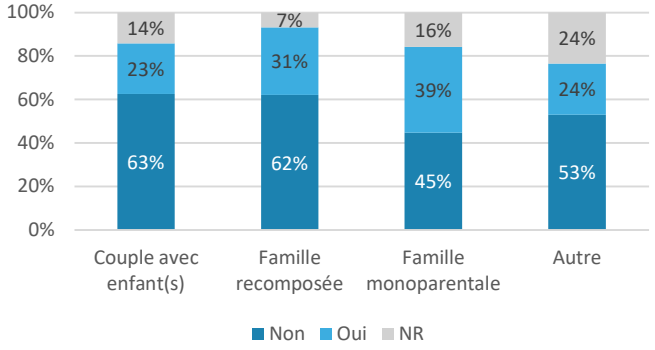
Un quart des familles indiquent avoir dû renoncer à certains soins, ce qui peut avoir un impact sur la prévention et la prise en charge des besoins spécifiques de leur enfant.

On observe des disparités selon la situation familiale, ainsi les parents en couple vont moins renoncer aux soins pour leur enfant (23 % ont renoncé) que les répondants en famille recomposée (31 %) ou qu'en situation de monoparentalité (39 %).

Graph 47. Renoncement aux soins



Graph 48. Renoncement aux soins selon la siuation familiale



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

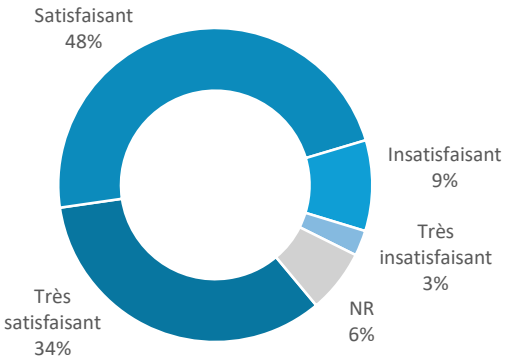
Si oui, pouvez-vous nous dire pourquoi ?

Les réponses mettent en évidence un renoncement aux soins principalement lié à la saturation du système de santé : délais d'attente excessifs, impossibilité d'obtenir un rendez-vous et refus de nouveaux patients. Les soins les plus concernés sont l'orthophonie, la santé mentale et les soins dentaires.

À ces obstacles structurels s'ajoutent des contraintes financières, géographiques et organisationnelles qui fragilisent particulièrement les familles avec enfants présentant des besoins spécifiques, ou en situation de monoparentalité. Le renoncement apparaît moins comme un choix que comme la conséquence d'un cumul de barrières d'accès aux soins, traduisant une tension importante du système de santé sur le territoire.

> DES PARENTS GLOBALEMENT SATISFAITS DU SUIVI MÉDICAL DE LEUR ENFANT

Graph 49. Évaluation de la qualité du suivi médical



82 % jugent le suivi satisfaisant, voire très satisfaisant, mais 12 % qualifient le suivi médical de leur enfant comme insatisfaisant.
La satisfaction est globalement élevée, montrant une confiance importante des parents envers les professionnels de santé, bien que certains ressentent des limites dans le suivi.

Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Motifs d'insatisfaction de la qualité du suivi médical de votre/vos enfant(s) par les professionnels de santé

Les parents insatisfaits du suivi médical de leurs enfants signalent principalement :

1. **Un accès difficile à un médecin traitant**, voire son absence totale, ce qui fragilise le suivi régulier et préventif pour leurs enfants, parfois depuis plusieurs années, malgré des recherches intensives.
Localisation / disponibilité : problèmes accentués par la **zone géographique**, notamment dans certaines zones rurales ou petites villes.

Conséquences : recours aux urgences, téléconsultations, ou multiples médecins différents → **suivi discontinu**.
Des **difficultés spécifiques pour la prévention et la vaccination**, souvent non suivie ou peu accompagnée. Certaines familles suggèrent que des infirmières scolaires pourraient faciliter ce suivi.

« Cela fait plus de 2 ans que nous avons déménagé dans la région, et aucun médecin n'accepte de nous suivre. Nous devons gérer les urgences par un médi-pôle et suivre leur croissance nous-même alors que nous ne sommes pas des professionnels. Un simple vaccin relève du marathon... Et nous avons dû attendre 2 ans pour un rdv avec un orthophoniste... C'est particulièrement frustrant et difficile en tant que parents. » - Mère en famille monoparentale avec 3 enfants

« Par manque de moyens financiers et de disponibilités des soignants. Retard de vaccinations car impossible d'avoir un suivi. »
- Mère en famille monoparentale avec 3 enfants

2. **Des délais longs pour obtenir des rendez-vous**, particulièrement avec des spécialistes et pour des besoins urgents, et parfois impossibilité totale d'accès.
Conséquences : consultation uniquement en cas de maladie, suivi préventif limité ou inexistant.

« Accès au médecin difficile… rendez-vous dans 2 mois si urgent. » - Mère en couple avec 3 enfants

« Impossible d'avoir un RDV en cas de maladie, des RDV en pleine journée qui nécessitent de poser des jours de congés. » - Mère en couple avec 2 enfants

3. **Une qualité de consultation jugée insuffisante**, trop rapide et centrée sur le symptôme plutôt que sur l'ensemble de l'enfant.

« Les médecins ont beaucoup de travail, donc ne prennent pas le temps. » - Mère en famille monoparentale avec 1 enfant

« Visite éclair de 15 minutes une fois par an pour le suivi général. » - Mère en couple avec 2 enfants

4. **Une coordination limitée entre professionnels** (orthophonistes, orthoptistes, psychologues, pédopsychiatres), avec un manque de suivi structuré pour les enfants ayant des besoins spécifiques (TND, TSA, handicap).
Les parents expriment stress, fatigue et sentiment d'abandon, surtout lorsqu'ils doivent gérer eux-mêmes le suivi de la santé et du développement de leur enfant ayant des besoins spécifiques ou des troubles comportementaux.

« Les maîtresses me disent que mon enfant a potentiellement des troubles. Je l'emmène voir une psy qui me dit qu'il va bien, puis une neuropsychologue que je paye 300 € qui me dit qu'il y a potentiellement un trouble. Mais rien de plus. La maîtresse me dit d'aller sur la plate-forme Anaïs, eux me disent que ce n'est pas eux que je dois voir. La maîtresse me dit donc d'aller voir le pédiatre pour faire un document CERFA pour que mes demandes soient prises en charge. Le pédiatre rigole et me dit que ce n'est pas lui. Lui me dit d'aller voir un pédopsychiatre. Je me dis que ça va me coûter cher et que je ne sais toujours pas si je vais avoir un réel diagnostic. Et surtout si une fois le diagnostic fait, mon fils sera toujours le même. Et que la maîtresse devra toujours le gérer. Alors qu'il n'est pas attardé ni horrible à gérer, il est même plutôt gentil juste un peu dans la lune. Bref il y a peu de communication de faite au sujet de la prise en charge des enfants « différents » je ne sais pas vers qui me tourner. Les enseignantes visiblement ne savent pas non plus. Je me sens seule et perdue. » - Mère en famille recomposée avec 1 enfant

« Le médecin traitant ne veut plus les suivre car elle est en désaccord avec le suivi mis en place avec les professionnels spécialisés dans les TSA. » - Mère en couple avec 2 enfants

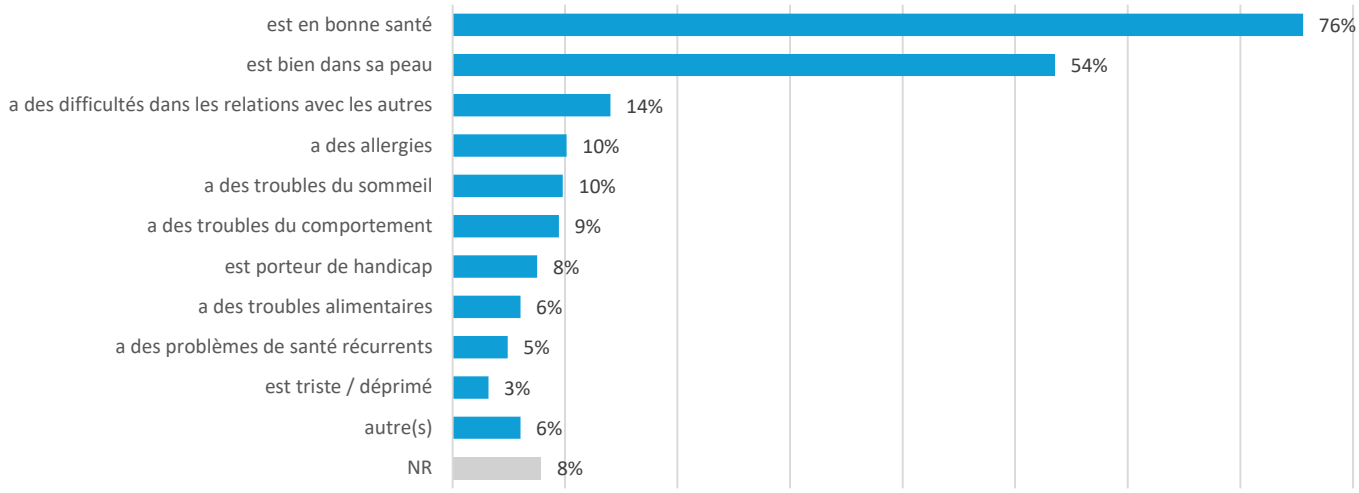
Ces difficultés entraînent un **stress parental important** et une prise en charge médicale perçue comme insuffisante ou inadaptée, obligeant les parents à gérer eux-mêmes certaines étapes du suivi.

L'ÉTAT DE SANTÉ DES ENFANTS

> UN NOMBRE NON-NÉGLIGEABLE D'ENFANTS PRÉSENTE DES BESOINS SPÉCIFIQUES

76 % des enfants sont en bonne santé, 54 % sont bien dans leur peau.
D'autres difficultés sont relevées : relations sociales (14 %), allergies (10 %), troubles du sommeil (10 %), troubles du comportement (9 %), handicap (8 %), troubles alimentaires (6 %), problèmes de santé récurrents (5 %), tristesse/dépression (3 %).
Les enfants sont majoritairement en bonne santé physique et psychologique, mais un nombre non négligeable présente des besoins spécifiques nécessitant un accompagnement adapté.

Graph 50. Perception de l'état de santé et bien-être des enfants par les parents



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Les parents expriment spontanément des problème de santé qui concernent :

1. **des troubles neurodéveloppementaux** et des difficultés scolaires (TDAH (parfois sous traitement Ritaline), TSA (dont TSA SDI), neuroatypie, HPI / HPE, dyspraxie, dyslexie…).

2. **une place importante des fragilités émotionnelles et psychologiques** :
• des fragilités émotionnelles (manque de confiance, timidité, tristesse ponctuelle, anxiété, angoisses ponctuelles, peurs nocturnes, stress, difficulté à gérer les émotions, hypersensibilité, rejet des pairs),
• une sensibilité au contexte social ou familial (séparation conflictuelle des parents, climat sociétal anxiogène).

« Mon enfant est globalement en bonne santé, mais il a du mal à gérer ses émotions avec les autres. » - Mère en couple avec 1 enfant

« Enfant bien dans sa peau très sociable, studieuse à l'école mais qui ne comprend pas le rejet des autres. » - Mère en couple avec 1 enfant

3. **une proportion non négligeable d'enfants nécessitant un suivi médical spécialisé et régulier** (asthme, allergies, intolérance au lactose, maladie digestive chronique, maladie orpheline, puberté précoce, problème de dos, suivi ophtalmologique, port d'appareils, énurésie, encoprésie, problèmes ORL…).

La notion de « bonne santé » est rarement exprimée de manière simple.
La majorité des réponses décrivent une santé complexe, nuancée, évolutive, souvent accompagnée d'un suivi ou d'une vigilance parentale importante.

BILAN SANTÉ

Globalement, les enfants de 4 à 10 ans bénéficient d'un bon suivi médical, avec un médecin référent pour la quasi-totalité d'entre eux et des consultations régulières. La majorité est en bonne santé physique et psychologique, et les parents se disent satisfaits du suivi.
Toutefois, l'accès à certains spécialistes (psychiatres, dermatologues, orthophonistes, allergologues) reste difficile, principalement en raison de délais d'attente et de la faible disponibilité locale, conduisant parfois à un renoncement aux soins.

Les parents sont fortement mobilisés autour du suivi de santé, notamment dans le champ des troubles neurodéveloppementaux et du bien-être psychologique.
La question de l'accès aux soins ne se limite pas à la consultation ponctuelle : elle implique parfois des parcours diagnostics longs et difficiles, des suivis spécialisés réguliers et un accompagnement pluridisciplinaire.
On observe également de fortes disparités selon les territoires, sans pour autant généraliser entre l'urbain et le rural de manière globale.

L'insatisfaction des parents concernant le suivi médical de leurs enfants est principalement liée à l'accès aux professionnels, aux délais et à la qualité des consultations. Les problématiques se concentrent sur trois axes :
• Accessibilité : manque de médecin traitant, délais trop longs, difficultés à trouver des spécialistes.
• Qualité et coordination du suivi : consultations courtes, suivi préventif limité, absence de coordination pour les enfants ayant des besoins spécifiques.
• Impact parental : frustration, stress et sentiment de solitude dans la gestion de la santé de l'enfant.
Cette situation souligne la nécessité d'améliorer l'accès aux soins pédiatriques, la coordination entre professionnels et le suivi personnalisé des enfants, notamment pour les familles confrontées à des troubles spécifiques ou complexes.

Ces résultats mettent en lumière la nécessité d'améliorer l'offre de soins spécialisées et paramédicales pour les enfants, tout en maintenant la qualité du suivi de base.

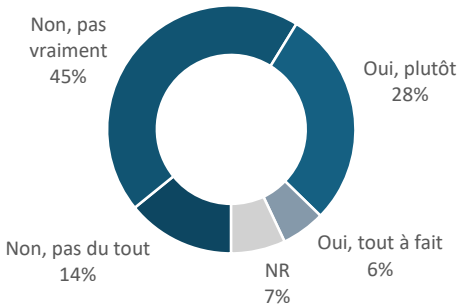
V. CONCILIATION VIE FAMILIALE, PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

Cette partie de l'enquête explore les conditions de conciliation entre vie professionnelle, vie familiale et vie personnelle des parents. Elle analyse les difficultés perçues, les soutiens mobilisés, les besoins d'ajustement, ainsi que la place et les limites des modes de garde.
L'objectif est de mieux comprendre les tensions organisationnelles vécues par les familles et d'identifier les leviers susceptibles d'améliorer leur équilibre au quotidien.

LA CONCILIATION DES TEMPS QUOTIDIENS

> UNE MAJORITÉ DE PARENTS ESTIME QU'IL EST DIFFICILE DE CONCILIER VIE FAMILIALE, PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

Graph 51. Est-il facile de concilier vie familiale, vie personnelle et vie professionnelle ?



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Une majorité nette des parents (59 %) considère que la conciliation est difficile (« pas vraiment » 45 %, « pas du tout » 14 %). À l'inverse, seuls 34 % estiment y parvenir plutôt facilement.
Ces résultats mettent en évidence une tension structurelle forte dans l'organisation du quotidien parental. La conciliation apparaît comme un enjeu central pour les familles, davantage subi que maîtrisé.

« 77 % des parents interrogés par Boson Project en 2023 qualifient cette articulation des temps de « parcours du combattant » et de « jeu d'équilibriste ». Opinionway rapporte dans un sondage pour l'Unaf (2023) que, face aux imprévus familiaux liés aux enfants sur le temps de travail, les parents actifs interrogés sont 42 % à interrompre leur activité, 17 % à poser des congés classiques, 16 % ont recours aux grands-parents, 15 % télétravaillent ou autant prennent des jours de congés enfant malade. »

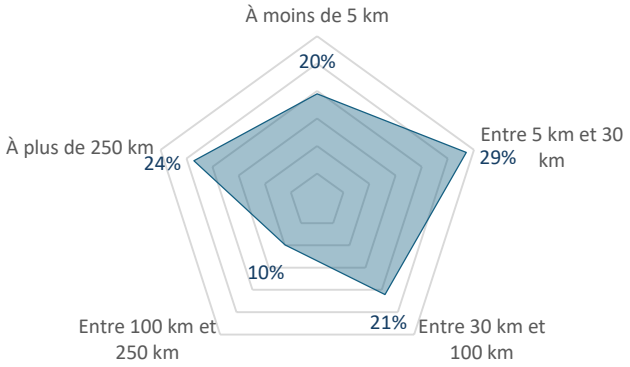
Le parcours de santé des enfants, vu par leurs parents (Vol 2). (s. d.). Unaf. Consulté 3 mars 2026

https://www.anact.fr/parentalite-et-travail-une-conciliation-encore-difficile

LA PROXIMITÉ DE LA FAMILLE OU DES PROCHES EST UN AVANTAGE POUR LES FAMILLES

> 1/3 DES RÉPONDANTS N'A PAS DE FAMILLE À MOINS DE 100 KM

Graph 52. Proximité de la famille ou des proches



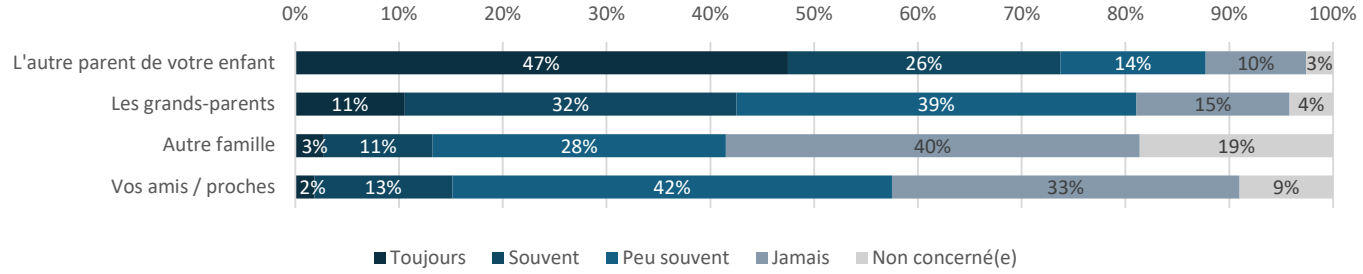
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Seuls 20 % ont leur famille à moins de 5 km. À l'inverse, 24 % ont leurs proches à plus de 250 km.
Plus du tiers des répondants ont leur famille à plus de 100 km, ce qui limite mécaniquement les possibilités de soutien quotidien.
La distance géographique constitue donc un facteur structurant des inégalités de soutien.

> UNE MINORITÉ DE PARENTS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE PROCHES

L'autre parent constitue le premier soutien : 73 % déclarent bénéficier de son aide « toujours » ou « souvent » (part moins importante dans les familles monoparentales : 33 %).
Les grands-parents jouent également un rôle important (43 % « toujours » ou « souvent », mais 39 % « peu souvent » et 15 % «jamais »), traduisant un soutien réel mais variable selon les familles.
L'aide des amis ou de la famille élargie est plus occasionnelle.

Graph 53. Aide et soutien dans le quotidien



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

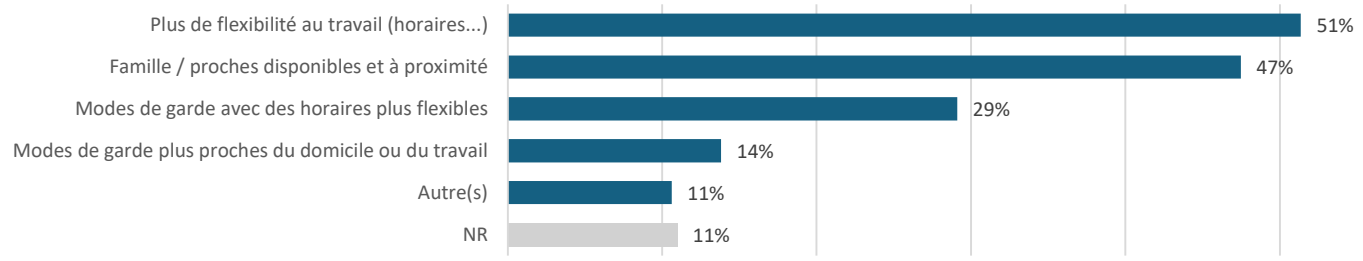
LES ÉLÉMENTS QUI FACILITERAIENT LE QUOTIDIEN DES PARENTS

> UNE MEILLEURE FLEXIBILITÉ PROFESSIONNELLE FAVORISERAIT LA CONCILIATION DES TEMPS DE VIE DES PARENTS

Les deux leviers principaux sont :
• plus de flexibilité au travail (51 %),
• la disponibilité et la proximité des proches (47 %).
Les modes de garde plus flexibles (29 %) ou plus proches (14 %) arrivent ensuite.
Ces réponses montrent que l'équilibre repose d'abord sur l'**organisation du travail** et sur le **soutien familial**, avant même les dispositifs institutionnels. Le rôle de l'employeur apparaît comme déterminant.

Lors des entretiens réalisés avec les familles, un grand nombre de parents indiquent qu'avec les enfants ils ont dû adapter leur activité professionnelle, soit en changeant de travail car les contraintes professionnelles étaient incompatibles avec celles familiales, soit en évoluant vers un temps partiel.

Graph 54. Éléments qui faciliteraient cette conciliation



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

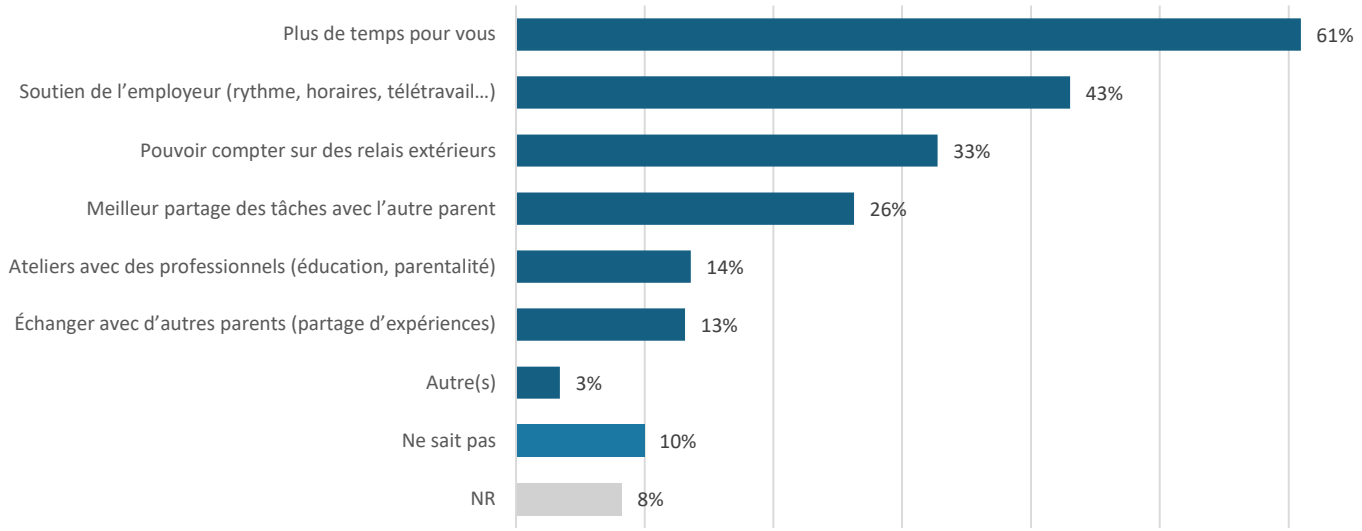
« Pour près de la moitié des parents qui travaillent, en Isère ou ailleurs, les employeurs devraient renforcer la flexibilité des horaires au quotidien. » [...]
« Bien que l'on note un intérêt moins prononcé qu'au national pour les commerces, globalement, le développement de services à proximité du foyer aiderait les Isérois à mieux concilier leurs deux mondes. »

Comment les familles réussissent-elles à concilier leur vie familiale avec leur vie professionnelle ? Besoins et aspirations, Unaf, mars 2023
https://www.unaf.fr/ressources/observatoire-des-familles-reseau-unaf-udaf-uraf-concilier-vie-familiale-vie-professionnelle/

> LES PARENTS AIMERAIENT AVOIR PLUS DE TEMPS POUR EUX

Les principaux facteurs mis en avant par les parents afin de faciliter l'équilibre du quotidien sont :
• plus de temps pour soi (61 %),
• un soutien accru de l'employeur (43 %),
• des relais extérieurs (33 %),
• un meilleur partage des tâches (26 %).

Graph 55. Éléménts qui faciliteraient le quotidien



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Lorsque l'on demande aux parents quels sont les éléments qui faciliteraient leur quotidien, les éléments qui ressortent spontanément sont les suivants :

1. **Réduire la pression liée au travail**

La demande la plus récurrente concerne la place du travail dans la vie des parents. Une large majorité des réponses exprime le **besoin de travailler moins**, de **réduire la charge horaire ou la pression professionnelle, et de retrouver du temps disponible pour les enfants**. Plusieurs parents évoquent un travail trop chronophage, exigeant une disponibilité constante et générant une fatigue qui se répercute sur la sphère familiale. Certains ont fait le choix de changer de métier, de demander une disponibilité ou d'arrêter temporairement leur activité, mais ces décisions s'accompagnent souvent d'une fragilité financière et d'un manque de reconnaissance. On note un fort sentiment que **le modèle professionnel actuel est perçu comme peu compatible avec une parentalité sereine** et pleinement investie.

2. **Le poids des contraintes financières**

La question financière se retrouve dans une grande partie des réponses. Si les parents souhaitent majoritairement travailler moins, ils soulignent immédiatement que cela n'est envisageable qu'à condition d'un maintien ou d'un renforcement des ressources. L'**amélioration des salaires, l'augmentation des aides financières ou la compensation d'une réduction du temps de travail** apparaissent comme des conditions indispensables à un meilleur équilibre. Certains évoquent même l'idée d'une **rémunération du temps consacré à l'éducation des enfants**, traduisant le sentiment que le travail parental reste peu reconnu socialement et économiquement. ***Les familles monoparentales semblent particulièrement concernées par cette problématique*** . De manière générale, les réponses montrent que l'équilibre recherché est fortement contraint par la sécurité financière : le temps parental est perçu comme un luxe que tous ne peuvent pas se permettre.

3. **Les modes de garde et l'offre périscolaire**

Les modes de garde constituent un levier central dans la recherche d'équilibre. Les parents soulignent à la fois le **coût élevé** des dispositifs existants et les **difficultés d'accès** : manque de places, structures éloignées, amplitude d'ouverture insuffisante ou **offre peu adaptée à certaines tranches d'âge**. Plusieurs réponses expriment le besoin de solutions plus souples, en petits groupes, respectueuses du rythme des jeunes enfants et inspirant confiance. L'offre périscolaire et les centres de loisirs apparaissent également comme des éléments structurants de l'organisation familiale, notamment pendant les vacances scolaires. Ces éléments montrent que l'équilibre quotidien dépend fortement des infrastructures accessibles, fiables et adaptées aux réalités des familles.

4. **Organisation du quotidien et temps de transport**

Au-delà du travail et des finances, les contraintes matérielles pèsent fortement sur l'équilibre ressenti. Les **temps de transport**, les embouteillages aux heures clés, la **fiabilité des trains** ou encore la distance entre domicile, école et activités génèrent du stress et complexifient l'organisation. **La proximité entre le lieu de travail et le domicile est perçue comme un facteur facilitateur** majeur.
Par ailleurs, la **charge domestique** apparaît en filigrane : besoin d'aide-ménagère, partage plus efficace des tâches, meilleure organisation du temps.

5. **Soutien conjugal, social et reconnaissance de la parentalité**

Un autre axe important concerne la question du soutien. Plusieurs réponses évoquent le besoin d'un deuxième parent plus disponible ou plus investi, traduisant une **perception d'inégalités dans la répartition des responsabilités familiales**. Le soutien du conjoint apparaît comme un facteur déterminant d'équilibre.
Au-delà du couple, **les parents expriment également un besoin de reconnaissance sociale de leur rôle**, ainsi qu'une meilleure acceptation de la parentalité dans le monde professionnel. Certains mentionnent le sentiment de culpabilité ou de manque de compréhension de la part des collègues.
Enfin, le **besoin de lieux de rencontre et de soutien entre parents** témoigne d'une volonté de rompre l'isolement et de renforcer le tissu social autour des familles. L'équilibre ne dépend donc pas uniquement de conditions matérielles, mais aussi d'un environnement social plus soutenant et valorisant.

6. **Soutien scolaire et éducatif**

Plusieurs parents mettent en avant le besoin de **soutien scolaire et éducatif**. Ils souhaitent un accompagnement de l'école et des enseignants dans le suivi des devoirs et des activités périscolaires, ainsi qu'un accompagnement personnalisé pour les enfants ayant des besoins spécifiques. L'objectif est de réduire le stress parental et de mieux concilier les obligations professionnelles avec le suivi éducatif des enfants.

7. **Besoins spécifiques liés au handicap ou au suivi médico-social**

Enfin, certaines réponses mettent en lumière des situations plus spécifiques, notamment celles des familles confrontées au handicap ou à des besoins particuliers d'accompagnement. Les difficultés administratives, les délais de prise en charge ou l'éloignement des professionnels spécialisés constituent des facteurs supplémentaires de déséquilibre. Pour ces familles, la question de la conciliation est amplifiée par la complexité des démarches et la nécessité d'une coordination renforcée. L'**allègement des procédures et l'amélioration de l'accessibilité aux dispositifs apparaissent comme des leviers essentiels**.

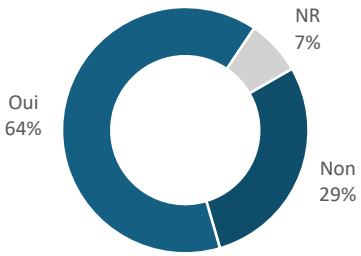
L'ensemble des réponses révèle que :
- **Le modèle professionnel actuel est perçu comme trop exigeant.**
- **L'équilibre dépend fortement de la capacité financière.**
- **Les solutions de garde sont centrales dans l'organisation.**
- **La parentalité manque de reconnaissance sociale.**
- **La charge mentale reste élevée, notamment pour les mères.**

FOCUS : MODES DE GARDE : TEMPS PÉRISCOLAIRES ET EXTRA-SCOLAIRES

La conciliation entre vie professionnelle, vie familiale et vie personnelle constitue un enjeu central pour les parents. Les solutions de garde, qu'elles soient périscolaires ou extrascolaires, jouent un rôle essentiel pour permettre aux familles d'organiser leur quotidien.

> PRÈS DE 2/3 DES PARENTS DÉCLARENT AVOIR BESOIN D'UN MODE DE GARDE

Graph 56. Besoins de mode de garde



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

La majorité des parents interrogés déclarent avoir besoin d'un mode de garde : 64 % indiquent être concernés, tandis que 29 % déclarent ne pas en avoir besoin.
Ces résultats montrent que les solutions de garde concernent une part importante des familles, confirmant l'importance de l'offre périscolaire et extrascolaire dans l'organisation de la vie quotidienne des parents.

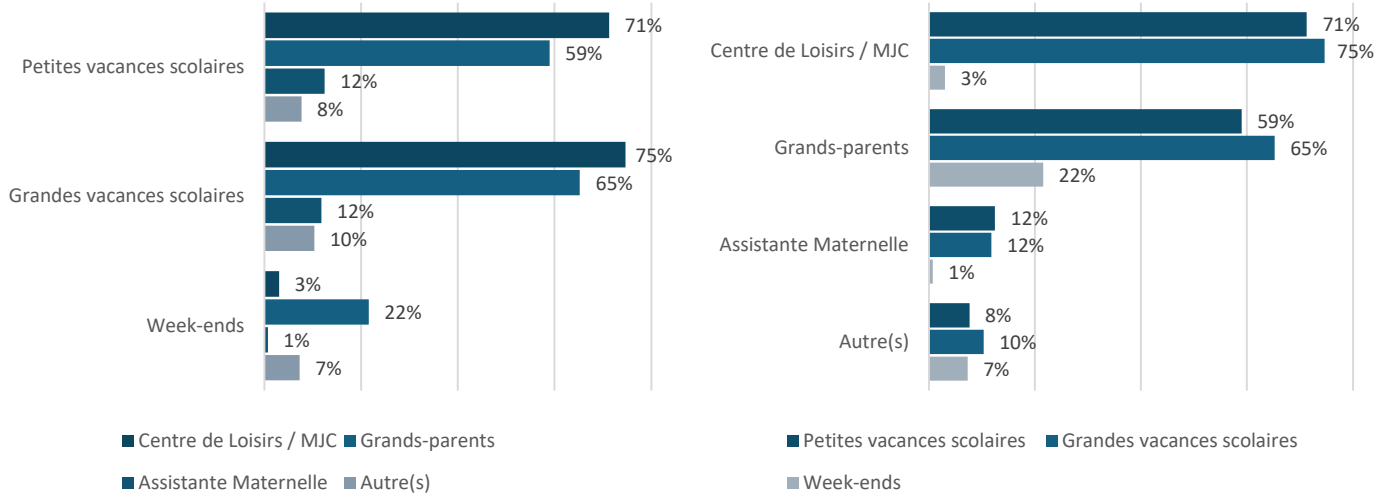
> DES BESOINS PRINCIPALEMENT SUR LES PÉRIODES DE VACANCES SCOLAIRES

Les **besoins de garde sont particulièrement marqués pendant les vacances scolaires**. Plus de **9 parents sur 10** déclarent avoir besoin d'une solution durant ces périodes, ce qui en fait le moment le plus critique pour les familles.
Environ **1/3 des parents a également besoin de modes de garde pendant les week-ends**, même de manière ponctuelle.

Concernant les solutions mobilisées, les **centres de loisirs / MJC apparaissent comme le principal mode de gard**e, utilisés par 71 % des parents pendant les petites vacances et 75 % pendant les grandes vacances.
Les grands-parents constituent également un soutien important (59 % pendant les petites vacances et 65 % pendant les grandes vacances). Les assistantes maternelles et d'autres solutions restent plus marginales.

Ces résultats mettent en évidence le rôle central des structures collectives de loisirs, mais aussi celui de la solidarité familiale dans l'organisation des temps de garde.

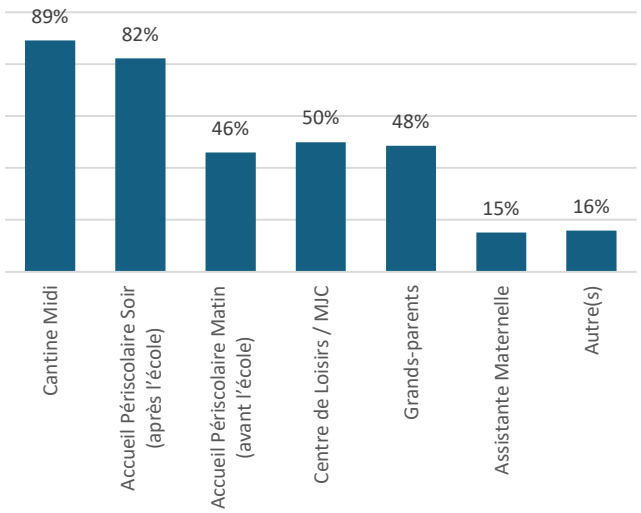
Graph 57. Périodes et modes de garde mobilisés par les parents en périodes extra-scolaires



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> LES DISPOSITIFS DE GARDE PÉRISCOLAIRES FORTEMENT MOBILISÉS PAR LES PARENTS

Graph 58. Modes de garde mobilisés par les parents en périodes péri-scolaires



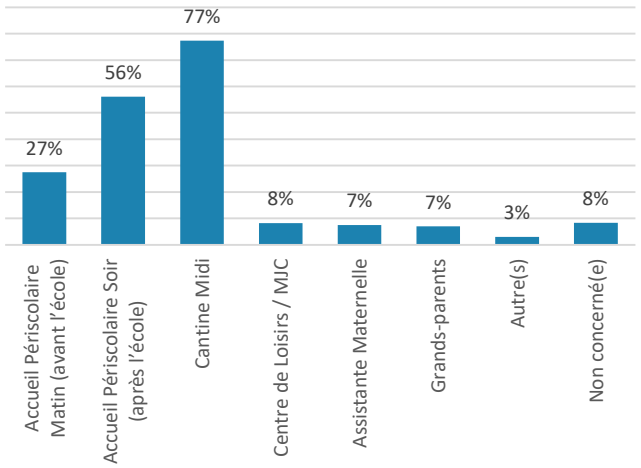
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Pendant les périodes scolaires, plusieurs solutions sont mobilisées par les familles. La cantine du midi apparaît comme le dispositif le plus utilisé, avec près de 9 parents sur 10 concernés. Les accueils périscolaires du soir sont également largement sollicités, avec environ 8 parents sur 10 qui y ont recours.

Les centres de loisirs du mercredi et le périscolaires du matin constituent une autre solution importante, complétée par l'aide des grands-parents ou, dans une moindre mesure, par le recours à une assistante maternelle.

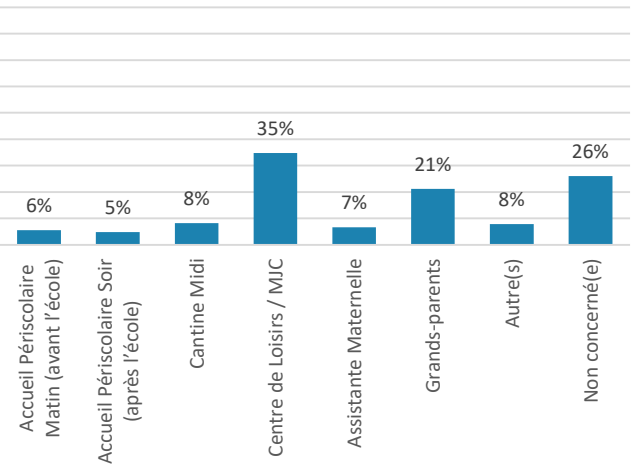
Ces résultats montrent que les dispositifs liés à l'école jouent un rôle structurant dans la gestion du quotidien.

Graph 58.1.Modes de garde mobilisés : Tous les jours d'école



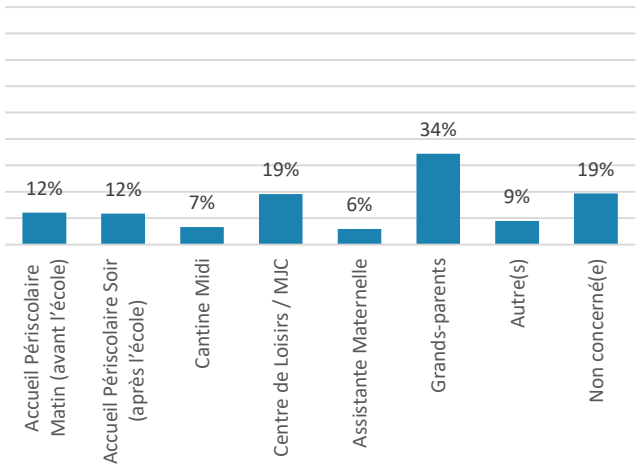
Population concernée : Parents ayant besoin d'un mode de garde (64 %)

Graph 58.2. Modes de garde mobilisés : Mercredi



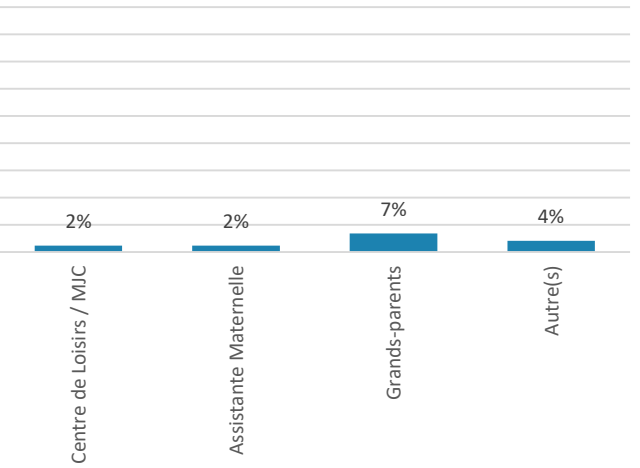
Population concernée : Parents ayant besoin d'un mode de garde (64 %)

Graph 58.3. Modes de garde mobilisés : Ponctuellement



Population concernée : Parents ayant besoin d'un mode de garde (64 %)

Graph 58.4. Modes de garde mobilisés : Horaires atypiques (6-22h)



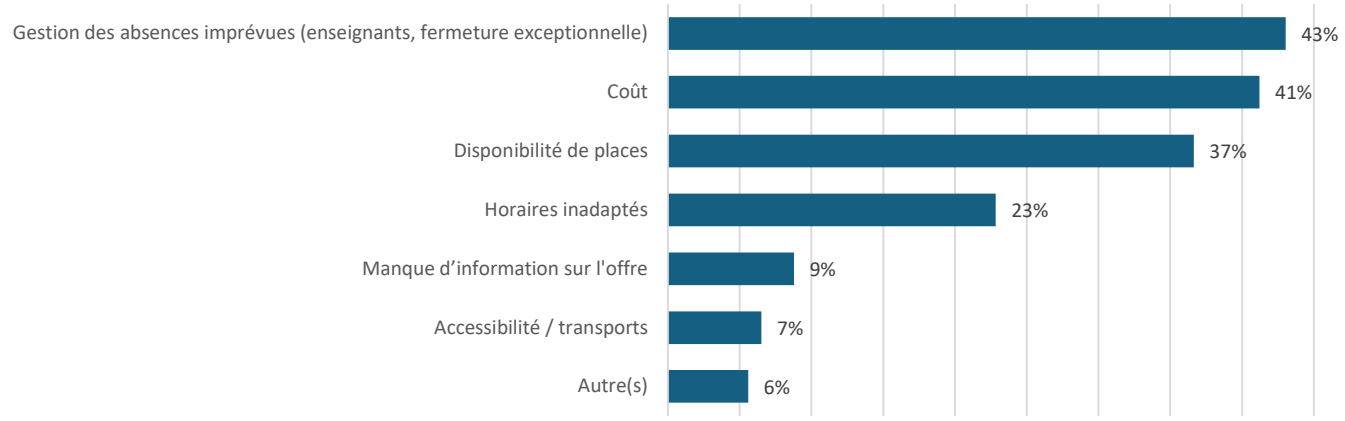
Population concernée : Parents ayant besoin d'un mode de garde (64 %)

> PRÈS DE LA MOITIÉ DES PARENTS RESSENT DES DIFFICULTÉS QUANT À LA GESTION DES ABSENCES IMPRÉVUES POUR LA GARDE DE LEURS ENFANTS

La gestion des absences imprévues (absence d'enseignants, fermetures exceptionnelles) constitue la première difficulté mentionnée (43 % des parents).
Viennent ensuite :
• le coût des solutions de garde (41 %),
• la disponibilité de places (37 %),
• des horaires jugés inadaptés (23 %).
D'autres difficultés sont également citées, mais dans une moindre mesure : le manque d'information sur l'offre existante ou encore les problèmes d'accessibilité et de transport.

Ces éléments illustrent que, au-delà de l'existence des dispositifs, leur accessibilité concrète et leur adéquation avec les contraintes professionnelles des parents restent des enjeux importants.

Graph 59. Difficultés rencontrées pour la garde des enfants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Spontanément, les parents font également part de diverses difficultés liées aux problématiques de garde de leur enfant de 4 à 10 ans :

1. **Manque de solutions de garde (offre insuffisante)**

De nombreux parents évoquent un déficit de structures : absence de centre de loisirs, nombre limité de places, fermeture sur certaines périodes (notamment l'été et plus particulièrement en août), ou ouverture partielle. Certains territoires semblent particulièrement touchés, avec une offre jugée trop faible pour répondre aux besoins, notamment pour les 3-6 ans.

2. **Inadéquation des horaires et manque de flexibilité**

Les dispositifs existants sont souvent perçus comme peu adaptés aux contraintes professionnelles : absence de garde le week-end, la nuit ou tôt le matin, impossibilité de gérer les imprévus (maladie, grève, urgence), et rigidité des inscriptions/désinscriptions. L'anticipation obligatoire est vécue comme une contrainte forte.

3. **Difficultés spécifiques liées au handicap/troubles**

Plusieurs parents soulignent un manque d'accueil adapté pour les enfants en situation de handicap, notamment invisible (TDAH, etc.). Cela inclut un manque de formation des professionnels, des refus d'accueil ou des dispositifs inadaptés, ce qui limite fortement les solutions disponibles.

4. **Problèmes de qualité et de confiance**

Un thème récurrent concerne la qualité de l'encadrement : certains parents ressentent un manque de formation, équipes jugées peu expérimentées, en sous-effectif, voire des comportements inadaptés. Cela entraîne une difficulté à faire confiance aux professionnels et peut dissuader les parents d'utiliser ces services.

5. **Dépendance au réseau familial et manque de relais**

En l'absence de solutions formelles, beaucoup de parents s'appuient sur la famille (grands-parents). À l'inverse, ceux qui n'ont pas d'entourage proche se retrouvent en difficulté. L'absence de relais en cas d'imprévu est particulièrement problématique.

BILAN CONCILIATION VIE PERSONNELLE ET VIE PROFESSIONNELLE

Les résultats de l'enquête montrent que les **besoins de garde concernent une large majorité de parents**. Les périodes de **vacances scolaires apparaissent comme les moments les plus sensibles**, tandis que, durant l'année scolaire, **les dispositifs liés à l'école (cantine et périscolaire) jouent un rôle central** dans l'organisation familiale.

Les **centres de loisirs** constituent la principale solution mobilisée en dehors du temps scolaire, complétée par l'aide importante des **grands-parents**, soulignant le rôle de l'entraide familiale.

Malgré l'existence de ces dispositifs, plusieurs difficultés persistent, notamment **le coût, le manque de places et les horaires parfois inadaptés**, ainsi que la gestion des situations imprévues. Ces résultats mettent en évidence l'importance de **poursuivre l'adaptation de l'offre de garde aux besoins réels des familles**, afin de faciliter la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale.

VI. RELATION PARENT-ENFANT, COMMUNICATION ET POSTURE PARENTALE

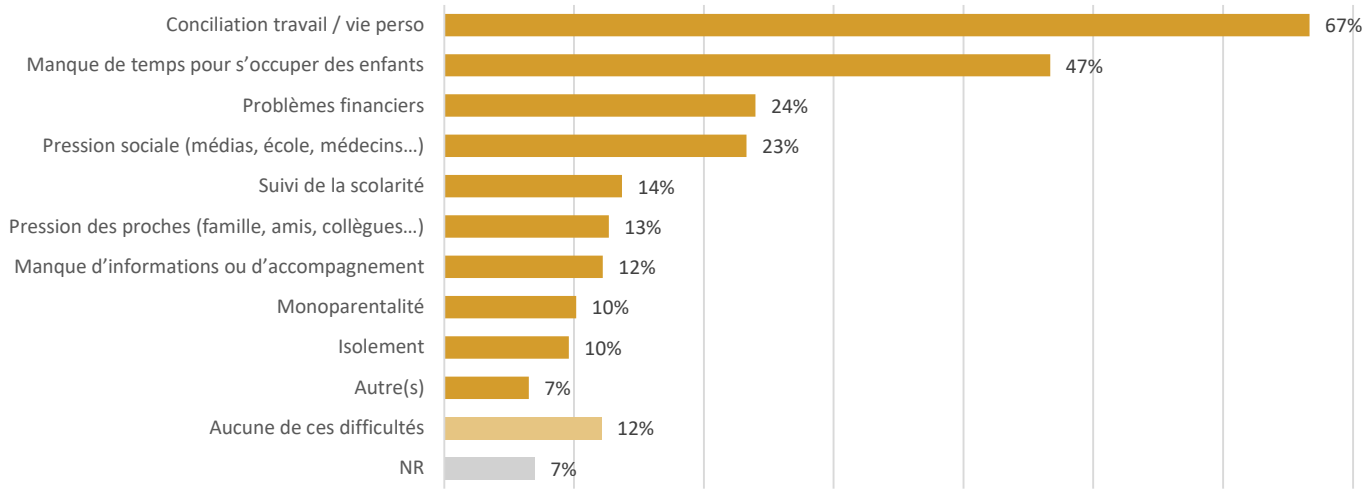
L'enquête auprès des parents d'enfants de 4 à 10 ans permet de mieux comprendre les défis du rôle parental et les préoccupations liées à l'éducation et au bien-être des enfants. Les résultats montrent que, si la majorité des parents assument leur rôle avec confiance, de nombreux facteurs génèrent du stress et des difficultés, notamment la conciliation travail vie personnelle, la gestion du temps et des émotions, ainsi que le suivi de la santé, de la scolarité et du comportement de leurs enfants.

LE RYTHME INTENSE DES PARENTS

> LA CONCILIATION TRAVAIL / VIE PERSONNELLE REPRÉSENTE UNE GRANDE DIFFICULTÉ POUR LES PARENTS

La principale difficulté est liée au manque de temps pour 1 parent sur 2, souvent imputable à la conciliation travail/famille pour les 2/3 parents. Les pressions sociales et financières restent des facteurs importants (pour 1/4 des répondants).

Graph 60. Difficultés rencontrées dans le rôle de parent



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

« Trouver du temps pour tout concilier entre le travail et les besoins de mes enfants est mon principal défi quotidien. » - Mère en couple avec 2 enfants

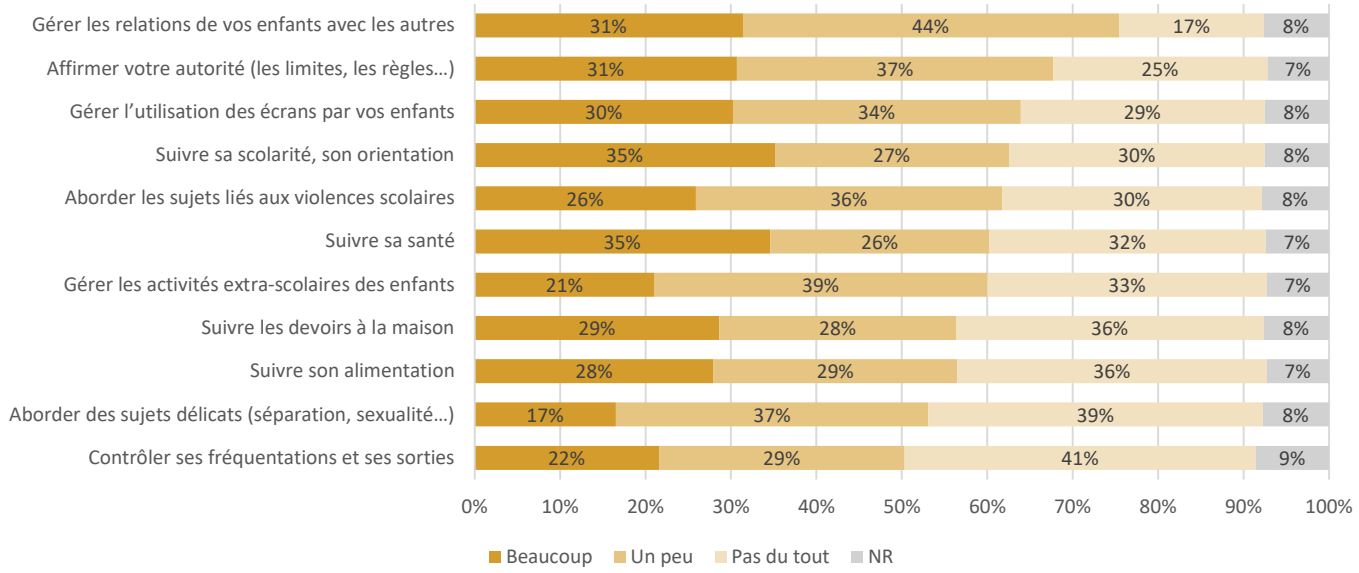
LA FATIGUE QUOTIDIENNE, LA GESTION DES ÉMOTIONS ET L'AUTORITÉ SONT DES FACTEURS DE DIFFICULTÉ

> LE COMPORTEMENT DES ENFANTS ET L'AFFIRMATION DE L'AUTORITÉ COMME GRANDES PRÉOCCUPATIONS

Les parents sont particulièrement préoccupés par le suivi de la scolarité, la santé, et la gestion du comportement et des relations sociales de leurs enfants. Les sujets délicats et la gestion des activités extra-scolaires sont moins prégnants, mais restent présents.

- **Comportement et autorité** : gestion relations enfants (31 % beaucoup), affirmer l'autorité (31 %)
- **Scolarité** : suivi scolarité/orientation (35 % beaucoup), suivi devoirs (29 %)
- **Santé et alimentation** : suivi santé (35 % beaucoup), suivi alimentation (28 %)
- **Écrans et Activités** : usage des écrans (30 % beaucoup), gérer activités extra-scolaires (21 %)
- **Communication** : aborder les violences scolaires (26 % beaucoup), aborder sujets délicats (17 %)

Graph 61. Sujets de préoccupation concernant les enfants



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Focus sur l'autorité et les règles parentales

« […] La notion d'autorité est également une grande préoccupation pour les parents et elle est certainement à mettre en lien avec la gestion des écrans, le contrôle des fréquentations et des sorties et de l'alimentation. Pour les parents, la volonté de fixer des règles pousse souvent les enfants à tester la limite de celle-ci et provoquer l'autorité des parents. Comme pour les préoccupations précédentes, on observe une disparité entre les catégories socio-professionnelles des ménages concernant l'affirmation de l'autorité et la gestion des conflits. Cela apparaît davantage dans les catégories socioprofessionnelles les moins favorisées… »

Enquête thématique-Parents d'enfants de 6 à 12 ans. (s. d.). Udaf 59 Nord. Consulté 17 mars 2026

https://www.udaf59.fr/ressources/enquete-thematique-parents-denfants-6-12-ans/

« Une certitude est que l'autorité a évolué vers une forme qui la rend plus difficile à exercer. En donnant une certaine autonomie à l'enfant, les textes sur les droits de l'enfant contraignent d'autant les parents. La montée de l'individualisme atteint aussi les enfants en leur accordant en partie l'autonomie qu'ils sont en train d'acquérir. L'autorité éducative exige donc de considérer par anticipation un enfant en devenir. »

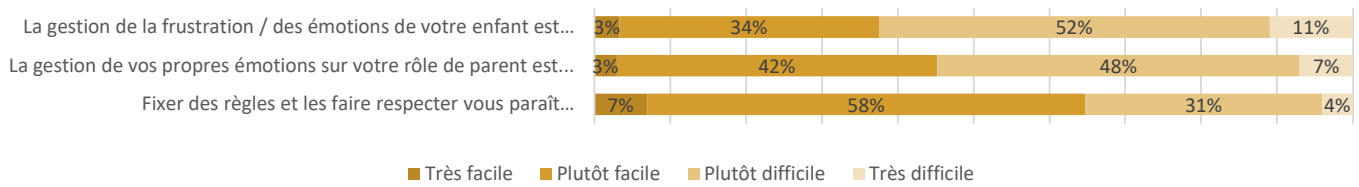
De Bony, J., & Jung, C. (2021). Chapitre III. L'autorité, un point névralgique dans le choc des normes. In F. Berton (Éd.), Faire famille aujourd'hui : Normes, résistances et inventions (p. 83 109). Presses universitaires de Rennes.

https://books.openedition.org/pur/149012

> LA GESTION DES ÉMOTIONS, UN SUJET DIFFICILE POUR PRÈS 2/3 DES PARENTS

La gestion des émotions, tant de l'enfant que des parents, est le principal défi pour plus de la moitié des parents. Fixer des règles reste plus accessible pour la majorité, mais peut générer des tensions (pour 1/3 des parents).

Graph 62. Gestion des émotions et règles



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Si vous trouvez la gestion des émotions et des règles difficile, pouvez-vous dire pourquoi ?

1. **Fatigue et charge mentale**

La fatigue physique et mentale revient dans presque toutes les réponses. Les parents évoquent la fatigue liée au travail, au manque de sommeil, aux tâches ménagères, aux trajets, à la gestion des enfants (fratries) ou avec besoins particuliers (TDAH, TSA, hypersensibilité, handicap).
La fatigue réduit la patience, augmente l'irritabilité et la propension à crier, complique le maintien d'un cadre éducatif cohérent et freine la capacité à accompagner les émotions des enfants.

« Quand on est fatigué, la gestion des émotions, les miennes ou celles de mon enfant, sont très difficiles. » - Mère en couple avec 1 enfant

2. **Mise en place d'un cadre et de règles**

Difficulté à poser des limites, dire non et faire respecter les règles.
Les enfants réagissent parfois par opposition, crises ou négociation, ce qui épuise les parents.
Les parents sont tiraillés entre fermeté et bienveillance, cherchant le juste équilibre pour ne pas nuire au développement de l'enfant tout en maintenant le cadre.

« Prendre de la hauteur pour gérer la frustration, faire respecter les règles peut être compliqué au quotidien quand on est soi-même fatigué. » - Mère en couple avec 3 enfants

3. **Gestion des émotions - enfant et parent**

Certains parents indiquent avoir des difficultés à gérer leurs propres émotions, surtout dans des situations stressantes ou de fatigue, ce qui impacte directement la gestion des émotions des enfants.
Les enfants sont souvent décrits comme hyperémotifs, hypersensibles ou hyperactifs, rendant leur régulation émotionnelle complexe.
Le débordement émotionnel des enfants provoque une tension où le parent s'épuise à rester calme et bienveillant.
La parentalité révèle aussi des failles personnelles ou des expériences passées non résolues, qui compliquent la gestion émotionnelle.

« J'ai du mal à gérer mes propres émotions et je demande à mes enfants de le faire… C'est totalement paradoxal. » - Mère en couple avec 2 enfants

« Mes trois enfants sont dynamiques et je manque régulièrement d'autorité pour faire respecter certaines règles... » - Mère en famille monoparentale avec 3 enfants

4. **Manque de connaissances ou d'accompagnement**

Les parents ressentent un manque de formation ou de repères pratiques pour gérer les émotions, fixer des règles ou gérer la frustration.
L'absence de "manuel/guide de la parentalité" ou d'accompagnement professionnel est souvent évoquée.

« On n'a pas eu de manuel quand on sort de la maternité… On apprend à être parents au jour le jour. » - Mère en couple avec 2 enfants

« On n'a pas de formation pour devenir parent, on le devient, avec nos erreurs et nos doutes, notre amour, mais ça pose beaucoup de questions. » - Mère en couple avec 2 enfants

5. **Pression sociale et parentalité “idéale”**

Les parents expriment une pression extérieure forte : exigences sociétales, injonctions médiatiques, modèles parentaux idéalisés et réseaux sociaux.
Cette pression renforce culpabilité, peur de mal faire, remise en question constante, et fatigue émotionnelle supplémentaire.

« La pression sociale prône une parentalité parfaite sans montrer ses émotions... » - Mère en couple avec 2 enfants

« On se sent souvent dépassés par le fait de devoir être parfaits et d’assumer tout. » - Mère en couple avec 3 enfants

6. **Parentalité et expérience personnelle**

L’histoire personnelle des parents (enfance stricte, éducation à la punition, absence de modèles bienveillants) influence leur capacité à gérer émotions et cadre.
Le rôle parental est perçu comme un travail continu sur soi-même, nécessitant patience, remise en question et adaptation permanente.

« La parentalité est un super moyen pour progresser mais révèle nos failles les plus profondes... » - Mère en couple avec 3 enfants

7. **Impact des situations familiales particulières**

Les parents vivant des séparations, familles recomposées ou monoparentales rapportent une difficulté accrue à gérer émotions, règles et cohérence parentale.
Les enfants avec handicaps, TSA ou TDAH, etc. nécessitent un investissement supplémentaire, amplifiant la fatigue et le stress.

« Nous avons deux enfants handicapés (autisme), ce n’est pas facile tous les jours... » - Mère en couple avec 3 enfants

« On se retrouve seuls avec deux enfants avec TSA SDI où personne ne peut se rendre compte de ce qu’est une prise en charge d’un enfant avec ce handicap au quotidien, et deux c’est usant. » - Mère en couple avec 2 enfants

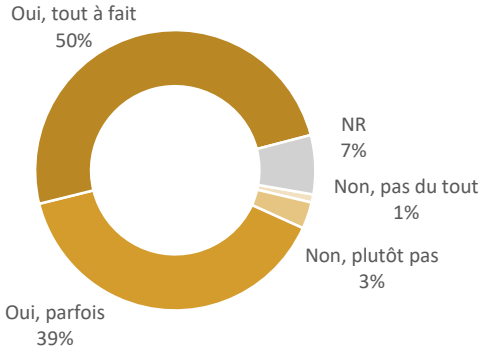
« Avec 2 enfants TDAH cela demande beaucoup d'énergie de répéter plusieurs fois les consignes et de les tenir tout en préservant une communication positive. » - Mère en famille monoparentale avec 2 enfants

Les parents interrogés font face à une **tension permanente entre exigence sociale, fatigue et besoins des enfants**, ce qui rend la gestion des émotions et des règles complexe. Le manque de repères et de soutien contribue à la **culpabilité** et au **stress parental**.

Pour améliorer la situation, les besoins principaux identifiés sont :
• **Accompagnement parental** adapté aux différents profils d’enfants (encore plus en cas de TDAH, TSA, hypersensibilité…).
• **Soutien pratique et formation** pour gérer émotions et poser un cadre éducatif.
• **Reconnaissance de la fatigue et de la charge mentale**, avec la possibilité de relais ou de temps pour les parents.
• **Échanges et partages de bonnes pratiques** pour réduire la pression et la solitude parentale.

> 9 RÉPONDANTS SUR 10 SE SENTENT PLUS FATIGUÉS ET STRESSÉS DEPUIS QU'ILS SONT PARENTS

Graph 63. Stress et fatigue depuis la parentalité



89 % des parents ressentent un stress ou une fatigue accrue depuis qu'ils sont parents, confirmant l'impact considérable du rôle parental sur le quotidien.

« Être parent me fatigue énormément, surtout à cause des responsabilités multiples. » - Mère en couple avec 2 enfants

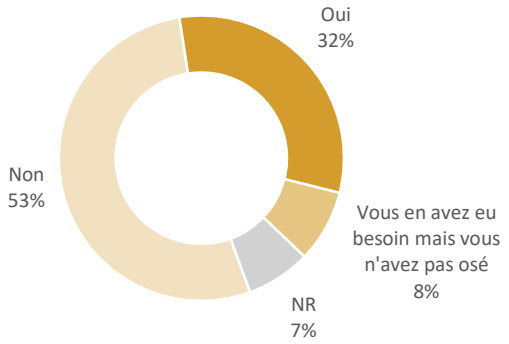
Population concernée : Ensemble de l'échantillon

« D'un côté, le parent subit une accumulation de stresseurs répétés – le manque de sommeil, les crises de ses enfants, les conflits dans son couple, l'isolement, des problèmes financiers ou les exigences de la vie avec un enfant porteur de handicap… De l'autre côté, il manque de ressources pour y faire face – un relais, du soutien, une vie sociale, un travail stable… »

Martineau, É. (2024). D'où vient cette fatigue ? L'école des parents, 650(1), 55 57.

https://shs.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2024-1-page-55

Graph 64. Consultation d'un professionnel



La majorité des parents n'a pas eu recours à un professionnel, mais près d'1/3 l'a fait pour les accompagner dans leur rôle parental, ce qui montre la reconnaissance d'un besoin de soutien psychologique.

« J'ai consulté un psychologue pour mieux gérer mes inquiétudes et ma façon de communiquer avec mon enfant. » - Mère en couple avec 2 enfants

Population concernée : Ensemble de l'échantillon

BILAN RELATION PARENT-ENFANT

Les parents d'enfants de 4 à 10 ans rencontrent majoritairement des difficultés liées à la **conciliation travail/famille** et au manque de temps pour accompagner leurs enfants. Les préoccupations principales portent sur le **suivi de la scolarité, la santé, les comportements et les relations sociales** de leurs enfants, ainsi que sur la **gestion des émotions**.
Ces défis entraînent un **stress et une fatigue accrus** pour la majorité des parents. Bien que beaucoup n'aient pas consulté de professionnel, près d'un tiers a cherché un accompagnement pour soutenir son rôle parental.

Ces résultats soulignent la nécessité de **soutien et de ressources adaptées pour aider les parents à concilier leur vie familiale et professionnelle**, tout en accompagnant leurs enfants dans leur développement et leur bien-être.

VII. RESSOURCES, INFORMATION ET MOBILISATION DES PARENTS

Cette partie de l'enquête s'intéresse aux ressources mobilisées par les parents, à leurs habitudes d'échange, à leurs sources d'information, ainsi qu'aux modalités d'accompagnement parental susceptibles de leur convenir.

L'objectif est double :
- **comprendre comment les parents s'informent et se soutiennent dans leur rôle**,
- **identifier les leviers facilitant leur participation à des actions autour de la parentalité**.

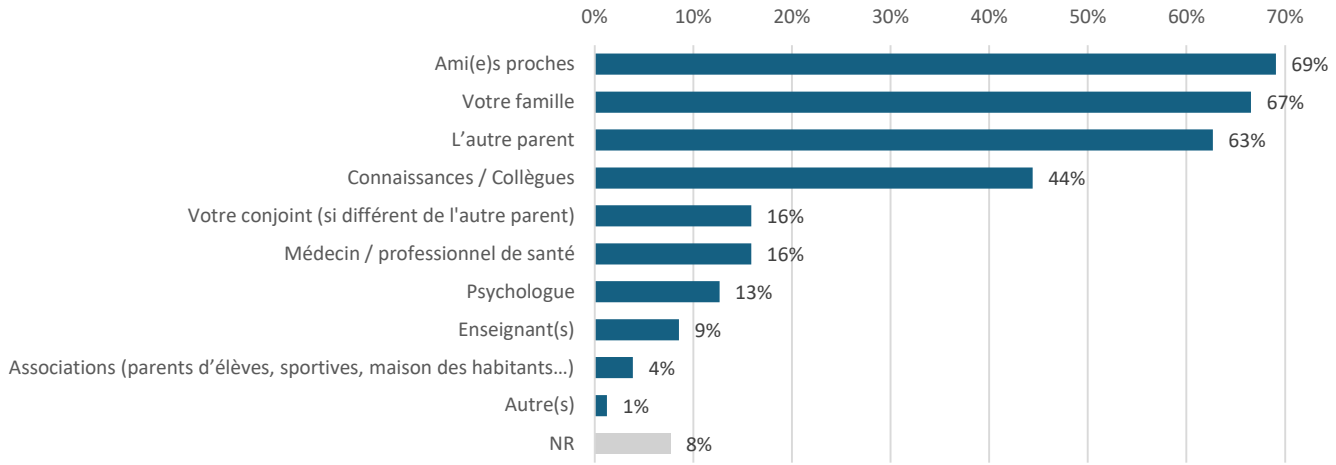
Les résultats mettent en lumière un fort ancrage des échanges dans la sphère informelle, mais également une demande autour de certains thèmes éducatifs et de modalités pratiques adaptées au quotidien des familles.

LES SOURCES D'INFORMATION ET SUJETS D'ÉCHANGES DES PARENTS

> PLUS DE 2/3 DES PARENTS S'APPUIENT SUR LEUR ENTOURAGE AU QUOTIDIEN

Les échanges s'inscrivent principalement dans la sphère personnelle et informelle. Les ami(e)s proches (69 %), la famille (67 %) et l'autre parent (63 %) constituent les premiers interlocuteurs.
Les échanges avec des professionnels sont nettement moins fréquents : médecin ou professionnel de santé (16 %), psychologue (13 %), enseignant(s) (9 %).
Ces résultats montrent que le soutien parental repose d'abord sur un réseau relationnel de confiance, plutôt que sur des ressources institutionnelles. Les professionnels apparaissent davantage comme des recours ponctuels que comme des interlocuteurs réguliers du quotidien.

Graph 65. Avec qui échangez-vous sur votre quotidien de parent ?

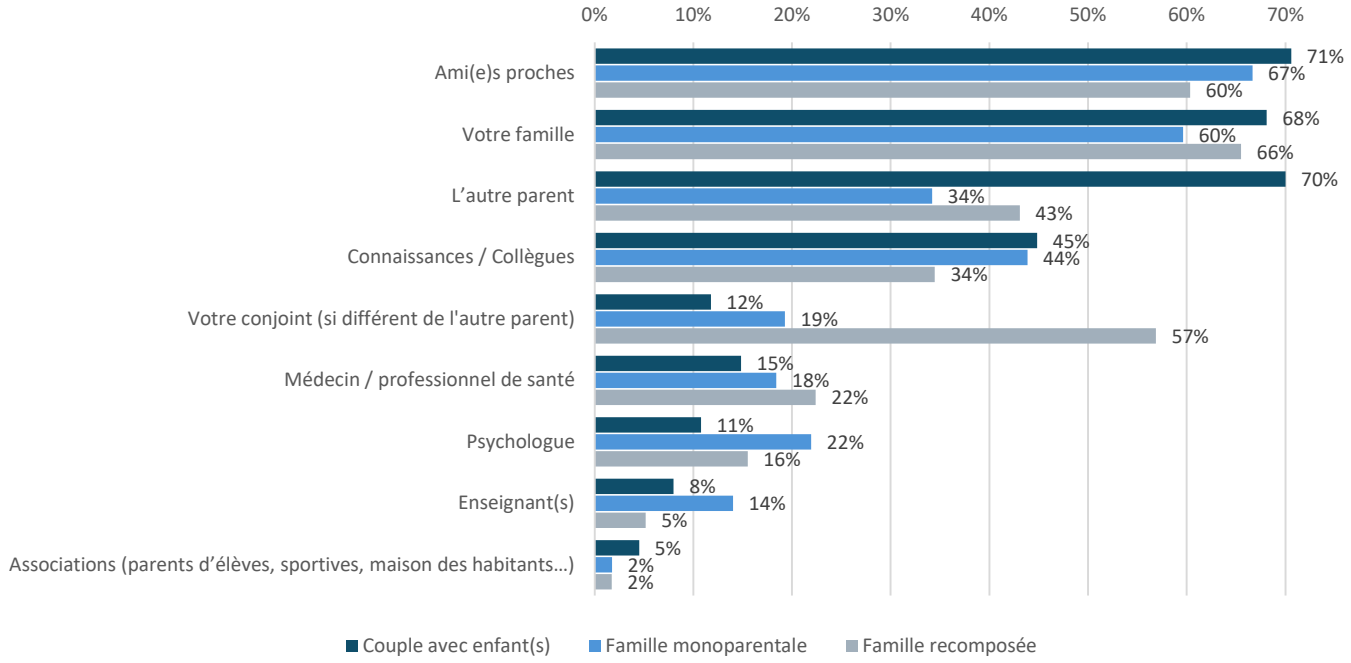


Population concernée : Ensemble de l'échantillon

« Le fait d'avoir des amies proches, elles-mêmes mères, est un facteur de soutien très important pour certaines mères, en particulier pour celles éloignées de leur famille, et ce tous milieux confondus. Toutefois, certaines mentionnent là encore une réticence à recevoir ce qu'elles estiment être des jugements de la part des autres mères. Elles témoignent par exemple de phénomènes de compétition, tout du moins de comparaison entre parents. »
Ainsi, un autre grand motif de non-recours émerge des témoignages : l'incertitude, l'angoisse, les reproches, les jugements auxquels les parents cherchent à échapper. De fait, des injonctions trop nombreuses ou trop pesantes provoquent des formes de repli, de retrait. »

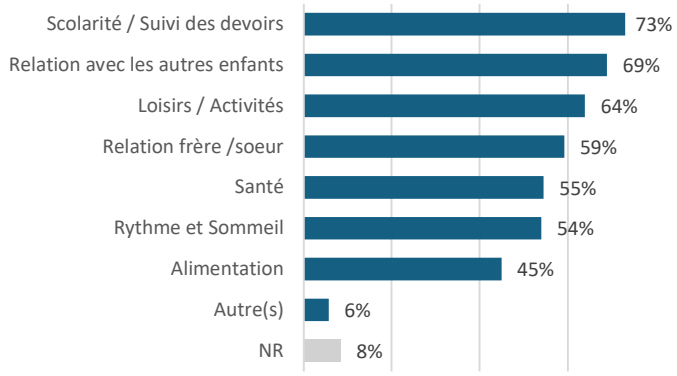
Manier, M. (2018). De jeunes parents dans la tourmente. Stratégies de recours et gestion des normes de parentalité à l'arrivée du premier enfant.
https://www.persee.fr/doc/caf_2431-4501_2018_num_127_1_3286

Graph 66. Personne avec qui les parents échangent, selon la situation familiale



> DES ÉCHANGES CENTRÉS SUR LA SCOLARITÉ ET LES INTÉRACTIONS SOCIALES

Graph 67. Sujets sur lesquels les parents échanges



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Les échanges portent principalement sur :
- la scolarité et le suivi des devoirs (73 %),
- les relations avec les autres enfants (69 %),
- les loisirs et activités (64 %),
- les relations fraternelles (59 %).

Les thématiques liées à la santé, au sommeil et à l'alimentation sont également largement abordées.

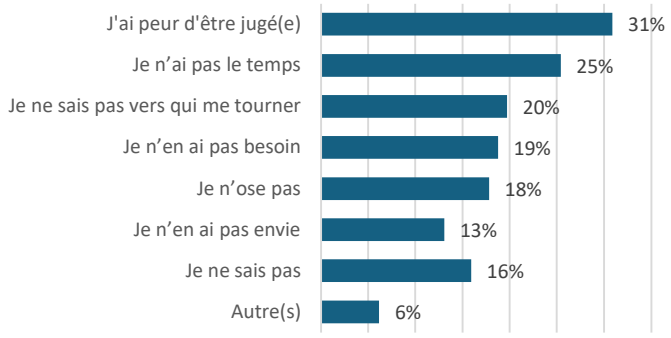
On observe que les sujets d'échange concernent prioritairement l'adaptation sociale et scolaire de l'enfant, ainsi que son bien-être quotidien. Cela confirme que les préoccupations parentales s'articulent autour du développement global de l'enfant.

D'autres thèmes sont spontanément cités par les parents :

- **Éducation et cadre** : Beaucoup de parents évoquent la gestion de l'éducation et du cadre : règles, autorité, devoirs, suivi scolaire, apprentissage des valeurs.
- **Gestion des émotions et du comportement** : Thème très récurrent, plusieurs parents mentionnent explicitement la colère, la frustration et les émotions de leurs enfants.
- **Organisation et quotidien pratique** : Inclut l'organisation familiale, le mode de garde, la conciliation vie pro-vie perso, le fonctionnement quotidien.
- **Relations familiales et coparentalité** : Les relations avec l'autre parent ou au sein de la fratrie sont souvent évoquées, notamment dans le cadre de séparations ou de garde alternée.
- **Santé et bien-être de l'enfant** : Santé physique, mentale, psychomotrice, éducation au respect du corps, protection contre le harcèlement.

Les échanges entre parents sont à la fois pratiques (organisation, éducation) et émotionnels (gestion des émotions, rôle parental), et permettent un partage d'expérience et de soutien mutuel.

Graph 68. Motifs pour lesquels les parents n'échangent pas



Parmi les freins identifiés : la peur du jugement (pour 1/3 des parents), le manque de temps (pour 1/4 des parents), l'absence de repère sur les interlocuteurs possibles et la difficulté à oser (pour 1/5).
Ces résultats soulignent un enjeu de sécurisation des espaces d'échange. La crainte du regard des autres apparaît comme un frein majeur, révélant la dimension sensible et parfois intime des questionnements parentaux.

Population concernée : Répondants qui n'échanges pas sur leur quotidien de parent

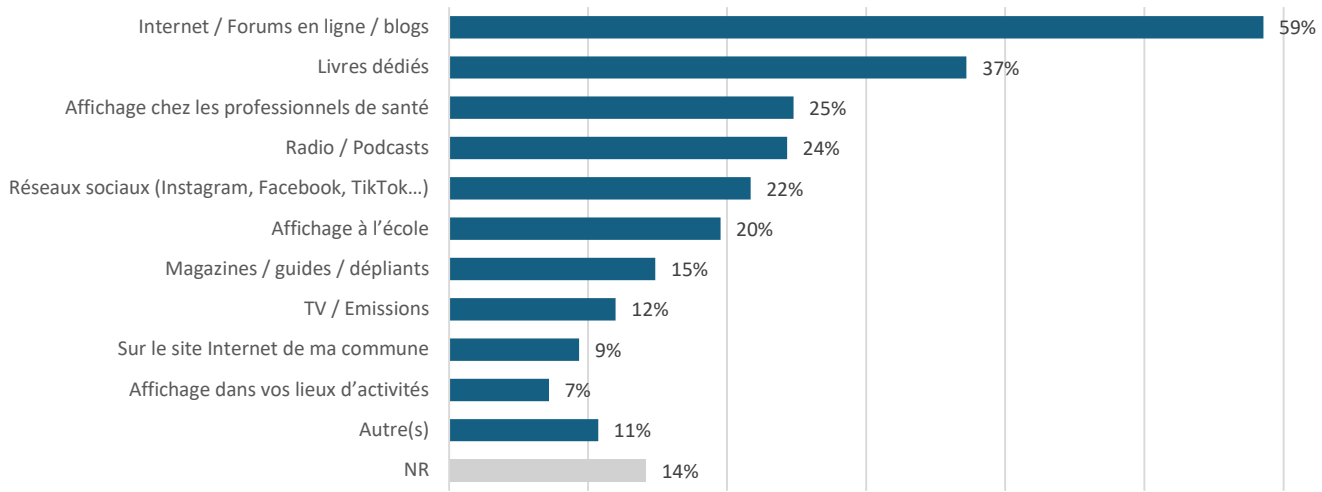
Les répondants mettent aussi en évidence que l'absence d'échange autour du quotidien parental est principalement liée à un **sentiment d'isolement social et familial**. L'**éloignement géographique** ou les situations de **séparation** renforcent cette solitude. Par ailleurs, de nombreux parents évoquent un **manque de compréhension**, voire des **expériences de jugement**, ce qui **freine la prise de parole**. Le **manque de temps** et l'**absence de lieux ou d'espaces dédiés** constituent également des obstacles importants. Enfin, la confiance apparaît comme une condition essentielle : les parents expriment le **besoin d'un cadre sécurisant**, **bienveillant** et **adapté à leurs contraintes** pour pouvoir partager leur vécu.

> INTERNET EST LA 1ERE SOURCE D'INFORMATION DES PARENTS D'ENFANTS DE 4 À 10 ANS

Internet constitue la 1ère source d'information (pour 6 parents sur 10), loin devant la seconde source : les livres (plus du tiers des parents).
Les supports institutionnels (affichage chez les professionnels de santé 25 %, à l'école 20 %) sont consultés mais restent secondaires. Les podcasts/radio (24 %) et les réseaux sociaux (22 %) occupent une place intermédiaire.
On constate ainsi une forte autonomie informationnelle des parents, avec une prédominance du numérique.
Toutefois, la diversité des sources montre que les parents combinent plusieurs canaux.

Parmi les "autres", les parents indiquent qu'ils mobilisent en priorité leur entourage proche (famille, amis, autres parents), les professionnels de santé (médecins, pédiatres, psychologues) représentent le second pilier notamment pour les questions de santé ou de développement. Le numérique occupe également une place importante, avec le recours aux applications scolaires et aux outils d'intelligence artificielle. L'école et les professionnels de l'éducation sont aussi identifiés comme des relais d'information.

Graph 69. Sources d'information des parents



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

« [...] l'écrasante majorité (des parents) reconnaît l'apport évident et les bénéfices que leur offre Internet. 91 % des parents estiment d'ailleurs qu'il est devenu un outil indispensable à leur vie de tous les jours. Interrogés sur leur perception d'internet dans leur quotidien, les parents consultés le jugent : « Informatif » (76 %), « Divertissant » (63 %), « Essentiel » (63 %) et « Educatif » (51 %). »

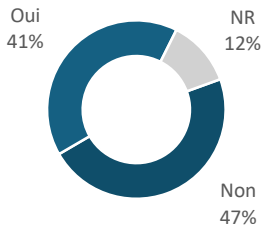
Enquête 2023-Internet au sein des familles. Internet Sans Crainte. Consulté 17 mars 2026

https://isc2.api.tralalere.com/sites/default/files/opinionway_pour_internet_sans_crainte_-_perceptions_et_pratiques_dinternet_au_sein_de_la_famille_en_2023_-_janvier_2023.pdf

LA MÉCONNAISSANCE DES ACTIONS DE SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

> LA MOITIÉ DES PARENTS NE CONNAISSENT PAS D'ACTION AUTOUR DE LA PARENTALITÉ À PROXIMITÉ DE CHEZ EUX

Graph 70. Connaissance d'activités de proximité autour de la parentalité



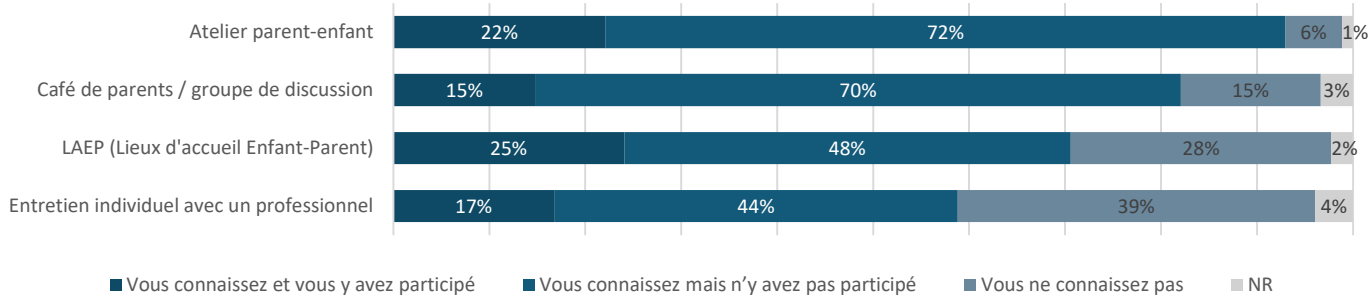
Près d'1 parent sur 2 (47 %) ne connaît pas d'activités de proximité autour de la parentalité, contre 41 % qui en ont connaissance.

Ce résultat met en évidence un enjeu de visibilité et de communication des dispositifs existants.

Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Les ateliers parent-enfant sont largement connus (94 %) mais peu investis (seulement 22 % de participation).
Même tendance pour les cafés de parents (15 % de participation).
Les LAEP (Lieux d'accueil Enfant-Parent) sont davantage investis (25 %) mais moins connus pas les parents.
Les entretiens individuels avec un professionnel touchent 17 % des répondants.
On observe donc un écart significatif entre connaissance et participation, traduisant l'existence de freins.

Graph 71. Participation aux activités autour de la parentalité



Population concernée : Parents ayant connaissance d'action parentalité

Actions de soutien à la parentalité auxquelles les parents ont participé et lieux fréquentés

1. **Les LAEP (Lieu d'Accueil Enfants-Parents)** - la catégorie la plus citée

• LAEP de différentes communes (Grenoble, Morestel, St Jean de Bournay, Tullins, Moirans, etc.).
• Ateliers parents-enfants associés : jeux, cuisine, Lego, Halloween, massages bébé.
Objectifs : échanges entre parents, socialisation des enfants, activités ludiques.
Ces lieux sont perçus comme des espaces précieux pour échanger et rencontrer d'autres familles, mais **parfois difficiles d'accès à cause de la distance ou des horaires**.

2. **Les cafés / groupes de parents**

• Café des parents (écoles, cités des familles, maisons des habitants, associations locales).
• Groupes de parole ou ateliers thématiques animés par psychologues ou éducateurs.
Objectifs : partage d'expérience, soutien mutuel, discussion sur la parentalité entre pairs.

3. **Les ateliers ou activités proposés par les structures locales**

• Centres sociaux, maisons des habitants, médiathèques, MJC, CCAS.
• Activités diverses : lecture, arts créatifs, spectacles, prévention bucco-dentaire, massages, yoga.
• Conférences et cycles thématiques (ex. Faber et Mazlich, méthode Kazdin).
Objectif : information pratique et accompagnement parental.

4. **Les professionnels spécialisés**

• Psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, assistantes sociales.
• Intervention ponctuelle pour soutien spécifique (relation parent-enfant, séparation, suivi médical ou psychologique).
Objectif : accompagnement ciblé ou soutien individuel.

Les parents fréquentent principalement des **LAEP et ateliers parents-enfants**, et participent à des **cafés et groupes de discussion pour parents**, souvent organisés par des centres sociaux, maisons des habitants ou associations locales. Ces activités permettent à la fois des **échanges entre parents**, le **soutien mutuel et la socialisation des enfants**. Certains ont également recours à des **professionnels spécialisés** (psychologues, orthophonistes, assistantes sociales) pour un accompagnement plus ciblé. Toutefois, **la participation reste parfois limitée par le manque de temps, la garde des enfants, la distance ou la crainte d'être jugé**, même si **les expériences vécues sont majoritairement positives** et valorisées pour le soutien apporté aux parents et aux enfants.

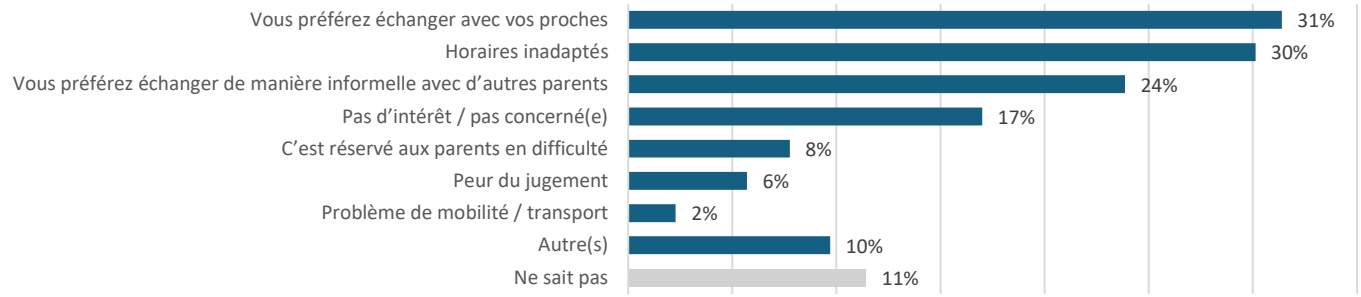
>> **Expériences positives marquantes**
• Lieux perçus comme "super" : Cité des familles, LAEP, centres sociaux.
• Appréciation des professionnels et de la possibilité d'échanger avec d'autres parents tout en permettant aux enfants de jouer.
• Importance de la convivialité et de la sécurité du cadre.

> LES FREINS À LA PARTICIPATION AUX ACTIONS AUTOUR DE LA PARENTALITÉ

Les principaux freins sont :
• la préférence pour les échanges avec les proches (pour 31 %), ou les échanges informels avec d'autres parents (24 %),
• des horaires inadaptés (30 %),
• près d'1 parent sur 5 n'y voit pas d'intérêt ou ne se sent pas concerné,
• seuls 8 % considèrent ces actions comme réservées aux parents en difficulté.

Les **freins** apparaissent donc principalement **organisationnels et liés aux habitudes relationnelles**, plutôt qu'à une stigmatisation forte.

Graph 72. Motifs de non participation aux activités parentalité



Population concernée : Parents de participant pas ou peu aux actions autour de la parentalité

Pour quelles raisons ne participez-vous pas / peu aux activités autour de la parentalité ?

1. **Manque de temps et contraintes liées à l'organisation familiale**

Les contraintes temporelles et la garde des enfants sont le frein le plus fréquent.
La plupart des réponses mentionnent :
• Manque de temps dû au travail ou aux tâches quotidiennes : « *pas le temps* », *« travaille durant les périodes proposées »* , *« quotidien très chargé »* .
• Gestion des enfants et impossibilité de trouver un mode de garde : *« Il faut faire garder ses enfants »* , *« garde des enfants »* , *« le soir je suis seule à gérer mes enfants »* .
• Préférences personnelles : vouloir consacrer du temps à ses enfants, trop de fatigue après le travail.

2. **Manque d'information et visibilité insuffisante des activités**

L'information insuffisante ou mal diffusée limite fortement la participation.
Plusieurs parents déclarent :
• *« Je ne suis pas au courant de leur existence »* , *« pas informé »* , *« manque d'information »* .
• Peu de communication sur les activités : *« souvent prévenue trop tard »* .
• Offre limitée, notamment en milieu rural.

3. **Format ou accessibilité inadaptés**

• Horaires non compatibles avec le travail ou la vie familiale : *« tout est organisé aux heures de bureau »* , *« horaires inadaptés »* .
• Formats ou contenus non adaptés : *« les formats ne me conviennent pas »* .
• Lieu trop éloigné : *« trop loin »* , *« peu accessibles en milieu rural »* .

4. **Appréhension sociale / sentiment de jugement**

Certains parents ne participent pas pour protéger leur intimité ou éviter le jugement.
• Difficulté à aller vers des inconnus : *« j'ai du mal à parler aux inconnus »* , *« je n'y connais personne »* .
• Sentiment d'être observé ou jugé : *« ambiance jugeante »* , *« sensation d'être trop différent dans mes convictions »* .
• Intimité : *« ce n'est pas évident de parler de nos difficultés personnelles avec d'autres parents »* .

Les freins à la participation aux activités de proximité autour de la parentalité sont principalement liés au **manque de temps et aux contraintes d'organisation familiale**, notamment la **garde des enfants** et les **horaires incompatibles avec le travail**. Le **manque d'information et la faible visibilité des activités** constitue également un obstacle important, tout comme l'**accessibilité géographique** ou le format des activités. Par ailleurs, certains parents évoquent des **appréhensions sociales ou un sentiment de jugement**, ainsi que la protection de leur intimité. Enfin, des facteurs ponctuels comme le coût, la perception de non-priorité ou la profession des parents peuvent aussi limiter la participation.

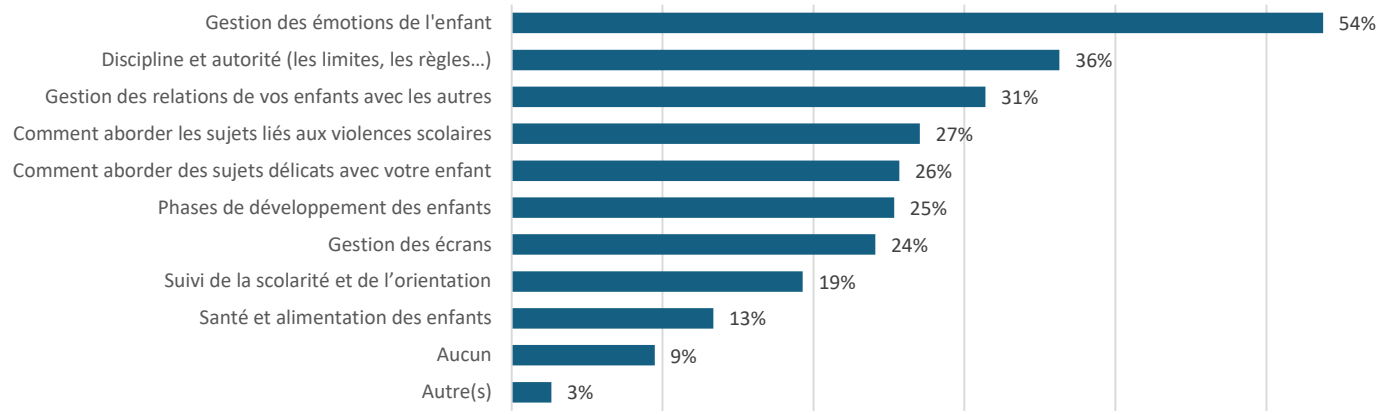
« Après avoir analysé deux types de participation à l'offre publique de soutien à la parentalité, il me semble important de rappeler que la moitié des parents enquêtés n'ont pas eu recours au soutien à la parentalité. Pour certain, on l'a vu, le soutien familial, l'entourage proche ou résidentiel suffit à résoudre les difficultés que les parents rencontrent. Pour d'autres qui n'utilisent pas les services de soutien et d'accompagnement à la parentalité proposés sur la ville, cela s'explique par le manque d'information concernant les services proposés où le manque de compréhension de l'utilisation de ces derniers. »

Cordeaux, É. (s. d.). L'offre publique de soutien à la parentalité, une évidente mobilisation par les parents ? Enquête sur l'offre publique de soutien et d'accompagnement à la parentalité sur le territoire de Trappes-en-Yvelines (2020).

> LES THÈMES À ABORDER AUTOUR DE LA PARENTALITÉ

Les résultats montrent une demande forte autour des compétences psychosociales et éducatives, notamment sur la régulation émotionnelle.
Les attentes sont marquées autour de :
• la gestion des émotions de l'enfant (pour plus d'1 parent sur 2),
• la discipline et l'autorité (plus du tiers),
• les relations sociales de l'enfant avec les autres (près du tiers),
• les violences scolaires et les sujets délicats (pour plus du quart).

Graph 73. Thèmes que les répondants aimeraient aborder lors d'actions parentalité



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

Les parents expriment le besoin d'aborder des **thèmes variés et concrets** :

Allant de la **gestion des enfants avec besoins spécifiques** (TSA, troubles Dys, handicap) à la **communication et aux relations familiales** (relation parent-enfant, fratrie, cohérence éducative).
Les parents concernés par des situations particulières souhaitent des échanges ciblés et concrets sur la gestion du quotidien et l'accompagnement adapté. Ils cherchent des outils pour améliorer la communication, gérer les conflits et renforcer la cohérence éducative.

Ils souhaitent également des échanges sur le **développement et la vie sociale des enfants**, incluant sexualité, intimité, sommeil et compréhension du monde.

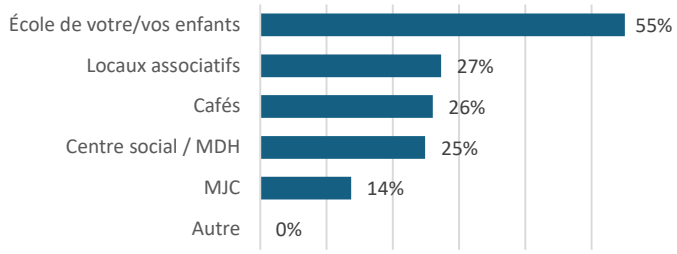
Les questions de **prévention et de protection**, comme les violences sexuelles, ainsi que la recherche de **soutien extérieur ou de ressources pratiques** (moyens de garde, valeurs éducatives) sont également citées.

Ces réponses mettent en évidence le souhait des parents d'avoir des espaces d'**échange à la fois concrets, sécurisants et adaptés à leur situation familiale spécifique**.

LES ÉLÉMENTS FACILITATEURS QUI AMÉLIORERAIENT L'ADHÉSION DES PARENTS

> L'ÉCOLE, UN LIEU PRIVILÉGIÉ ET SÉCURISANT POUR LES PARENTS

Graph 74. Lieux adaptés aux actions parentalité



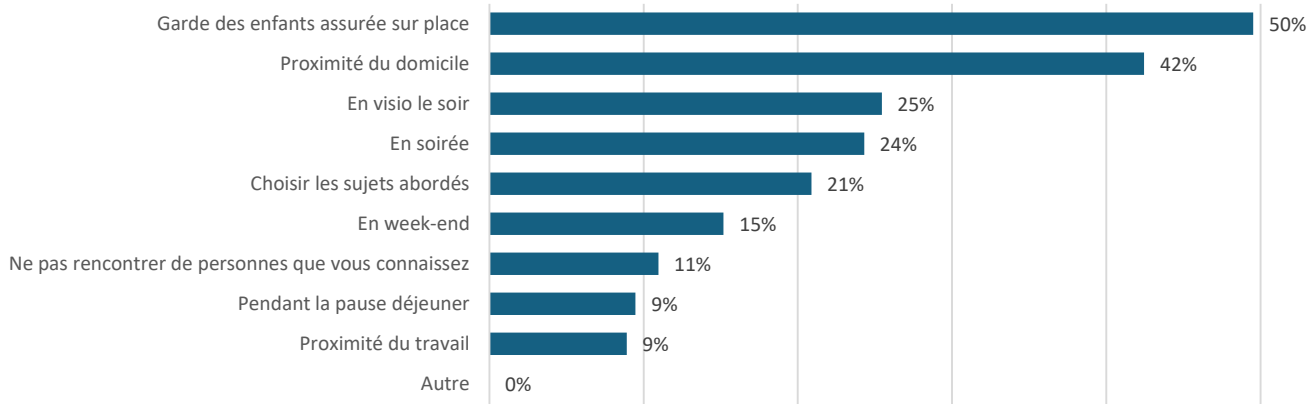
L'école apparaît comme le lieu privilégié pour plus de la moitié des parents, très largement devant les autres espaces (locaux associatifs 27 %, cafés 26 %, centre social 25 %).
L'école bénéficie d'une forte légitimité et accessibilité, ce qui en fait un levier stratégique pour développer des actions parentalité.

Population concernée : Ensemble de l'échantillon

> LES MODALITÉS QUI FACILITERAIENT LA PARTICIPATION DES PARENTS AUX ACTIONS PARENTALITÉ

Les conditions facilitatrices principales sont :
• la garde d'enfants sur place (pour 1 répondant sur 2),
• la proximité du domicile (42 %),
• des formats souples (visio le soir 25 %, en soirée 24 %).
Ces résultats confirment que les freins sont avant tout pratiques et organisationnels. Adapter les modalités apparaît comme un levier majeur d'engagement.

Graph 75. Conditions qui faciliteraient la participation des parents aux actions parentalité



Population concernée : Ensemble de l'échantillon

BILAN RESSOURCES ET MOBILISATION

Cette rubrique met en évidence des parents majoritairement soutenus par leur entourage proche, qui privilégient les échanges informels et mobilisent largement Internet comme source d'information.

Si les dispositifs de soutien à la parentalité sont globalement connus, leur participation reste limitée, principalement en raison de contraintes organisationnelles et d'habitudes relationnelles.

Les attentes portent fortement sur la gestion des émotions de l'enfant, l'autorité parentale et les relations sociales des enfants, révélant un besoin d'accompagnement autour des compétences éducatives et du développement psychosocial de l'enfant.

Enfin, l'école apparaît comme le lieu le plus légitime pour proposer des actions parentalité, à condition de lever les freins pratiques (garde d'enfants, proximité, souplesse des horaires).

CONCLUSION

Cette étude consacrée aux parents d'enfants de 4 à 10 ans, apporte un éclairage sur une période de la vie familiale encore peu explorée. Souvent perçue comme une étape de transition entre la petite enfance et l'adolescence, elle apparaît, au regard des résultats recueillis, comme une période de profondes évolutions pour les familles. Les enfants grandissent, gagnent en autonomie et développent progressivement leurs compétences sociales, scolaires et relationnelles. Pourtant, cette autonomie ne s'accompagne pas nécessairement d'un allègement des responsabilités parentales. Les préoccupations évoluent, se diversifient et deviennent souvent plus diffuses, plaçant les parents face à des défis multiples.

L'un des premiers enseignements de cette enquête réside dans le **fort investissement des parents auprès de leurs enfants**. Les familles interrogées témoignent d'une implication importante dans le suivi de la scolarité, les activités de loisirs, les rendez-vous médicaux, l'accompagnement des émotions, les relations avec les professionnels ou encore les choix éducatifs du quotidien. Les parents cherchent à comprendre leurs enfants, à favoriser leur épanouissement, à leur offrir des expériences variées et à les accompagner dans leur développement. Ils mobilisent de nombreuses ressources, recherchent des informations, échangent avec d'autres parents ou sollicitent les professionnels lorsque cela est possible.

Pour autant, cette mobilisation permanente s'accompagne d'un **sentiment de fatigue et d'une charge mentale importante**. Les parents décrivent un quotidien rythmé par une succession de contraintes : horaires de travail, trajets, organisation familiale, devoirs, activités extrascolaires, rendez-vous médicaux, démarches administratives, gestion des imprévus... Si les enfants deviennent progressivement plus autonomes, les responsabilités parentales ne diminuent pas ; elles changent de nature. Les enjeux deviennent davantage organisationnels, relationnels et émotionnels. Les parents expriment le sentiment de devoir être présents sur tous les fronts, dans un contexte où les exigences sociales, scolaires et éducatives apparaissent comme nombreuses.

La **conciliation entre vie familiale, vie professionnelle et vie personnelle** traverse ainsi l'ensemble des résultats de l'étude. De nombreux parents évoquent un rythme de vie soutenu, laissant parfois peu de place aux temps partagés en famille. Les contraintes professionnelles, les amplitudes horaires, les déplacements ou encore les difficultés de garde compliquent l'organisation quotidienne. Ils sont nombreux à avoir dû adapter leur activité professionnelle afin de s'organiser au mieux quant aux rythmes familiaux, que ce soit avec une réduction de temps de travail ou un changement de poste.

Les **familles monoparentales** apparaissent particulièrement exposées à ces difficultés, devant assumer seules l'ensemble des responsabilités parentales, éducatives, domestiques et administratives. Plus largement, l'étude rappelle que toutes les familles ne disposent pas des mêmes ressources de proximité, qu'il s'agisse de soutien familial, d'entraide ou de solutions adaptées sur leur territoire.

Les résultats montrent également combien **l'école occupe une place centrale** dans le quotidien des familles. Les parents entretiennent majoritairement des relations positives avec les équipes éducatives et investissent fortement le suivi de la scolarité de leurs enfants. L'école constitue le premier interlocuteur lorsqu'ils se questionnent sur les apprentissages ou le développement de leur enfant. Toutefois, plusieurs sujets cristallisent leurs préoccupations.

Le **harcèlement scolaire** apparaît comme la première source d'inquiétude. Les témoignages recueillis montrent des réponses perçues comme très variables selon les établissements et les équipes éducatives. Certaines familles décrivent un accompagnement de qualité, tandis que d'autres évoquent un sentiment de minimisation ou de manque de prise en compte des situations rencontrées. Cette diversité des pratiques interroge les conditions de prévention, de repérage et de traitement de ces situations, qui constituent aujourd'hui une préoccupation majeure des familles.

La question de l'**inclusion scolaire** des enfants à besoins spécifiques se retrouvent également de nombreux témoignages. Les familles concernées décrivent des parcours souvent complexes, marqués par des délais d'accès aux diagnostics, des démarches administratives longues, un manque d'AESH ou encore des difficultés à faire reconnaître les besoins de leur enfant. Les entretiens réalisés avec les professionnels viennent appuyer cette réalité en mettant également en évidence les difficultés rencontrées par les enseignants eux-mêmes. Nombre d'entre eux accueillent des enfants présentant des besoins particuliers sans bénéficier de formations suffisantes, de temps de concertation ou de moyens humains adaptés. L'inclusion nécessite des ressources, des compétences et une coopération renforcée entre les différents acteurs.

L'accès aux soins constitue un autre enseignement majeur de cette enquête. Si la plupart des enfants bénéficient d'un suivi médical régulier, près d'un parent sur deux déclare rencontrer des difficultés pour accéder à certains professionnels de santé, en particulier aux spécialistes ou en situation d'urgence. Les inégalités territoriales apparaissent nettement et concernent plus fortement certaines zones du département. Pour les familles dont les enfants présentent un handicap, un trouble du neurodéveloppement ou des difficultés psychologiques, ces obstacles prennent une ampleur encore plus importante. Les difficultés à obtenir un diagnostic, à identifier les bons interlocuteurs, à accéder aux soins ou à coordonner les différents accompagnements génèrent des parcours souvent longs, complexes et particulièrement éprouvants pour les parents.

Les **usages du numérique** constituent également un sujet de préoccupation croissant. Les parents expriment des difficultés à définir un cadre adapté à l'âge de leur enfant, à maîtriser les outils de contrôle parental ou encore à anticiper les usages qui accompagneront l'entrée dans la préadolescence. Ils évoquent également une tension entre les recommandations de limitation des écrans et la place grandissante du numérique dans la vie quotidienne, y compris à l'école. Au-delà des questions techniques, ces témoignages traduisent un besoin plus global de repères éducatifs dans un domaine en constante évolution.

Les **activités de loisirs** occupent une place essentielle dans le développement des enfants. Les résultats mettent en évidence une grande diversité des pratiques, témoignant d'une volonté des parents de favoriser l'épanouissement, la socialisation et l'ouverture culturelle de leurs enfants. Néanmoins, plusieurs familles évoquent le poids financier que représentent ces activités ainsi que la difficulté de concilier les différents temps de vie. Certaines expriment également une forme de pression sociale à proposer toujours davantage d'activités, au risque de surcharger les emplois du temps familiaux ainsi que ceux des enfants, et de réduire les temps de repos ou les moments simplement partagés en famille.

L'étude met enfin en lumière une évolution profonde de la **relation parent-enfant**. Beaucoup expriment des difficultés à poser un cadre éducatif, à gérer les conflits ou à faire respecter certaines limites. Les questionnements autour de l'autorité reviennent régulièrement dans les verbatim, comme dans les entretiens professionnels. Les parents évoquent parfois la crainte de dire non, de frustrer leur enfant ou de détériorer la relation avec lui. À cela s'ajoutent les nombreuses injonctions éducatives, comme celles diffusées par les réseaux sociaux, les médias ou Internet, qui proposent des modèles parfois contradictoires et renforcent chez certains parents le sentiment d'être constamment évalués dans leurs pratiques éducatives.

Face à ces interrogations, les parents mobilisent de nombreuses sources d'information. Ils se tournent vers les professionnels qu'ils connaissent et en qui ils ont confiance : enseignants, professionnels de santé, mais aussi auprès de leur entourage familial ou amical. Internet occupe également une place importante, offrant un accès rapide à une multitude d'informations mais exposant également les familles à des contenus de qualité inégale et parfois contradictoires. Cette diversité des sources confirme le besoin de disposer de repères fiables, accessibles et facilement identifiables.

Au-delà de la diversité des thématiques abordées, cette enquête met en évidence un constat plus global. Les difficultés rencontrées par les parents trouvent leur origine dans **l'environnement dans lequel s'exerce aujourd'hui la parentalité** : accès aux soins, organisation du travail, mobilité, disponibilité des services, coordination entre les institutions, accessibilité de l'information ou encore complexité des démarches

administratives. Les parents n'expriment pas une demande d'assistance permanente. Ils souhaitent avant tout pouvoir exercer sereinement leur rôle, dans un environnement plus lisible, plus coordonné et davantage adapté aux réalités des familles.

Il semble ainsi important de **renforcer les coopérations entre les acteurs** de l'éducation, de la santé, du médico-social, du secteur associatif et des collectivités. Améliorer la lisibilité des dispositifs existants, faciliter l'accès aux ressources, soutenir les familles confrontées à des situations de vulnérabilité et favoriser une meilleure articulation des temps de vie constituent autant de leviers identifiés par cette étude.

Enfin, cette enquête rappelle que les parents d'enfants de 4 à 10 ans ne traversent pas une période de « parenthèse » entre la petite enfance et l'adolescence. Ils accompagnent leurs enfants dans une étape déterminante de leur développement, au cours de laquelle se construisent les apprentissages, les relations sociales, la confiance en soi, l'autonomie et les premiers repères qui accompagneront leur entrée dans l'adolescence. Mieux comprendre leurs réalités, reconnaître la diversité de leurs parcours et prendre en compte leurs besoins constituent des enjeux essentiels pour construire des politiques familiales adaptées aux évolutions de la société et répondre au plus près des attentes des familles iséroises.

TABLE DES GRAPHIQUES ET CARTES

Carte 1. Territoires d'habitation des répondants 7
Carte 2. Lieu de vie de la population observée(66 467 allocataires Caf avec enfants de 4 à 10 ans) 8
Carte 3. Lieu de vie des répondants 8
Graph 1. Civilité des parents répondants 8
Graph 2. Âge des parents répondants 8
Graph 3. Catégorie Socio-Professionnelle des répondants 9
Graph 4. Diplôme le plus élevé des répondants 9
Graph 5. Activité professionnelle des répondants 10
Graph 6. Activité professionnelle des répondants selon leur civilité 10
Graph 7. Motifs de non activité des répondants 10
Graph 8. Situation familiale 11
Graph 9. Nombre d'enfant(s) des parents répondants 11
Graph 10. Âge des enfants 11
Graph 11. Niveau scolaire des enfants des enfants 11
Graph 12. Type de logement des familles 12
Graph 13. Adaptabilité du logement 12
Graph 14. Pour répondre aux besoins de base de votre famille (logement, alimentation, habillement...), diriez-vous que les revenus de votre foyer sont : 12
Graph 15. Problème de mobilité (transport) pour accéder aux services ou activités 13
Graph 16. Motifs des difficultés de mobilité (transport) 13
Graph 17. Organisation du quotidien avec les enfants par moments de vie 13
Graph 18. Perception des parents sur l'organisation du quotidien par rapport à la petite enfance 14
Graph 19. Fréquence du suivi de la scolarité 17
Graph 20. Ressenti global sur le suivi de la scolarité 17
Graph 21. Raisons des difficultés dans le suivi scolaire 18
Graph 22. Évaluation de différents domaines de la scolarité 18
Graph 23. Sujets de préoccupation concernant la scolarité 19
Graph 24. Besoins d'accompagnement exprimés par les parents 22
Graph 25. Ressources mobilisées par les parents 24
Graph 26. Centres d'intérêt principaux des enfants 26
Graph 27. Pratique d'activité de loisir des enfants, selon les tranches d'âges 27
Graph 28. Fréquence de la pratique d'activité de loisir des enfants 27
Graph 29. Fréquence de la pratique d'activité de loisir selon le type d'activité et la tranche d'âge des enfants 27
Graph 30. Motif de non pratique d'activité de loisir des enfants 28
Graph 31. Le ressenti des parents sur la pression sociale à inscrire leur enfant à une activité de loisir 28
Graph 32. Le partage d'activité parent-enfant 30
Graph 33. Activités partagées entre les parents et leur enfant 30
Graph 34. Motifs d'impossibilité de partage d'activité entre les parents et leur enfant 31
Graph 35. La gestion des écrans est-elle difficile à la maison ? 32
Graph 36. Accès par équipement 33
Graph 37.1. Usage : Télévision 33
Graph 37.2. Usage : Tablette 33
Graph 37.3. Usage : Ordinateur 33
Graph 37.4. Usage : Smartphone 33
Graph 37.5. Usage : Console de jeux vidéo 33
Graph 38. Préoccupations des parents autour du numérique 34
Graph 39. Aspects positifs perçus dans l'usage du numérique 36
Graph 40. Accès à un médecin référent 37
Graph 41. Fréquence des consultations 37
Graph 42. Besoin de d'accès aux soins selon les types de professionnels de santé 38

Graph 43. Accessibilité aux professionnels de santé selon les priorités pour les parents 38
Carte 4. Taux de difficulté d'accès aux professionnels de santé selon les EPCI 40
Graph 44. Taux de difficulté d'accès aux médecins généraliste / Pédiatres par territoire 40
Graph 45. Taux de difficulté d'accès aux professionnels de santé par territoire 41
Graph 46. Causes des difficultés d'accès aux soins 43
Graph 47. Renoncement aux soins 43
Graph 48. Renoncement aux soins selon la siuation familiale 43
Graph 49. Évaluation de la qualité du suivi médical 44
Graph 50. Perception de l'état de santé et bien-être des enfants par les parents 46
Graph 51. Est-il facile de concilier vie familiale, vie personnelle et vie professionnelle ? 48
Graph 52. Proximité de la famille ou des proches 48
Graph 53. Aide et soutien dans le quotidien 49
Graph 54. Éléments qui faciliteraient cette conciliation 49
Graph 55. Éléménts qui faciliteraient le quotidien 50
Graph 56. Besoins de mode de garde 52
Graph 57. Périodes et modes de garde mobilisés par les parents en périodes extra-scolaires 52
Graph 58. Modes de garde mobilisés par les parents en périodes péri-scolaires 53
Graph 58.1.Modes de garde mobilisés : Tous les jours d'école 53
Graph 58.2. Modes de garde mobilisés : Mercredi 53
Graph 58.3. Modes de garde mobilisés : Ponctuellement 53
Graph 58.4. Modes de garde mobilisés : Horaires atypiques (6-22h) 53
Graph 59. Difficultés rencontrées pour la garde des enfants 54
Graph 60. Difficultés rencontrées dans le rôle de parent 56
Graph 61. Sujets de préoccupation concernant les enfants 57
Graph 62. Gestion des émotions et règles 57
Graph 63. Stress et fatigue depuis la parentalité 60
Graph 64. Consultation d'un professionnel 60
Graph 65. Avec qui échangez-vous sur votre quotidien de parent ? 61
Graph 66. Personne avec qui les parents échangent, selon la situation familiale 62
Graph 67. Sujets sur lesquels les parents échanges 62
Graph 68. Motifs pour lesquels les parents n'échangent pas 63
Graph 69. Sources d'information des parents 63
Graph 70. Connaissance d'activités de proximité autour de la parentalité 64
Graph 71. Participation aux activités autour de la parentalité 64
Graph 72. Motifs de non participation aux activités parentalité 66
Graph 73. Thèmes que les répondants aimeraient aborder lors d'actions parentalité 67
Graph 74. Lieux adaptés aux actions parentalité 68
Graph 75. Conditions qui faciliteraient la participation des parents aux actions parentalité 68

QUESTIONNAIRE

1 - Votre Famille

1.1 - Votre commune de résidence ?

(Sélectionnez votre commune dans le menu déroulant)

1.2 - Combien d'enfants avez-vous à charge ? *Indiquez 0 si vous n'avez pas d'enfant*

1.3 - Avez-vous des enfants de : *Plusieurs réponses possibles*

❑ 4 à 6 ans ❑ 7 à 10 ans

	Quel âge a-il/elle ?	Dans quelle classe est-il/elle ?			
Enfant 1		❍ Petite section (maternelle)	❍ CP	❍ CM1	❍ Non scolarisé
		❍ Moyenne section (maternelle)	❍ CE1	❍ CM2	
		❍ Grande section (maternelle)	❍ CE2	❍ Autre	
Enfant 2					
Enfant 3					
Enfant 4					
Enfant 5					

1.4 - Vous êtes ? *Plusieurs réponses possibles*

❍ Mère ❍ Père

1.5 - Composition de votre foyer :

❍ Couple avec enfant(s) ❍ Couple sans enfant ❍ Famille monoparentale ❍ Famille recomposée ❍ Autre

1.7 - Comment se passe l'organisation du quotidien avec votre/vos enfant(s) ?

	Très facile	Plutôt facile	Plutôt difficile	Très difficile	Non concerné(e)
Matin (lever, préparation)	❍	❍	❍	❍	❍
Soir (devoirs, coucher)	❍	❍	❍	❍	❍
Repas	❍	❍	❍	❍	❍
Gestion des écrans	❍	❍	❍	❍	❍
Déplacements (école, activités)	❍	❍	❍	❍	❍
Scolarité et accompagnement éducatif	❍	❍	❍	❍	❍
Modes de garde en dehors de l'école (périscolaire, vacances...)	❍	❍	❍	❍	❍
Activités de loisir de l'enfant	❍	❍	❍	❍	❍
Suivi de la santé et de l'alimentation	❍	❍	❍	❍	❍
Relation et communication Parent-Enfant	❍	❍	❍	❍	❍
Conciliation vie familiale / personnelle / professionnelle	❍	❍	❍	❍	❍

1.8 - Par rapport à la période de la petite enfance (de 0 à 3 ans), les périodes d'âges suivantes vous paraissent-elle :

	Plus facile	Plus difficile	Ni l'un, ni l'autre
De 4 à 6 ans	❍	❍	❍
De 7 à 10 ans	❍	❍	❍

1.9 – Pouvez-vous nous dire pourquoi ?

2 - Scolarité et accompagnement éducatif

2.1 - À quelle fréquence suivez-vous la scolarité de votre/vos enfant(s) (devoirs, cahiers, échanges avec l'école) ?

❍ Plusieurs jours par semaine ❍ Au moins 1 fois par semaine ❍ Plus rarement ❍ Jamais ❍ Enfant non scolarisé

2.2 - Globalement, le suivi de la scolarité vous paraît...

❍ Très facile ❍ Facile ❍ Difficile ❍ Très difficile

2.3 - Si vous trouvez le suivi de la scolarité « Plutôt difficile/Très difficile », pour quelle(s) raison(s) ? *3 réponses max*

- ❑ Manque de temps
- ❑ Difficile de comprendre le fonctionnement
- ❑ Votre enfant refuse votre aide
- ❑ Vous ne vous sentez pas suffisamment à l'aise
- ❑ Votre enfant a des difficultés d'apprentissage
- ❑ Communication difficile avec les enseignants
- ❑ Votre enfant ne veux pas faire ses devoirs
- ❑ Autre(s)

Si autre(s), précisez :

2.4 - Dans ces domaines, comment évaluez-vous les points suivants pour votre/vos enfant(s) :

	Très facile	Plutôt facile	Plutôt difficile	Très difficile	Non concerné
Suivi des devoirs à la maison	❍	❍	❍	❍	❍
Relations avec l'école	❍	❍	❍	❍	❍
Utilisation des outils numériques de l'école	❍	❍	❍	❍	❍
Participation aux sorties scolaires	❍	❍	❍	❍	❍

2.5 - Dans la scolarité, quels sujets vous préoccupent le plus actuellement ? *3 réponses max*

- ❑ Harcèlement scolaire
- ❑ Suivi des devoirs
- ❑ Résultats / progression
- ❑ Relations avec l'école
- ❑ Entrée au collège (si enfant plus grand)
- ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

2.6 - Dans la scolarité de votre/vos enfant(s), quels sont les sujets sur lesquels vous pourriez avoir besoin d'accompagnement ?

	Oui	Parfois	Non	Ne sait pas	Non concerné(e)
Aide aux devoirs / soutien scolaire	❍	❍	❍	❍	❍
Comprendre et utiliser les outils numériques scolaires	❍	❍	❍	❍	❍
Prévenir / traiter le harcèlement scolaire	❍	❍	❍	❍	❍
Autre(s)	❍	❍	❍	❍	❍

Si 'Autre(s)' précisez :

2.8 - Pour répondre à vos questions sur la scolarité, vers qui vous tournez-vous ? *3 réponses max*

- ❑ École
- ❑ Accompagnement à la scolarité
- ❑ Associations spécialisées
- ❑ Maison des Habitants / Centre social
- ❑ Famille
- ❑ Amis proches
- ❑ Autres parents
- ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

3 - Activités de loisirs & rythmes de l'enfant

3.1 - Quels sont les centres d'intérêt principaux de votre/vos enfant(s) ? *(Classez vos réponses de 1 à 5 : 1 étant le plus important)*

- ☐ Lire des livres (romans, manga, BD...)
- ☐ Regarder la TV / des films
- ☐ Voir / sortir avec les copains/copines
- ☐ Faire des activités artistiques (musique, dessin...)
- ☐ Jouer
- ☐ Jouer à des jeux de société
- ☐ Faire du sport (club ou non)
- ☐ Jouer aux jeux vidéo
- ☐ Faire des sorties de plein air
- ☐ Autre(s)

Si autre, précisez :

3.3 - Votre/vos enfant(s) pratique(nt)-il/elle(s) une activité de loisir ?

❍ Oui ❍ Non

3.4 - Si Non, pourquoi ? *(plusieurs réponses)*

- ❑ Il/elle n'en a pas envie
- ❑ Vous ne pouvez pas l'y emmener
- ❑ C'est trop cher
- ❑ L'activité n'existe pas à proximité
- ❑ Vous ne souhaitez pas qu'il/elle en fasse
- ❑ Autre(s)

3.5 - Si Oui, lesquelles et à quelle fréquence (de 4 à 6 ans) ? *(en moyenne par enfant)*

	Activité sportive	Langue (anglais...)	Activité culturelle / artistique	Autre(s)
1 fois par semaine	❍	❍	❍	❍
Plusieurs fois par semaine	❍	❍	❍	❍

3.6 - Si Oui, lesquelles et à quelle fréquence (de 7 à 10 ans) ? *(en moyenne par enfant)*

	Activité sportive	Langue (anglais...)	Activité culturelle / artistique	Autre(s)
1 fois par semaine	❍	❍	❍	❍
Plusieurs fois par semaine	❍	❍	❍	❍

3.7 - Ressentez-vous une pression (sociale...) à devoir inscrire vos enfants à des activités ?

❍ Oui, tout à fait ❍ Oui, parfois ❍ Non, plutôt pas ❍ Non, pas du tout

3.8 - Si oui, pouvez-vous nous dire pourquoi ?

3.9 - Êtes-vous en mesure de partager des activités (à la maison ou à l'extérieur) avec votre/vos enfant(s) ?

❍ Oui, souvent ❍ Oui, parfois ❍ Non, peu souvent ❍ Non, jamais

3.10 - Quelles activités partagez-vous avec votre/vos enfant(s) ?

	de 4 à 6 ans	de 7 à 10 ans
Jeux de société	❍	❍
Regarder la télévision	❍	❍
Cuisine	❍	❍
Activités sportives ou de plein-air	❍	❍
Bricolage / travaux manuels	❍	❍
Lecture	❍	❍
Jeux vidéo	❍	❍
Bibliothèque / médiathèque / ludothèque	❍	❍
Activités culturelles (spectacles, concerts, théâtre, musée...)	❍	❍
Autre(s)	❍	❍

3.11 - Si « Peu souvent / Jamais », pourquoi ? *(plusieurs réponses)*

❑ Manque de temps ❑ Centres d'intérêt différents ❑ Créneaux horaires inadaptés
❑ Coût trop élevé ❑ Problèmes de mobilité / transport ❑ Autre(s)
❑ Priorité donnée à la scolarité ❑ Manque d'informations sur les activités à proximité

4 - Usages du numérique et Gestion des écrans

4.1 - La gestion des écrans est-elle un sujet difficile à la maison ?

❍ Oui, souvent ❍ Oui, parfois ❍ Non, peu souvent ❍ Non, jamais

4.2 - Quels sont les usages de votre/vos enfant(s) de 4 à 6 ans des équipements suivants ?

	Durée limitée	Pas de durée limitée	Présence d'un adulte	Pas de présence d'adulte	Avec contrôle parental	Pas contrôle parental	Pas d'accès	A son propre matériel
Télévision	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Tablette	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Ordinateur	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Smartphone	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Console de jeux vidéo	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍

4.3 - Quels sont les usages de votre/vos enfant(s) de 7 à 10 ans des équipements suivants ?

	Durée limitée	Pas de durée limitée	Présence d'un adulte	Pas de présence d'adulte	Avec contrôle parental	Pas de contrôle parental	Pas d'accès	A son propre matériel
Télévision	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Tablette	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Ordinateur	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Smartphone	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Console de jeux vidéo	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍

4.4 - Quelles sont vos éventuelles préoccupations autour du numérique concernant votre/vos enfant(s) ?

(Classez vos réponses de 1 à 5 : 1 étant le plus préoccupant)

- ☐ Fatigue engendrée / Manque de sommeil
- ☐ Irritabilité / violence liée aux écrans
- ☐ Contenus violents / inadaptés
- ☐ Cyber harcèlement des mineurs
- ☐ Pornographie en ligne et impacts
- ☐ Données personnelles / confidentialité
- ☐ Risque d'isolement social
- ☐ Influence des aînés sur les plus jeunes (dans la fratrie)
- ☐ Rupture du dialogue parent-enfant
- ☐ Diminution de la lecture (livre)
- ☐ Montrer l'exemple et remettre en question vos usages
- ☐ Influence des réseaux sociaux sur les jeunes
- ☐ Désaccord entre les 2 parents sur les règles d'usage
- ☐ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

4.5 - Quels sont les aspects positifs que vous pouvez percevoir dans l'usage du numérique ? *(plusieurs réponses)*

- ❑ Outil de communication au sein de la famille
- ❑ Support pour dialoguer (responsabilité, dangers...)
- ❑ Aide pour les apprentissages / devoirs
- ❑ Ouverture sur le monde
- ❑ Aisance sur les outils et les pratiques
- ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

5 - Santé, développement et alimentation

5.1 - Votre/vos enfant(s) a/ont-ils un médecin référent (médecin traitant ou pédiatre) ?

❍ Oui ❍ Non

5.2 - Si oui, à quelle fréquence consultez-vous ce médecin pour un suivi de routine (ex : bilan annuel, vaccins, etc.) ?

❍ Plusieurs fois par an ❍ Une fois par an ❍ Moins souvent ❍ Jamais

5.3 - Votre/vos enfant(s) : *(plusieurs réponses)*

- ❑ est en bonne santé
- ❑ est bien dans sa peau
- ❑ a des problèmes de santé récurrents
- ❑ est triste / déprimé
- ❑ a des troubles du sommeil
- ❑ a des troubles alimentaires
- ❑ est porteur de handicap
- ❑ a des troubles du comportement
- ❑ a des allergies
- ❑ a des difficultés dans les relations avec les autres
- ❑ autre(s)

Si 'autre(s)' précisez :

5.4 - Comment évaluez-vous la qualité du suivi médical de votre/vos enfant(s) par les professionnels de santé (médecin, pédiatre, etc.) ?

❍ Très satisfaisant ❍ Satisfaisant ❍ Insatisfaisant ❍ Très insatisfaisant

5.5 - Si "Insatisfaisant", pouvez-vous nous dire pourquoi ?

5.6 - Concernant votre/vos enfant(s), l'accès aux professionnels suivants (sur votre territoire), vous semble :

	Très facile	Plutôt facile	Plutôt Difficile	Très difficile	Non concerné
Médecin généraliste / pédiatre	❍	❍	❍	❍	❍
Kinésithérapeute	❍	❍	❍	❍	❍
Psychomotricien	❍	❍	❍	❍	❍
Psychologue	❍	❍	❍	❍	❍
Ophtalmologue / Orthoptiste	❍	❍	❍	❍	❍
Allergologue	❍	❍	❍	❍	❍
Dermatologue	❍	❍	❍	❍	❍
Orthophoniste	❍	❍	❍	❍	❍
Psychiatre / Pédopsychiatre	❍	❍	❍	❍	❍
Orthodontiste	❍	❍	❍	❍	❍
Infirmier(ère)	❍	❍	❍	❍	❍
Dentiste	❍	❍	❍	❍	❍
Autre(s)	❍	❍	❍	❍	❍

5.7 - Si l'accès est difficile, est-ce dû à...

(plusieurs réponses)

❑ Délais trop longs ❑ Problèmes de mobilité / transport ❑ Horaires des RDV

❑ Absence de professionnels à proximité ❑ Coût ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

5.8 - Avez-vous été amené(e)s à renoncer à certains soins pour votre enfant ?

❍ Oui ❍ Non

5.9 - Si oui, pouvez-vous nous dire pourquoi ?

6 - Relation parent-enfant, communication et posture parentale

6.1 - Quelles difficultés pouvez-vous rencontrer dans votre rôle de parent ?

(Classez vos réponses de 1 à 5 : 1 étant le plus important)

☐ Manque de temps pour s'occuper des enfants ☐ Pression des proches (famille, amis, collègues...) ☐ Isolement

☐ Problèmes financiers ☐ Monoparentalité ☐ Autre(s)

☐ Pression sociale (médias, école, médecins...) ☐ Conciliation travail / vie perso ☐ Aucune de ces difficultés

☐ Manque d'informations ou d'accompagnement ☐ Suivi de la scolarité

6.2 - Parmi les sujets suivants et concernant votre/vos enfants(s), quels sont ceux qui vous préoccupent ?

	Beaucoup	Un peu	Pas du tout
Aborder des sujets délicats (séparation, sexualité...)	❍	❍	❍
Aborder les sujets liés aux violences scolaires	❍	❍	❍
Gérer les relations de vos enfants avec les autres	❍	❍	❍
Suivre son alimentation	❍	❍	❍
Contrôler ses fréquentations et ses sorties	❍	❍	❍
Affirmer votre autorité (les limites, les règles...)	❍	❍	❍
Gérer l'utilisation des écrans par vos enfants	❍	❍	❍
Suivre les devoirs à la maison	❍	❍	❍
Suivre sa scolarité, son orientation	❍	❍	❍
Gérer les activités extra-scolaires des enfants	❍	❍	❍
Suivre sa santé	❍	❍	❍

6.3 - Comment qualifieriez-vous les points suivants :

	Très facile	Plutôt facile	Plutôt difficile	Très difficile
Fixer des règles et les faire respecter vous paraît...	❍	❍	❍	❍
La gestion de la frustration / des émotions de votre enfant est...	❍	❍	❍	❍
La gestion de vos propres émotions sur votre rôle de parent est...	❍	❍	❍	❍

6.4 - Si vous trouvez cela difficile, pouvez-vous dire pourquoi ?

6.5 - Depuis que vous êtes parent, ressentez-vous un niveau de stress ou de fatigue accru ?

❍ Oui, tout à fait ❍ Oui, parfois ❍ Non, plutôt pas ❍ Non, pas du tout

6.6 - Avez-vous déjà consulté un professionnel (psychologue...) pour vous accompagner dans votre rôle de parent ?

❍ Oui ❍ Non ❍ Vous en avez eu besoin mais vous n'avez pas osé

7 - Conciliation vie familiale / personnelle / professionnelle

7.1 - Est-il facile de concilier vie familiale, vie personnelle et vie professionnelle ?

❍ Oui, tout à fait ❍ Oui, plutôt ❍ Non, pas vraiment ❍ Non, pas du tout

7.2 - Qu'est-ce qui faciliterait un meilleur équilibre ? *(plusieurs réponses)*

❑ Famille / proches disponibles et à proximité ❑ Plus de flexibilité au travail (horaires...) ❑ Modes de garde avec des horaires plus flexibles ❑ Modes de garde plus proches du domicile ou du travail ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

7.3 - Bénéficiez-vous de l'aide de votre entourage pour vous soutenir dans votre quotidien de parent ?

	Toujours	Souvent	Peu souvent	Jamais	Non concerné(e)
L'autre parent de votre enfant	❍	❍	❍	❍	❍
Votre conjoint (s'il/elle n'est pas le parent de votre/vos enfant(s)	❍	❍	❍	❍	❍
Les grands-parents	❍	❍	❍	❍	❍
Autre famille	❍	❍	❍	❍	❍
Vos amis / proches	❍	❍	❍	❍	❍
Autre(s)	❍	❍	❍	❍	❍

7.4 - Où habitent les membres de votre famille les plus proches ?

❑ À moins de 5 km ❑ Entre 5 km et 30 km ❑ Entre 30 km et 100 km ❑ Entre 100 km et 250 km ❑ À plus de 250 km

7.5 - Quelles solutions vous aideraient le plus au quotidien ? *(Classez vos réponses de 1 à 3 : 1 étant le plus important)*

☐ Plus de temps pour vous ☐ Pouvoir compter sur des relais extérieurs ☐ Échanger avec d'autres parents (partage d'expériences) ☐ Ne sait pas

☐ Meilleur partage des tâches avec l'autre parent ☐ Soutien de l'employeur (rythme, congés parentaux...) ☐ Ateliers avec des professionnels (éducation, parentalité) ☐ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

8 - Modes de garde : temps périscolaires et extra-scolaires

8.1 - Avez-vous besoin d'un mode de garde pour votre/vos enfant(s) (vacances, périscolaire, mercredi...) ?

❍ Oui ❍ Non

8.2 - Si vous avez besoin d'un mode de garde, à quels moments et via quels modes (en périodes extra-scolaires) ?

	Centre de Loisirs / MJC	Assistante Maternelle	Grands-parents	Autre(s)	Non concerné(e)
Petites vacances scolaires	❍	❍	❍	❍	❍
Grandes vacances scolaires	❍	❍	❍	❍	❍
Week-ends	❍	❍	❍	❍	❍

8.3 - Si vous avez besoin d'un mode de garde, à quels moments et via quels modes (en périodes scolaires) ?

	Accueil Périscolaire Matin (avant l'école)	Accueil Périscolaire Soir (après l'école)	Cantine Midi	Centre de Loisirs / MJC	Assistante Maternelle	Grands-parents	Autre(s)	Non concerné(e)
Tous les jours d'école	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Plusieurs jours par semaine	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Mercredi	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Ponctuellement	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍
Horaires atypiques (6-22h)	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍	❍

8.4 - Quelles difficultés pouvez-vous rencontrer pour la garde de votre/vos enfant(s) ? *(plusieurs réponses)*

- ❑ Disponibilité de places
- ❑ Coût
- ❑ Accessibilité / transports
- ❑ Horaires inadaptés
- ❑ Gestion des absences imprévues (enseignants, fermeture exceptionnelle)
- ❑ Manque d'information sur l'offre
- ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

9 - Ressources, information et mobilisation des parents

9.1 - Avec qui échangez-vous sur votre quotidien de parent ? *(Classez vos réponses de 1 à 5 : 1 étant le plus important)*

- ☐ L'autre parent
- ☐ Votre conjoint (si différent)
- ☐ Votre famille
- ☐ Ami(e)s proches
- ☐ Connaissances / Collègues
- ☐ Enseignant(s)
- ☐ Médecin / professionnel de santé
- ☐ Psychologue
- ☐ Associations (parents d'élèves, sportives, maison des habitants...)
- ☐ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

9.2 - Quels sont les sujets sur lesquels vous échangez ? *(Plusieurs réponses possibles)*

- ❑ Scolarité / Suivi des devoirs
- ❑ Santé
- ❑ Alimentation
- ❑ Rythme et Sommeil
- ❑ Loisirs / Activités
- ❑ Relation avec les autres enfants
- ❑ Relation frère /soeur
- ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

9.3 - Si vous n'échangez pas sur votre quotidien de parent, pouvez-vous dire pourquoi ? *(3 max)*

- ❑ Je ne sais pas vers qui me tourner
- ❑ Je n'ai pas besoin
- ❑ Je n'ai pas le temps
- ❑ Je n'ose pas
- ❑ Je n'en ai pas envie
- ❑ J'ai peur d'être jugé(e)
- ❑ Je ne sais pas
- ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

9.4 - Quels sont vos sources d'information lorsque vous avez des questions concernant votre/vos enfant(s) ?

(Classez vos réponses de 1 à 5 : 1 étant le plus important)

- [ ] Réseaux sociaux (Instagram, Facebook, TikTok…)
- [ ] Internet / Forums en ligne / blogs
- [ ] Livres dédiés
- [ ] Magazines / guides / dépliants
- [ ] TV / Emissions
- [ ] Radio / Podcasts
- [ ] Affichage à l'école
- [ ] Affichage chez les professionnels de santé
- [ ] Affichage dans vos lieux d'activités
- [ ] Sur le site Internet de ma commune
- [ ] Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

9.5 - Avez-vous connaissance d'activités de proximité autour de la parentalité ?

❍ Oui ❍ Non

9.6 - Si oui, lesquelles et y avez-vous participé ?

	Vous connaissez et vous y avez participé	Vous connaissez mais n'y avez pas participé	Vous ne connaissez pas
Atelier parent-enfant	❍	❍	❍
Café de parents / groupe de discussion	❍	❍	❍
Entretien individuel avec un professionnel	❍	❍	❍
LAEP (Lieux d'accueil Enfant-Parent)	❍	❍	❍
Autre(s)	❍	❍	❍

9.7 - Si vous ne participez pas / peu, pour quelles raisons ? *(3 max)*

- ❑ C'est réservé aux parents en difficulté
- ❑ Pas d'intérêt / pas concerné(e)
- ❑ Vous préférez échanger de manière informelle avec d'autres parents
- ❑ Vous préférez échanger avec vos proches
- ❑ Horaires inadaptés
- ❑ Ne sait pas
- ❑ Peur du jugement
- ❑ Problème de mobilité / transport
- ❑ Autre(s)

Si 'Autre(s)' précisez :

9.8 - Quels seraient les thèmes que vous souhaiteriez aborder en parentalité ? *(5 max)*

- ❑ Suivi de la scolarité et de l'orientation
- ❑ Santé et alimentation des enfants
- ❑ Gestion des émotions de l'enfant
- ❑ Gestion des écrans
- ❑ Phases de développement des enfants
- ❑ Aucun
- ❑ Comment aborder des sujets délicats avec votre enfant
- ❑ Gestion des relations de vos enfants avec les autres
- ❑ Autre(s)
- ❑ Comment aborder les sujets liés aux violences scolaires
- ❑ Discipline et autorité (les limites, les règles…)

Si 'Autre(s)' précisez :

9.9 - Quels seraient les lieux les plus adaptés pour faciliter votre participation ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ École de votre/vos enfants
- ❑ MJC
- ❑ Cafés
- ❑ Centre social / Maison des habitants
- ❑ Locaux associatifs
- ❑ Autre

Si 'Autre' précisez :

9.10 - Qu'est-ce qui faciliterait votre participation aux actions parentalité ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ Proximité du domicile
- ❑ Choisir les sujets abordés
- ❑ Ne pas rencontrer de personnes que vous connaissez
- ❑ Pendant la pause déjeuner près du travail
- ❑ En week-end
- ❑ Proximité du travail
- ❑ Garde des enfants assurée sur place
- ❑ En soirée
- ❑ En visio le soir
- ❑ Autre

Si 'Autre' précisez :

10 - Conditions matérielles

10.1 - Dans quel type de logement vivez-vous ?

❍ Maison ❍ Appartement ❍ Autre

10.2 - Votre logement vous semble-t-il adapté aux besoins de votre famille ?

	Adapté	Plutôt adapté	Peu adapté	Pas du tout adapté	Ne sait pas
Taille et configuration	❍	❍	❍	❍	❍
Coût	❍	❍	❍	❍	❍
Localisation (proximité école / travail / services)	❍	❍	❍	❍	❍

10.3 - Pour répondre aux besoins de base de votre famille (logement, alimentation, habillement...), diriez-vous que les revenus de votre foyer sont :

❍ Très suffisants ❍ Suffisants ❍ Insuffisants ❍ Très insuffisants ❍ Ne sait pas

10.4 - La mobilité (transport) limite-t-elle l'accès de votre famille aux services ou activités ?

❍ Oui ❍ Parfois ❍ Non

10.5 - Si Oui/Parfois, précisez : *(plusieurs réponses possibles)*

❑ Absence de transports en commun ❑ Absence de véhicule / permis ❑ Accessibilité PMR
❑ Coût des déplacements ❑ Temps de trajet ❑ Autre

Si 'Autre' précisez :

11 - Vous êtes :

11.1 - Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

❍ Moins de 25 ans ❍ De 25 à 34 ans ❍ De 35 à 44 ans ❍ De 45 à 54 ans ❍ 55 ans et +

11.2 - Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

❍ Agriculteur exploitant ❍ Cadre, Profession libérale ❍ Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise ❍ Profession intermédiaire ❍ Employé(e) ❍ Ouvrier ❍ Autre, Sans activité

11.3 - Actuellement, vous travaillez ?

❍ A temps plein ❍ A temps partiel ❍ Non

11.4 - Si vous ne travaillez pas, vous êtes...

❍ En recherche d'emploi ❍ Parent au foyer ❍ En invalidité, maladie ❍ En congé parental ❍ Autre

11.5 - Quel est votre diplôme le plus élevé ?

❍ Aucun diplôme ❍ BEPC/brevet des collèges ❍ CAP ou BEP ❍ Baccalauréat ❍ Niveau bac +2 ❍ Niveau supérieur à bac +2

11.6 - Seriez-vous intéressé(es) par les résultats de cette enquête ?

❍ Oui ❍ Non

11.7 - Seriez-vous d'accord pour qu'on vous contacte afin d'obtenir votre témoignage (anonyme) ?

❍ Oui ❍ Non

11.8 - Coordonnées de messagerie électronique

Vos coordonnées ne seront pas diffusées et seront utilisées uniquement pour vous envoyer le rapport anonyme de cette étude ou recueillir votre témoignage, si vous le souhaitez. Merci d'avance !

MERCI !!!

Nous vous remercions pour votre participation à cette étude qui nous permettra d'évaluer les besoins des parents d'enfants de 4 à 10 ans.
Si vous souhaitez accéder au rapport d'étude, il sera disponible en ligne courant 2026 sur : https://www.udaf38.fr/

>> À retourner à l'Union départementale des associations familiales - 2 rue de Belgrade, CS 40537, 38032 Grenoble Cedex 1 – ovf38daf38.fr

BIBLIOGRAPHIE

Premiers résultats statistiques de l'Enquête harcèlement 2023. (s. d.). Ministère de l'Éducation nationale. Consulté 9 février 2026 https://www.education.gouv.fr/premiers-resultats-statistiques-de-l-enquete-harcelement-2023-380517

Karray, A. (2020). Clinique du harcèlement scolaire : Résonances familiales et sociétales. Le Journal des psychologues, 382(10), 2025. https://shs.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2020-10-page-20

Ifop - Enquête sur l'opinion des enseignants au sujet de l'inclusion d'élèves en situation de handicap - Août 2023 https://www.ifop.com/article/le-regard-des-enseignants-sur-lecole-inclusive/ https://anpeda-federation.fr/handicap-a-lecole-les-enseignants-deplorent-un-manque-de-moyens/

Ifop - Enquête sur l'opinion des parents et des enseignants au sujet de l'inclusion des élèves en situation de handicap - Août 2024 https://www.ifop.com/article/lopinion-des-parents-et-des-enseignants-au-sujet-de-linclusion-des-eleves-en-situation-de-handica

Harcèlement scolaire chez les élèves avec un TND. (s. d.). La Maison de l'autisme et des TND. Consulté 3 mars 2026 https://maisondelautisme.gouv.fr/fiches-pratiques-autisme/harcelement-scolaire-chez-les-eleves-avec-un-tnd/

Fontaine, É. (2014). Accueil individuel et collectif des enfants en situation de handicap : Entre réticence et diversification de l'accueil. Empan, 93(1), 37 43. https://shs.cairn.info/revue-empan-2014-1-page-37

Issaieva, É., & Scipion, R. (2020). Face à l'inclusion scolaire : Conceptions et pratiques des enseignants en Guadeloupe. Spirale - Revue de recherches en éducation, 651(1), 69 85. https://shs.cairn.info/revue-spirale-revue-de-recherches-en-education-2020-1-page-69

Grosse, A. (2024, février 14). Burn-out des enfants et des ados : Comment l'éviter ? Milk Magazine https://www.milkmagazine.net/article/burn-out-enfants/

Faniel, P. A. (s. d.). Enfants à bout de souffle. https://www.cere-asbl.be/wp-content/uploads/2021/11/4_burnout_enfants_cere_ok_nmf.pdf

La course aux activités extrascolaires : Enfants et parents surmenés ? (s. d.). Ufapec. Consulté 9 février 2026 https://www.ufapec.be/nos-analyses/1218-course-xtrasco.html

Pasquier, D., & Duclos, B. H. (2023). Chapitre 4 : Les écrans altèrent les relations au sein de la famille et déstabilisent la parentalité. In Les enfants et les écrans (p. 59 71). Retz https://shs.cairn.info/les-enfants-et-les-ecrans--9782725643816-page-59

Fontar, B., Grimault-Leprince, A., & Mentec, M. L. (2018). Dynamiques familiales autour des pratiques d'écrans des adolescents. Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine, (31). https://journals.openedition.org/efg/5042#tocto1n4

Etude exclusive « Parents, enfants & numérique ». (s. d.). Unaf. Consulté 16 mars 2026 https://www.unaf.fr/ressources/etude-exclusive-parents-enfants-numerique/

Nouvelle étude thématique de l'Unaf : Parcours de santé des enfants : des parents inquiets et stressés. (s. d.). Unaf. Consulté 3 mars 2026 https://www.unaf.fr/ressources/nouvelle-etude-thematique-de-lunaf-parcours-de-sante-des-enfants-des-parents-inquiets-et-stre

Le parcours de santé des enfants, vu par leurs parents (Vol 2). (s. d.). Unaf. Consulté 3 mars 2026 https://www.unaf.fr/ressources/le-parcours-de-sante-des-enfants-vu-par-leurs-parents-vol-2/

Le parcours de santé des enfants, vu par leurs parents (Vol 2). (s. d.). Unaf. Consulté 3 mars 2026 https://www.unaf.fr/ressources/le-parcours-de-sante-des-enfants-vu-par-leurs-parents-vol-2/

Comment les familles réussissent-elles à concilier leur vie familiale avec leur vie professionnelle ? Besoins et aspirations, Unaf, mars 2023 https://www.unaf.fr/ressources/observatoire-des-familles-reseau-unaf-udaf-uraf-concilier-vie-familiale-vie-professionnelle/

Enquête thématique-Parents d'enfants de 6 à 12 ans. (s. d.). Udaf 59 Nord. Consulté 17 mars 2026 https://www.udaf59.fr/ressources/enquete-thematique-parents-denfants-6-12-ans/

De Bony, J., & Jung, C. (2021). Chapitre III. L'autorité, un point névralgique dans le choc des normes. In F. Berton (Éd.), Faire famille aujourd'hui : Normes, résistances et inventions (p. 83 109). Presses universitaires de Rennes. https://books.openedition.org/pur/149012

Martineau, É. (2024). D'où vient cette fatigue ? L'école des parents, 650(1), 55 57. https://shs.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2024-1-page-55

Manier, M. (2018). De jeunes parents dans la tourmente. Stratégies de recours et gestion des normes de parentalité à l'arrivée du premier enfant. https://www.persee.fr/doc/caf_2431-4501_2018_num_127_1_3286

Enquête 2023-Internet au sein des familles. Internet Sans Crainte. Consulté 17 mars 2026 https://isc2.api.tralalere.com/sites/default/files/opinionway_pour_internet_sans_crainte_-_perceptions_et_pratiques_dinternet_au_sein_de_la_famille_en_2023_-_janvier_2023.pdf

Cordeaux, É. (s. d.). L'offre publique de soutien à la parentalité, une évidente mobilisation par les parents ? Enquête sur l'offre publique de soutien et d'accompagnement à la parentalité sur le territoire de Trappes-en-Yvelines (2020).

Raymond DEBORD, Faut-il en finir avec la famille ? - Éditions critiques, 2022, 326 p. Raymond DEBORD - L'individu contre la société. Droits, identités et émancipation sociale, Éditions critiques, 2023, 202 p. - Gérard Neyrand - Dans Recherches familiales 2024/1 n° 21, pages 145 à 149 - Éditions Union nationale des associations familiales - ISSN 1763-718X - DOI 10.3917/rf.021.0145

Les enquêtes de l'observatoire départemental de la famille - Parents d'enfants de 6 à 12 ans - Synthèse de l'enquête - Union Départementale des Associations Familiales de la Creuse

Étude sur les besoins des parents dans l'accompagnement scolaire de leur enfant - www.besoins-parents.fse.ulaval.ca - Sous la direction de Catherine F. Ratelle - Numéro du projet de recherche - 2019-0PZR-264477

Réseau National des Observatoires des Familles – Unaf - Être parent d'enfant(s) entre 6 et 12 ans - Note de synthèse n°10 – Janvier 2018

Enquête auprès des parents sur leurs besoins et attentes en matière d'accompagnement à la parentalité - Haut Conseil de la famille - 9 juin 2016 - Travaux réalisés par la Cnaf, Direction des Statistiques, des Etudes et de la Recherche - Réalisation de l'enquête : TMO Régions

Les français et la parentalité – Mars 2025 – Opinion Way pour Apprentis d'Auteuil

Les besoins et attentes des parents des Pyrénées-Orientales en termes de soutien à la parentalité – Synthèse - 06-2019 – Caf des Pyrénées-Orientales

Enquête quantitative : LE PARCOURS DE SANTÉ DES ENFANTS, VU PAR LEURS PARENTS – Unaf – Novembre 2023

Observatoire des familles 2024 – Être parent aujourd'hui : sens, forces, inspirations et besoins - Opinion Way pour l'Observatoire des Familles Unaf-Udaf-Uraf

PARENTS, ENFANTS & NUMÉRIQUE – Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique – Unaf – Réalisée par IPSOS avec le soutien de Google – 2021

Parentalité et travail : une conciliation encore difficile – Anact (Agence Nationale pour l'amélioration des conditions de travail) - Actualité - Publié le 25 octobre 2024 - Modifié le 12 mars 2025